



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 872

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1977

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 872

1973

I. Nos. 12518-12529
II. No. 690

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 18 May 1973 to 22 May 1973*

	<i>Page</i>
No. 12518. Belgium and Yugoslavia :	
Convention concerning extradition and judicial assistance in criminal matters (with annex). Signed at Belgrade on 4 June 1971	3
No. 12519. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Turkey :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Ankara on 23 May 1968	35
No. 12520. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Zaire :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Kinshasa on 15 June 1968	45
No. 12521. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Philippines :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Manila on 2 July 1968	55

***Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 872

1973

I. Nos 12518-12529
II. N° 690

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 18 mai 1973 au 22 mai 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12518. Belgique et Yougoslavie :	
Convention relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annexe). Signée à Belgrade le 4 juin 1971	3
N° 12519. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme ali- mentaire mondial (PAM), et Turquie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Ankara le 23 mai 1968	35
N° 12520. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme ali- mentaire mondial (PAM), et Zaïre :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Kinshasa le 15 juin 1968	45
N° 12521. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme ali- mentaire mondial (PAM), et Philippines :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Manille le 2 juillet 1968	55

	<i>Page</i>
No. 12522. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Egypt :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Cairo on 5 September 1968	65
No. 12523. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Greece :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Athens on 19 September 1968	75
No. 12524. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Lesotho :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Maseru on 11 November 1968	85
No. 12525. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Honduras :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Tegucigalpa on 17 September 1970	95
No. 12526. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Costa Rica :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at San José on 10 February 1971	109
No. 12527. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Uganda :	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Kampala on 22 March 1972	123
No. 12528. International Atomic Energy Agency and Bulgaria :	
Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed at Vienna on 21 January 1972	133
No. 12529. International Atomic Energy Agency and Iraq :	
Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed at Vienna on 29 February 1972	219

	<i>Pages</i>
N° 12522. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Égypte :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé au Caire le 5 septembre 1968	65
N° 12523. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Grèce :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Athènes le 19 septembre 1968	75
N° 12524. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Lesotho :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Maseru le 11 novembre 1968	85
N° 12525. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Honduras :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Tegucigalpa le 17 septembre 1970	95
N° 12526. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Costa Rica :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à San José le 10 février 1971	109
N° 12527. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Ouganda :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Kampala le 22 mars 1972	123
N° 12528. Agence internationale de l'énergie atomique et Bulgarie :	
Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 21 janvier 1972 . . .	133
N° 12529. Agence internationale de l'énergie atomique et Irak :	
Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 29 février 1972 . . .	219

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 23 March 1973 to 22 May 1973*

	<i>Page</i>
No. 690. International Atomic Energy Agency and Agency for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America :	
Co-operation Agreement. Signed at Mexico City on 3 October 1972	277
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 221. Constitution of the World Health Organization. Signed at New York on 22 July 1946 :	
Acceptance by the Democratic People's Republic of Korea	288
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958 :	
Application by Spain of Regulation No. 14 to the above-mentioned Agreement	288
No. 9526. Agreement between the International Atomic Energy Agency, the Government of the United States of America and the Government of the United States of Brazil for the application of safeguards. Signed at Vienna on 10 March 1967 :	
Agreement to amend the above-mentioned Agreement. Signed at Vienna on 27 July 1972	290
No. 11114. Basic Agreement between the Government of the Republic of Upper Volta and the United Nations/FAO World Food Programme concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Ouagadougou on 12 December 1967 :	
Correction of the authentic text of the above-mentioned Agreement	294

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 23 mars 1973 au 22 mai 1973*

	<i>Pages</i>
N° 690. Agence internationale de l'énergie atomique et Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine :	
Accord de coopération. Signé à Mexico le 3 octobre 1972	277
 ANNEXE A. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 221. Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York le 22 juillet 1946 :	
Acceptation de la République populaire démocratique de Corée	289
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par l'Espagne du Règlement n° 14 à l'Accord susmentionné	289
N° 9526. Accord entre l'Agence internationale de l'énergie atomique, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Brésil pour l'application de garanties. Signé à Vienne le 10 mars 1967 :	
Accord portant modification de l'Accord susmentionné. Signé à Vienne le 27 juillet 1972	292
N° 11114. Accord de base entre le Gouvernement de la République de Haute-Volta et le Programme alimentaire mondial ONU/FAO relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Onagadougou le 12 décembre 1967 :	
Rectification du texte authentique de l'Accord susmentionné	295

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97(I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97(I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 18 May 1973 to 22 May 1973

Nos. 12518 to 12529



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 18 mai 1973 au 22 mai 1973

N^{os} 12518 à 12529

No. 12518

**BELGIUM
and
YUGOSLAVIA**

Convention concerning extradition and judicial assistance in criminal matters (with annex). Signed at Belgrade on 4 June 1971

Authentic texts : French and Serbo-Croatian.

Registered by Belgium on 18 May 1973.

**BELGIQUE
et
YUGOSLAVIE**

Convention relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annex). Signée à Belgrade le 4 juin 1971

Textes authentiques : français et serbo-croate.

Enregistrée par la Belgique le 18 mai 1973.

CONVENTION¹ RELATIVE À L'EXTRADITION ET À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, désirant régler de commun accord les questions relatives à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I. EXTRADITION

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, dans les conditions prévues par la présente Convention, les individus qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats, sont poursuivis pour une infraction ou recherchés en vue de l'exécution d'une peine par les autorités judiciaires de l'autre Etat.

Article 2

1. Donnent lieu à l'extradition :

- a) le ou les faits qui, aux termes des législations des deux Etats, constituent des infractions punies d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins deux ans ou d'une peine plus sévère;
- b) les condamnations à une peine privative de liberté d'au moins six mois prononcées par les tribunaux de l'Etat requérant pour les infractions visées à la lettre a du présent paragraphe;
- c) les condamnations pour des infractions punies par les législations des deux Etats à des peines privatives de liberté dont le total est d'au moins six mois mais à condition que l'une des infractions commises soit punie par leurs législations d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins deux ans ou d'une peine plus sévère.

2. Aussi longtemps que les Parties contractantes n'en seront pas autrement convenues, l'extradition n'aura lieu que pour les infractions énumérées à l'annexe à la présente Convention.

Article 3

1. Les Parties contractantes n'extradent pas leurs nationaux.
2. Toutefois, l'Etat requis s'engage, dans la mesure où il a compétence pour les juger, à faire poursuivre ses propres nationaux qui auront commis sur le territoire de

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1972, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date (29 septembre 1972) de la dernière des notifications par lesquelles chacune des Parties contractantes a informé l'autre de l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution, conformément à l'article 37, paragraphe 1.

l'autre Etat des infractions punies comme telles dans les deux Etats, lorsque l'Etat requérant lui adressera par la voie diplomatique une demande de poursuite accompagnée des dossiers, documents, objets et informations en possession. L'Etat requérant sera informé de la suite qui aura été donnée à sa demande.

Article 4

L'extradition n'est pas accordée :

- a) si l'infraction a été commise sur le territoire de l'Etat requis;
- b) si, dans l'Etat requis, une décision passée en force de chose jugée est déjà intervenue pour la même infraction à l'égard de l'individu réclamé;
- c) si l'infraction pour laquelle elle est demandée a été commise hors du territoire de l'Etat requérant et que la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite des infractions de même nature commises hors de son territoire;
- d) si, d'après la législation de l'un ou de l'autre Etat, la prescription de l'action publique ou de la peine est acquise;
- e) si une amnistie est intervenue dans l'Etat requérant;
- f) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la Partie requise comme consistant uniquement en la violation d'obligations militaires;
- g) si, selon la législation de l'un des deux Etats, les poursuites pénales sont subordonnées à l'existence d'une plainte d'une personne privée.

Article 5

1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction politique ou connexe à une telle infraction.

2. Un attentat à la vie qui n'est pas commis dans un combat ouvert ne sera pas considéré comme constituant de plein droit une infraction politique faisant obstacle à l'extradition.

3. Les dispositions du présent article n'affectent pas les obligations que les Parties contractantes ont assumées ou assumeront aux termes de conventions internationales multilatérales.

Article 6

L'extradition peut être refusée :

- a) si l'infraction pour laquelle elle est demandée fait l'objet de poursuites dans l'Etat requis au moment de la réception de la demande d'extradition;
- b) si l'individu réclamé a été jugé par les autorités d'un Etat tiers pour l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée.

Article 7

1. L'extradition n'est pas accordée pour les infractions en matière de douane, d'impôts, de taxes et de change.

2. Toutefois, les Parties contractantes peuvent, par échange de notes, convenir d'accorder l'extradition, dans les conditions prévues par la présente Convention, pour tout ou partie des infractions citées au paragraphe précédent.

Article 8

1. Si le fait à raison duquel l'extradition est demandée, est puni de la peine capitale par la loi de la Partie requérante et que, dans ce cas, cette peine n'est pas prévue par la législation de la Partie requise ou n'y est généralement pas exécutée, l'extradition peut n'être accordée qu'à la condition que la Partie requérante donne des assurances, jugées suffisantes par la Partie requise, que la peine capitale ne sera pas exécutée.

2. Si l'individu fait l'objet d'une décision rendue par défaut, l'extradition n'est accordée que sous réserve que cet individu ait droit au renouvellement de la procédure pénale selon les modalités de la législation de l'Etat requérant.

Article 9

1. En matière d'extradition et à moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les Parties contractantes communiquent entre elles par la voie diplomatique.

2. Les pièces accompagnant la note adressée par la voie diplomatique sont rédigées dans l'une des langues de la Partie requérante et les pièces relatives à l'exécution de la demande sont rédigées dans l'une des langues de l'Etat requis.

3. Pour l'application de la présente Convention, sont considérées comme langues des Parties contractantes : pour la Belgique : le français, le néerlandais et l'allemand; pour la Yougoslavie : le serbo-croate ou croato-serbe, le macédonien et le slovène.

Article 10

1. La demande d'extradition d'un individu poursuivi est accompagnée de l'original ou de l'expédition authentique d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force et décerné dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant. Ce document doit indiquer ou être accompagné d'un autre document émanant des autorités judiciaires indiquant les circonstances dans lesquelles l'infraction a été perpétrée, le temps et le lieu où elle a été commise, la qualification légale et les références aux dispositions légales et, dans le cas où l'infraction a entraîné des dommages matériels, toutes précisions possibles sur leur nature et leur importance.

2. La demande d'extradition d'un individu condamné est accompagnée de l'original ou d'une expédition authentique du jugement passé en force de chose jugée.

3. Dans les deux cas, la demande est accompagnée du texte des dispositions légales applicables à l'infraction et, si possible, du signalement de l'individu et de sa photographie, ainsi que de toute indication de nature à établir son identité et sa nationalité.

Article 11

1. En cas d'urgence, les autorités judiciaires de l'Etat requérant peuvent, en vue de l'extradition, demander l'arrestation provisoire de l'individu recherché.

2. La demande d'arrestation provisoire mentionnera l'infraction commise, la durée de la peine encourue ou prononcée, le temps et le lieu où l'infraction a été commise ainsi que, dans la mesure du possible, le signalement de l'individu recherché.

3. Elle est transmise aux autorités judiciaires de l'Etat requis, soit directement par voie postale ou télégraphique, soit par l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), soit par tout autre moyen approprié.

4. Si la demande paraît justifiée, il y est donné suite par les autorités judiciaires de l'Etat requis conformément à la loi de ce dernier.

5. La Partie requérante est informée sans délai de la suite donnée à la demande d'arrestation provisoire. Celle-ci peut prendre fin si, dans le délai de dix-huit jours après l'arrestation, la Partie requise n'a pas été saisie de la demande d'extradition et des documents mentionnés à l'article 10. En cas de nécessité, cette demande et ces documents peuvent être transmis directement en Belgique — au Ministère de la Justice et, en Yougoslavie — au Conseil fédéral de la Justice, une copie de la demande étant transmise par la voie diplomatique.

6. La mise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle arrestation si la demande parvient après l'expiration des délais fixés au paragraphe précédent.

Article 12

Pour l'application du Titre I de la présente Convention, la Partie requise peut demander à la Partie requérante de lui fournir dans un délai déterminé des renseignements et des pièces complémentaires.

Article 13

Après réception de la demande d'extradition ou de la demande d'arrestation provisoire et si les conditions prévues par le Titre I de la présente Convention sont remplies, la Partie requise prendra toutes mesures appropriées en vue de rechercher l'individu réclamé et, s'il y a lieu, le mettre en état d'arrestation.

Article 14

1. La Partie requise informe dans un délai raisonnable la Partie requérante de sa décision sur la demande d'extradition.

2. Si la Partie requise rejette la demande d'extradition, entièrement ou en partie, elle fait connaître les motifs de sa décision.

3. Si l'extradition est accordée, la Partie requise informe la Partie requérante du lieu et de la date de la remise de l'individu réclamé ainsi que de la durée de la détention subie.

4. Les Parties contractantes peuvent, sur demande présentée en temps utile par l'une d'elles et lorsque les circonstances le justifient, fixer d'un commun accord un nouveau délai et, éventuellement, un nouveau lieu pour la remise de l'individu réclamé.

5. Si la Partie requérante ne prend pas en charge l'individu au lieu et à la date fixés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, il sera mis en liberté à l'expiration d'un délai de huit jours; sur demande motivée de la Partie requérante, ce délai peut être porté à quinze jours. L'individu mis en liberté ne peut plus être réclamé pour les mêmes faits.

6. Si besoin est, les communications pour l'application des paragraphes 4 et 5 du présent article peuvent être effectuées par les voies prévues à l'article 11, paragraphe 3 de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article sont également applicables dans le cas de transfèrement par la voie aérienne.

Article 15

1. Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs Etats, soit pour le même fait, soit pour des faits différents, la Partie requise statue librement, compte

tenu de toutes les circonstances et notamment de la nationalité de l'individu réclamé, du lieu et de la gravité de l'infraction et des dates respectives des demandes.

2. Dans le cas prévu au paragraphe précédent, la Partie requise peut, en accordant l'extradition, autoriser la Partie requérante à livrer l'individu dont l'extradition lui est accordée à l'Etat tiers qui l'a réclamé concurremment.

Article 16

Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle motivant la demande d'extradition, la Partie requise doit statuer sur cette demande et faire connaître sa décision à l'autre Partie. Dans le cas d'acceptation, la remise peut être différée jusqu'à ce que la procédure pénale soit achevée ou la peine purgée.

Article 17

1. La Partie contractante à laquelle a été remis l'individu réclamé informe l'autre Partie contractante des résultats de la procédure pénale suivie contre celui-ci.

2. En cas de condamnation, une expédition du jugement passé en force de chose jugée est transmise.

Article 18

L'individu extradé ne peut être poursuivi, jugé, détenu en vue de l'exécution d'une peine, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle ni livré à un Etat tiers pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

- a) si l'Etat requis y consent;
- b) si l'individu extradé ne quitte pas le territoire de l'Etat requérant dans les trente jours qui suivent son élargissement définitif; ce délai ne comprend pas le temps durant lequel l'individu livré n'a pu quitter le territoire de cet Etat pour des raisons indépendantes de sa volonté;
- c) si, après l'avoir quitté, l'individu est retourné volontairement sur le territoire de l'Etat auquel il a été livré.

Article 19

1. Lorsque le consentement de la Partie requise est demandé aux fins de poursuites ou d'exécution d'une peine pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé la demande d'extradition, la Partie requérante est tenue de se conformer aux dispositions des articles 9 et 10 de la présente Convention.

2. Lorsque le consentement de la Partie requise est demandé en vue de la remise de l'individu extradé à un Etat tiers, la Partie requérante peut soit inviter l'Etat tiers à lui communiquer tout document constatant le consentement de la Partie requise, soit adresser à la Partie requise la demande d'extradition présentée par l'Etat tiers, accompagnée de toutes les pièces y relatives.

Article 20

Si la qualification donnée au fait incriminé est modifiée au cours de la procédure, l'individu extradé n'est poursuivi ou jugé que dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction autrement qualifiée permettraient l'extradition.

Article 21

1. Lorsque l'extradition est accordée, les objets ayant servi à la perpétration de l'infraction ou provenant de l'infraction ou acquis en contrepartie d'objets en provenant sont remis à la Partie requérante.

2. Toutefois, les objets visés au paragraphe précédent sont remis même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite du décès de l'individu réclamé, de son évasion ou pour toute autre cause.

3. Sont cependant réservés les droits des tiers sur lesdits objets. A la fin de la procédure, ceux-ci sont rendus à la personne à laquelle ils appartiennent. Dans le cas où l'identité de cette personne ne peut être établie, ils sont renvoyés à la Partie requise.

4. La Partie requise peut retenir temporairement les objets visés au paragraphe 1 du présent article si elle les juge nécessaires pour une procédure pénale. Elle peut demander la restitution des objets transmis en s'engageant à les renvoyer dès que la procédure suivie sur son territoire le permettra.

5. La Partie requise n'est pas tenue de remettre les objets visés au paragraphe précédent lorsque ses autorités en ont ordonné la confiscation ou la destruction.

Article 22

1. Chaque Partie contractante accorde, sur demande de l'autre Partie, le transit à travers son territoire d'un individu livré à cette dernière par un Etat tiers. A l'appui de cette demande sont fournies les pièces établissant qu'il s'agit d'une infraction donnant lieu à extradition selon la présente Convention. Toutefois, il n'est pas tenu compte des dispositions de l'article 2 relatives au montant des peines.

2. La Partie requise autorise le transit par le moyen de transport et selon les modalités qui lui conviennent le mieux.

3. La Partie requise n'est pas tenue d'autoriser le transit de ses ressortissants ni celui des individus qui sont poursuivis ou doivent purger une peine sur son territoire.

Article 23

1. Les frais occasionnés par l'extradition sont à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ils ont été effectués.

2. Les frais occasionnés par le transit sont à la charge de la Partie requérante.

TITRE II. ENTRAIDE JUDICIAIRE

Article 24

Les Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter l'aide judiciaire la plus large possible en matière de crimes et de délits dans les conditions prévues par la présente Convention et notamment en ce qui concerne l'exécution des commissions rogatoires, la communication des actes judiciaires et l'échange d'extraits de casiers judiciaires.

Article 25

Les dispositions du Titre II de la présente Convention ne s'appliquent pas :

- a) aux infractions considérées par la Partie requise soit comme des infractions politiques ou connexes à de telles infractions, soit comme des infractions militaires, soit comme des infractions fiscales;

b) lorsque la Partie requise estime que l'exécution de la demande d'aide judiciaire est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 26

1. Les transmissions relatives à l'entraide judiciaire font l'objet de communications directes entre le Ministère belge de la Justice et les Secrétariats à la Justice des Républiques Socialistes de Bosnie et Herzégovine, de Croatie, de Macédoine, du Monténégro, de Serbie et de Slovénie. .

2. Dans leurs lettres de transmission, ces autorités exposent succinctement l'objet de la demande et à cet effet elles font usage de la langue française. Il en est de même en ce qui concerne la correspondance relative à la suite donnée à la demande.

Article 27

1. Les Parties contractantes font exécuter, dans les formes prévues par la législation de l'Etat requis, les commissions rogatoires relatives à une affaire pénale qui sont adressées par les autorités de l'une d'elles aux autorités de l'autre Partie et qui ont pour objet l'accomplissement d'actes de procédure ainsi que la communication de pièces à conviction, de dossiers ou de documents.

2. Les commissions rogatoires mentionnent l'inculpation ainsi que l'objet de la demande et elles contiennent un exposé sommaire des faits.

3. Les commissions rogatoires tendant à faire opérer une perquisition ou une saisie ne sont exécutées que pour l'un des faits pouvant justifier l'extradition aux termes de la présente Convention.

4. La remise d'objets peut être subordonnée à la condition qu'ils soient renvoyés dès qu'ils ne présentent plus d'intérêt pour la poursuite.

5. Les commissions rogatoires sont rédigées dans l'une des langues de la Partie requérante et les pièces relatives à leur exécution sont rédigées dans l'une des langues de la Partie requise.

6. Sur sa demande expresse, l'autorité requérante est informée de la date et du lieu d'exécution de la commission rogatoire, afin que les autorités judiciaires et les représentants des parties intéressées puissent y assister, si l'Etat requis y consent.

Article 28

1. L'autorité requise en vue de la notification d'un acte judiciaire y fait procéder par simple remise au destinataire pour autant que l'autorité requérante ne demande pas une autre forme de notification.

2. La preuve de la notification se fait au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou d'une attestation de l'autorité requise constatant soit le fait, la forme et la date de la notification, soit le refus du destinataire de recevoir l'acte.

3. Si la notification ne peut se faire, l'autorité requise renvoie sans délai l'acte à l'autorité requérante en indiquant le motif qui a empêché la notification.

4. Lorsqu'une citation à comparaître destinée à un témoin ou à un expert contient une clause comminatoire en cas de non-comparution, il appartient à l'autorité requise de faire savoir au destinataire que cette disposition est sans effet à son égard.

5. Les actes judiciaires seront accompagnés d'une traduction dans l'une des langues de la Partie requise à moins qu'ils ne soient destinés aux nationaux de la Partie requérante.

Article 29

1. Si, dans une affaire pénale, la Partie requérante estime que la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est particulièrement nécessaire, elle en fait mention dans la demande de remise de la citation et la Partie requise recommande à ce témoin ou à cet expert de comparaître. La Partie requise fait connaître la réponse du témoin ou de l'expert à la Partie requérante.

2. Le témoin ou l'expert a droit au remboursement des frais de voyage et de séjour, ainsi qu'à une indemnité équitable, qui sont à la charge de la Partie requérante. Si le témoin ou l'expert le demande, la Partie requérante lui verse une avance sur les frais de voyage et de séjour.

Article 30

Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui, résidant sur le territoire de l'une des Parties, comparaît devant les autorités de l'autre Partie en vertu d'une citation qui lui a été adressée, ne peut être poursuivi ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son arrivée, à moins que, dans les trente jours qui suivent la cessation de son activité comme témoin ou comme expert, il n'ait pas quitté le territoire de la Partie requérante bien qu'il en ait eu la possibilité.

Article 31

Chacune des Parties contractantes communique à l'autre Partie, au moins une fois par an, les décisions intervenues à l'égard de nationaux de cette dernière et inscrites au casier judiciaire. Sur demande expresse, une copie de la décision intervenue est envoyée.

Article 32

1. Les renseignements provenant du casier judiciaire, demandés dans une affaire pénale, sont communiqués comme s'ils étaient demandés par une autorité judiciaire de l'Etat requis.

2. Si ces demandes émanent d'une juridiction civile ou d'une autorité administrative, elles sont motivées. Il y est donné suite dans la mesure des dispositions légales ou réglementaires internes de l'Etat requis.

Article 33

Les demandes d'entraide judiciaire relatives à la notification d'actes judiciaires, à des citations à des témoins ou experts, à l'obtention d'extraits du casier judiciaire ou à la communication de simples renseignements contiennent les indications suivantes :

- a) l'autorité dont elles émanent;
- b) l'objet de la demande;
- c) le fait motivant la demande;
- d) l'identité et, si possible, la nationalité de la personne en cause;
- e) le cas échéant, le nom et l'adresse du destinataire.

Article 34

1. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer à l'autre Partie, aux fins de poursuite, les crimes ou délits commis sur son territoire par les ressortissants de l'autre Etat qui seront retournés sur le territoire de cet Etat.

2. A cet effet, les dossiers, informations et objets relatifs à l'infraction sont transmis gratuitement.

3. La Partie requise informe la Partie requérante de la suite qui aura été donnée à sa demande.

Article 35

La Partie requise ne demande pas le remboursement des frais occasionnés par l'aide judiciaire en application du Titre II de la présente Convention, sauf en ce qui concerne les frais et honoraires d'experts.

Article 36

1. Si l'autorité requise est incompétente, elle transmet la demande d'aide judiciaire à l'autorité compétente.

2. Si l'autorité requise ne peut exécuter la demande d'aide judiciaire, elle en informe immédiatement l'autorité requérante en indiquant les raisons pour lesquelles l'exécution n'a pas eu lieu.

TITRE III. DISPOSITIONS FINALES

Article 37

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

2. Par l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention d'extradition conclue entre la Belgique et la Serbie les 23 décembre 1895, 4 janvier 1896¹, est abrogée.

Article 38

1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Belgrade, le 4 juin 1971, en double exemplaire, en langue française et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Belgique :

[Signé]

CHARLES H. MULLER

Pour le Gouvernement
de la République socialiste fédérative
de Yougoslavie :

[Signé]

ILIJA TOPALOSKI

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXIII, p. 195.

ANNEXE

À LA CONVENTION RELATIVE À L'EXTRADITION ET À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE

Conformément à l'article 2, paragraphe 2, de la Convention, l'extradition aura lieu pour les infractions énumérées ci-après pour autant que les faits soient punissables selon la loi des deux Parties contractantes, qu'elles puissent donner lieu à extradition selon cette loi et que les conditions prévues à l'article 2, paragraphe 1, soient remplies :

- 1) Homicide, infanticide;
- 2) Lésion corporelle ou atteinte à la santé;
- 3) Attentat à la liberté individuelle et à l'inviolabilité du domicile;
- 4) Fausse monnaie, contrefaçon et falsification d'effets publics, billets de banque, titres publics ou privés, de sceaux, timbres, poinçons ou marques ainsi que leur émission et leur mise en circulation;
- 5) Faux en écriture publique ou privée et usage de faux;
- 6) Faux témoignage et fausse déclaration d'experts ou d'interprètes;
- 7) Corruption, concussion et détournement commis par des fonctionnaires publics ou des personnes assimilées;
- 8) Association de malfaiteurs;
- 9) Avortement;
- 10) Bigamie;
- 11) Suppression, substitution ou supposition d'enfant; exposition ou délaissement d'enfant;
- 12) Enlèvement ou recel de mineurs;
- 13) Viol;
- 14) Attentat à la pudeur;
- 15) Attentat aux mœurs, proxénétisme, entremise dans l'exercice de la prostitution, acte de souteneur;
- 16) Vol commis avec ou sans violence, y compris la soustraction frauduleuse d'un véhicule à moteur en vue de son usage; extorsion, escroquerie;
- 17) Abus de confiance;
- 18) Actes frauduleux commis dans les faillites;
- 19) Destruction de propriété : machines, installations, objets mobiliers, monuments; destruction ou dévastation de récoltes, plantes, arbres ou greffes; incendie y compris la destruction, par l'effet d'une explosion, des édifices, digues ou autres ouvrages d'art et véhicules;
- 20) Atteinte aux voies de communication ou toute autre action de nature à rendre dangereux la circulation ou l'usage des moyens de transport ou à provoquer des accidents à l'occasion de leur usage ou de leur circulation;
- 21) Atteinte aux droits d'auteur;
- 22) Trafic illicite de stupéfiants;
- 23) Recel d'objets obtenus à l'aide d'une des infractions prévues par la présente annexe.

Les faits constitutifs de tentative ou complicité sont soumis aux règles des infractions motivant la demande d'extradition à condition qu'ils soient punissables d'après la loi de l'Etat requérant et celle de l'Etat requis.

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

KONVENCIJA O EKSTRADICIJI I PRAVNOJ POMOĆI U KRIVIČNIM STVARIMA IZMEDJU KRALJEVINE BELGIJE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE

Vlada Kraljevine Belgije i Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije, u želji da sporazumno regulišu pitanja u vezi sa ekstradicijom i pravnom pomoći u krivičnim stvarima, sporazumele su se o sledećim odredbama :

DEO I. EKSTRADICIJA

Član 1

Strane ugovornice se obavezuju da će, pod uslovima predviđenim ovom Konvencijom, jedna drugoj izdavati lica koja se nalaze na teritoriji jedne od dve države a koja se gone zbog krivičnog dela ili se traže radi izvršenja kazne od strane sudskih organa druge države.

Član 2

1. Ima mesta izdavanju u slučaju :

- a) ako jedna ili više radnji, prema zakonodavstvu obe države, predstavljaju krivična dela za koja je propisana kazna lišenja slobode čiji je maksimum najmanje dve godine ili teža kazna;
- b) osude na kaznu lišenja slobode najmanje šest meseci koje su izrekli sudovi države molilje za krivična dela navedena u tački a) ovog stava;
- c) osude za krivična dela za koja je, prema zakonodavstvu obe države, propisana kazna lišenja slobode čije ukupno trajanje iznosi najmanje šest meseci i pod uslovom da se jedno od učinjenih krivičnih dela kažnjava po njihovom zakonodavstvu kaznom lišenja slobode čiji je maksimum najmanje dve godine ili teža kazna.

2. Sve dok se Strane ugovornice ne budu drugačije dogovorile, ima mesta izdavanju samo za krivična dela navedena u Prilogu ove Konvencije.

Član 3

1. Strane ugovornice ne izdaju svoje državljane.

2. Medjutim, zamoljena država se obavezuje, ukoliko je nadležna za sudjenje, da goni svoje državljane koji su na teritoriji druge države učinili krivična dela za koja se kao takva kažnjava u obe države, kada joj država molilja uputi diplomatskim putem zahtev za gonjenje zajedno sa spisima, ispravama, predmetima i podacima kojima raspolaže. Država molilja biće obaveštena o odluci donetoj po njenom zahtevu.

Član 4

Izdavanje se neće odobriti :

- a) ako je krivično delo učinjeno na teritoriji zamoljene države;
- b) ako je protiv tražnog lica na teritoriji zamoljene države već doneta pravosnažna presuda za isto krivično delo;

- c) ako je krivično delo zbog kojeg se traži izdavanje izvršeno van teritorije države molilje, a zakonodavstvo zamoljene države ne dozvoljava gonjenje za krivična dela iste vrste izvršena van njene teritorije;
- d) ako je po zakonu jedne ili druge države nastupila zastarelost krivičnog gonjenja ili izvršenja kazne;
- e) ako je u državi koja traži izdavanje data amnestija;
- f) ako se delo za koje se izdavanje traži, po oceni zamoljene Strane, sastoji jedino u povredi vojnih obaveza;
- g) ako se po zakonu jedne od dveju država krivično gonjenje može preduzeti samo po privatnoj tužbi.

Član 5

1. Izdavanje se neće odobriti ako zamoljena Strana smatra delo za koje se izdavanje traži kao političko krivično delo ili u vezi sa takvim krivičnim delom.

2. Napad na život koji nije izvršen u otvorenoj borbi neće se smatrati da po sili zakona predstavlja političko krivično delo koje čini smetnju za izdavanje.

3. Odredbe ovog člana ne diraju u obaveze koje su Strane ugovornice preuzele ili će preuzeti na osnovu međunarodnih višestranih konvencija.

Član 6

Izdavanje se može odbiti :

- a) ako je u zamoljenoj državi za delo za koje se izdavanje traži već preduzeto gonjenje u trenutku prijema zahteva za izdavanje;
- b) ako je traženom licu sudjeno od strane organa treće države za krivično delo za koje se izdavanje traži.

Član 7

1. Izdavanje se ne odobrava za carinska, poreska, taksena i devizna krivična dela.

2. Strane ugovornice mogu se ipak, razmenom nota, sporazumeti da, pod uslovima predviđenim ovom Konvencijom, odobre izdavanje za sve ili pojedine vrste krivičnih dela predviđenih u prethodnom stavu.

Član 8

1. Ako je za delo za koje se izdavanje traži predviđena smrtna kazna po zakonodavstvu Strane molilje, a ovu kaznu za taj slučaj ne predviđa zakonodavstvo zamoljene Strane ili se u toj državi ova kazna obično ne izvršava, izdavanje se može odobriti samo pod uslovom da zamoljena Strana pruži uveravanja, koje zamoljena Strana smatra dovoljnim, da se smrtna kazna neće izvršiti.

2. Ako je lice koje se traži osuđeno u odsustvu, izdavanje se odobrava pod uslovom da ovo lice ima pravo na obnovu krivičnog postupka u skladu sa zakonodavstvom države molilje.

Član 9

1. U stvarima ekstradicije, i ukoliko ova Konvencija ne propisuje drukčije, Strane ugovornice međusobno opšte diplomatskim putem.

2. Dokumenta koja se prilažu uz notu koja se upućuje diplomatskim putem sastavljaju se na jednom od jezika države molilje, a dokumenta koja se odnose na izvršenje zahteva sastavljaju se na jednom od jezika zamoljene države.

3. Radi primene ove Konvencije smatraju se kao jezici Strana ugovornica za Belgiju : francuski, holandski i nemački, za Jugoslaviju : srpskohrvatski ili hrvatsko-srpski, makedonski i slovenački.

Član 10

1. Uz zahtev za izdavanje lica koje se goni prilaže se, u izvorniku ili overenom prepisu, nalog za hapšenje ili bilo koji drugi akt koji ima istu snagu a izdat je u obliku koji propisuje zakon države molilje. U ovom dokumentu ili u dokumentu koji mu je priložen, a izdat je od sudskih organa, treba navesti okolnosti pod kojima je delo učinjeno, vreme i mesto izvršenja dela, pravnu kvalifikaciju i zakonske odredbe koje se odnose na delo, a u slučaju da je krivičnim delom pričinjena materijalna šteta navešće se sve moguće pojedinosti o prirodi i visini štete.

2. Uz zahtev za izdavanje osuđenog lica prilaže se, u izvorniku ili u overenom prepisu, pravosnažna presuda.

3. U oba slučaja uz zahtev se prilaže tekst zakonskih odredaba koje se primenjuju na krivično delo i, po mogućstvu, lični opis lica i njegova fotografija, kao i svi podaci koji su podobni za utvrđivanje njegovog identiteta i državljanstva.

Član 11

1. U hitnim slučajevima, sudski organi države molilje mogu, u cilju izdavanja, zatražiti privremeno pritvaranje traženog lica.

2. Zahtev za privremeno pritvaranje sadrži opis izvršenog krivičnog dela, trajanje propisane ili izrečene kazne, vreme i mesto izvršenja dela, i ukoliko je to moguće, opis traženog lica.

3. Zahtev se dostavlja sudskim organima zamoljene države, bilo neposredno putem pošte ili telegrafa, bilo preko Medjunarodne organizacije krivične policije (Interpol), bilo na svaki drugi pogodan način.

4. Ako zahtev izgleda opravdan, sudski organi zamoljene države udovoljiće zahtevu u skladu sa njenim zakonom.

5. Strana molilja biće bez odlaganja obavestena o preduzetom u vezi sa zahtevom za privremeno pritvaranje. Pritvor može da prestane ako zamoljena Strana u roku od osamnaest dana po pritvaranju ne primi zahtev za izdavanje i dokumenta navedena u članu 10. Ako je nužno, zahtev i dokumenta mogu se neposredno dostaviti u Belgiji Ministarstvu pravde, a u Jugoslaviji, Saveznom savetu za pravosudje, s tim što se jedna kopija zahteva dostavlja diplomatskim putem.

6. Puštanje na slobodu ne sprečava ponovo pritvaranje, ako zahtev bude podnesen po isteku roka predviđenog u prethodnom stavu.

Član 12

Radi primene dela I ove Konvencije, zamoljena Strana može zatražiti od Strane molilje da joj u određenom roku podnese dopunska obaveštenja i dokumenta.

Član 13

Po prijemu zahteva za izdavanje ili zahteva za privremeno pritvaranje i ako su

ispunjeni uslovi predviđeni u delu I ove Konvencije, zamoljena Strana preduzeće sve potrebne mere za pronalaženje traženog lica i, po potrebi, pritvoriti ga.

Član 14

1. Zamoljena Strana obaveštava u razumnom roku Stranu molilju o svojoj odluci u vezi sa zahtevom za izdavanje.

2. Ako zamoljena Strana odbije zahtev za izdavanje, potpuno ili delimično, saopštiće razloge za svoju odluku.

3. Ako je izdavanje odobreno, zamoljena Strana obaveštava Stranu molilju o mestu i vremenu predaje traženog lica, kao i o trajanju pritvora.

4. Strane ugovornice mogu, na blagovremeni zahtev jedne od njih i ako okolnosti to nalažu, sporazumno odrediti drugi rok i, eventualno, drugo mesto za predaju traženog lica.

5. Ako Strana molilja ne preuzme lice na mestu i u vreme određeno u st. 3. ili 4. ovog člana, ono će biti pušteno na slobodu po isteku roka od osam dana; na obrazložen zahtev Strane molilje, ovaj se rok može produžiti na petnaest dana. Lice pušteno na slobodu ne može biti više traženog zbog istog krivičnog dela.

6. Ukoliko je potrebno, saopštenje u smislu st. 4 i 5. ovog člana mogu biti upućena na način predviđen u članu 11, stav 3. ove Konvencije.

7. Odredbe ovog člana primenjuju se isto tako i u slučaju prevoza vazdušnim putem.

Član 15

1. Ako izdavanje jednog lica istovremeno traže više država zbog istog ili različitih krivičnih dela, zamoljena Strana slobodno odlučuje o izdavanju, vodeći računa o svim okolnostima, a naročito o državljanstvu traženog lica, mestu izvršenja i težini krivičnog dela i redosledu podnetih zahteva.

2. U slučaju predviđenom u prethodnom stavu zamoljena Strana može, odobravajući izdavanje, ovlastiti Stranu molilju da lice čije joj je izdavanje odobreno izda trećoj državi koja ga je istovremeno tražila.

Član 16

Ako se u zamoljenoj državi traženo lice goni ili je osuđeno za neko drugo krivično delo, a ne za delo zbog kojeg se izdavanje traži, zamoljena strana treba da reši zahtev za izdavanje i o svojoj odluci obavestiće drugu Stranu. U slučaju odobrenja, izdvanje se može odložiti do završetka krivičnog postupka odnosno dok kazna bude izdržana.

Član 17

1. Strana ugovornica kojoj je izdato traženo lice obaveštava drugu Stranu ugovornicu o rezultatu krivičnog postupka protiv izdatog lica.

2. U slučaju osude, dostavlja se i prepis pravosnažne presude.

Član 18

Izdato lice ne može biti gonjeno, suđeno, podvrgnuto izvršenju kazne ili bilo kojoj drugoj meri ograničenja lične slobode ili izdato trećoj državi za krivično delo

izvršeno pre izdavanja, osim za ono krivično delo za koje je izdato, izuzev u sledećim slučajevima :

- a) ako zamoljena država na to pristaje;
- b) ako izdato lice ne napusti teritoriju države molilje u roku od 30 dana posle njegovog konačnog puštanja na slobodu; u ovaj rok ne računa se vreme za koje izdato lice, nezavisno od svoje volje, nije moglo da napusti teritoriju te države;
- c) ako se izdato lice pošto je napustilo teritoriju države kojoj je bilo izdato, ponovo dobrovoljno vrati na njenu teritoriju.

Član 19

1. Kad se traži saglasnost zamoljene Strane u cilju krivičnog gonjenja ili izvršenja kazne za krivično delo učinjeno pre izdavanja, a ne za ono koje je bilo povod zahtevu za izdavanje, Strana molilja je dužna da postupi prema odredbama čl. 9. i 10. ove Konvencije.

2. Ako se traži saglasnost zamoljene Strane da se predato lice izda trećoj državi, Strana molilja može zamoliti treću državu da joj dostavi svaki dokument kojim se konstatuje pristanak zamoljene Strane, ili dostavi zamoljenoj Strani zahtev za izdavanje koji je podnela treća država, zajedno sa svim dokumentima.

Član 20

Ako je u toku postupka izmenjena kvalifikacija dela, izdato lice se može goniti ili mu se može suditi samo ukoliko elementi prekvalifikovanog krivičnog dela dozvoljavaju izdavanje.

Član 21

1. Kad je izdavanje odobreno, predmeti koji su bili upotrebljeni za izvršenje krivičnog dela ili koji su bili pribavljeni izvršenjem dela ili su dobijeni u zamenu za te predmete, predaće se Strani molilji.

2. Predmeti navedeni u prethodnom stavu biće predati i onda ako ne dodje do izdavanja traženog lica usled njegove smrti, bekstva ili iz bilo kog razloga.

3. Prava trećih lica na navedene predmete ostaju nedirnuti. Po okončanju krivičnog postupka vraćaju se licu kome pripadaju. Ako se identitet ovog lica ne može utvrditi vraćaju se zamoljenoj Strani.

4. Zamoljena Strana može privremeno zadržati predmete predviđene u stavu 1. ovog člana ako smatra da su joj potrebni u krivičnom postupku. Ona može zatražiti povraćaj dostavljenih predmet uz obavezu da će ih vratiti čim postupak koji se vodi na njenoj teritoriji to dopusti.

5. Zamoljena Strana nije dužna da preda predmete pomenute u prethodnom stavu ako su njeni nadležni organi doneli odluku o konfiskaciji ili uništenju tih predmeta.

Član 22

1. Svaka Strana ugovornica, na zahtev druge Strane, odobrava tranzit preko svoje teritorije lica koje je ovoj izdala neka treća država. Zahtevu se prilažu dokumenti kojima se utvrđuje da se radi o krivičnom delu za koje ima mesta izdavanju u smislu ove Konvencije. Pritom se ne uzimaju u obzir odredbe člana 2. ove Konvencije koje se odnose na visinu kazne.

2. Zamoljena Strana odobrava tranzit onim prevoznim sredstvom i na onaj način koji je za nju najpogodniji.

3. Zamoljena Strana nije dužna da dozvoli tranzit svojih državljana, kao ni tranzit lica koja su gonjena ili treba da izdrže kaznu na njenoj teritoriji.

Član 23

1. Troškove izdavanja snosi država na čijoj su teritoriji nastali.
2. Troškove tranzita snosi Strana molilja.

DEO II. SUSDKA PRAVNA POMOĆ

Član 24

Strane ugovornice se obavezuju da će, pod uslovima predviđenim ovom Konvencijom, uzajamno ukazivati najširu moguću sudsku pravnu pomoć u krivičnim stvarima, a naročito u pogledu izvršenja zamolnica, dostavljanja sudskih akata i razmene izvoda iz kaznenog registra.

Član 25

Odredbe dela II ove Konvencije se ne primenjuju :

- a) na krivična dela koja zamoljena Strana smatra političkim krivičnim delom ili u vezi sa takvim delom, vojnim ili fiskalnim delom;
- b) ako zamoljena Strana smatra da bi udovoljenjem zamolnici bio povredjen njen suverenitet, njena bezbednost ili javni poredak.

Član 26

1. Opštenje u vezi sa sudskom pomoći vrši se neposredno izmedju belgijskog Ministarstva pravde i sekretarijata za pravosudje socijalističkih republika Bosne i Hercegovine, Crne Gore, Hrvatske, Makedonije, Slovenije i Srbije.

2. U svojim sprovodnim pismima, ovi organi ukratko iznose predmet zahteva i u tom cilju se služe francuskim jezikom. Isto važi i za prepisku koja se odnosi na odgovor koji je dat u vezi zahteva.

Član 27

1. Strane ugovornice izvršavaju, u formi koju predvidja zakon zamoljene Strane, zamolnice u krivičnim stvarima koje organi jedne od njih dostavljaju organima druge Strane i koje imaju za predmet izvršenje procesnih radnji, kao i dostavljanje dokaznog materijala, spisa ili isprava.

2. U zamolnici se naznačuje predmet optužbe, sadržina zahteva i ukratko se izlažu činjenice.

3. Zamolnica za izvršenje pretresanja ili uzapćenja izvršava se samo za dela za koja ima mesta izdavanju u smislu ove Konvencije.

4. Predaja stvari se može usloviti njihovim vraćanjem čim ne budu više potrebne u postupku.

5. Zamolnica se sastavlja na jednom od jezika Strane molilje, a dokumenta koja se odnose na njihovo izvršenje, na jednom od jezika zamoljene Strane.

6. Na svoj izričiti zahtev, organ od koga potiče zamolnica obaveštava se o datumu i mestu izvršenja zamolnice, kako bi sudski organi i predstavnici zainteresovanih stranaka mogli da prisustvuju tome izvršenju, ako zamoljena država na to pristaje.

Član 28

1. Zamoljeni organ dostavlja sudski akt prostom predajom primaocu, ukoliko organ od koga zamolnica potiče ne zahteva drugu formu dostavljanja.

2. Dostavljanje se dokazuje dostavnicom na koju je primalac stavio datum i potpis ili potvrdom zamoljenog organa kojom se konstatuje bilo činjenica, forma i datum dostavljanja, bilo odbijanje primaoca da primi akt.

3. Ako se dostavljanje ne može izvršiti, zamoljeni organ odmah vrata akt organu od koga potiče zamolnica navodeći razlog zbog koga nije izvršeno dostavljanje.

4. Kad sudski poziv namenjen svedoku ili veštaku sadrži pretnju u slučaju nedolaska na sud, zamoljeni organ saopštiće primaocu da ova pretnja nema nikakvog dejstva u odnosu na njega.

5. Uz sudska akta prilaže se prevod na jedan od jezika zamoljene Strane, osim ako su namenjena državljanima Strane molilje.

Član 29

1. Ako u jednoj krivičnoj stvari Strana molilja smatra naročito potrebnim da svedok ili veštak lično predstane njenom sudskom organu, ona će to naznačiti u zamolnici za uručenje poziva, a zamoljena Strana će preporučiti takvom svedoku ili veštaku da se odazove pozivu. Zamoljena Strana obavestiće Stranu molilju o odgovoru svedoka ili veštaka.

2. Svedok ili veštak ima pravo na naknadu putnih troškova i troškova boravka, kao i na pravičnu naknadu na teret Strane molilje. Na traženje svedoka ili veštaka, Strana molilja položiće predujam na ime putnih troškova i troškova boravka.

Član 30

Svedok ili veštak, bez obzira na njegovo državljanstvo, koji ima boravište na teritoriji jedne Strane ugovornice i po pozivu predstane organima druge Strane, ne može biti gonjen ni podvrgnut bilo kojem ograničenju lične slobode za dela učinjena ili osude izrečene pre njegovog dolaska, ukoliko u roku od 30 dana po prestanku potrebe za svedočenjem ili veštačenjem ne napusti teritoriju zamoljene Strane, mada je za to imao mogućnosti.

Član 31

Svaka Strana ugovornica obaveštava drugu Stranu, najmanje jedanput godišnje, o odlukama donetim protiv njenih državljana koje su upisane u kazneni registar. Na izričito traženje, dostavlja se kopija odluke.

Član 32

1. Obaveštenja iz kaznenog registra koja se traže u krivičnoj stvari, dostavljaju se kao da su ih tražili sudski organi zamoljene države.

2. Ako se ova obaveštenja traže u građanskoj ili upravnoj stvari, zahtev treba da bude obrazložen. Zahtevu se udovoljava u skladu sa unutrašnjim propisima zamoljene države.

Član 33

Zamolnica za pravnu pomoć koja se odnosi na dostavljanje sudskih akata, poziva svedocima ili veštacima, dobijanje izvoda iz kaznenog registra ili dostavljanje običnih obaveštenja sadrži sledeće podatke :

- a) naziv organa koji upućuje zamolnicu;
- b) predmet zamolnice;
- c) razlog traženja;
- d) identitet i, po mogućstvu, državljanstvo lica u pitanju;
- e) u datom slučaju, ime i adresu primaoca.

Član 34

1. Svaka Strana ugovornica može, u cilju krivičnog gonjenja, obavestiti drugu Stranu o krivičnim delima izvršenim na njenoj teritoriji od strane državljana druge države, koji su se vratili na teritoriju te države.

2. U tom cilju spisi, obaveštenja i predmeti koji se odnose na krivično delo dostavljaju se besplatno.

3. Zamoljena Strana obaveštava Stranu molilju o merama koje su preduzete povodom njenog zahteva.

Član 35

Zamoljena Strana neće zahtevati naknadu troškova za ukazivanje sudske pomoći po odredbama dela II ove Konvencije, osim troškova i nagrade veštaka.

Član 36

1. Ako je zamoljeni organ nadležan, uputiće zamolnicu nadležnom organu.

2. Ako zamoljeni organ ne može da postupi po zamolnici, obaveštava o tome odmah organ od kojeg potiče zamolnica, navodeći razloge zbog kojih nije udovoljeno zamolnici.

DEO III. ZAVRŠNE ODREDBE

Član 37

1. Svaka Strana ugovornica obavestiće drugu Stranu o okončanju postupka prema njenom Ustavu za stupanje na snagu ove Konvencije. Konvencija stupa na snagu prvog dana drugog meseca, posle datuma poslednjeg saopštenja.

2. Stupanjem na snagu ove Konvencije prestaje da važi Konvencija o izdavanju krivaca između Belgije i Srbije od 23. decembra 1895. odnosno 4. januara 1896. godine.

Član 38

1. Ova Konvencija se zaključuje na neodredjeno vreme.

2. Svaka Strana ugovornica može u svako vreme da je otkáže i otkaz proizvodi dejstvo šest meseci, pošto je druga Strana priinila saopštenje o otkazu.

SAČINJENO u Beogradu 4. juna 1971. u dva primerka na francuskom i srpskohrvatskom jeziku, s tim što su oba teksta podjednako verodostojna.

Za Vladu Kraljevine
Belgije :

[Signed — Signé]
CHARLES H. MULLER

Za Vladu Socijalističke
Federativne Republike
Jugoslavije :

[Signed — Signé]
ILUJA TOPALOSKI

PRILOG

UZ KONVENCIJU O EKSTRADICIJI I PRAVNOJ POMOĆI U KRIVIČNIM STVARIMA IZMEDJU KRALJEVINE BELGIJE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE

Shodno članu 2. stav 2. Konvencije, ima mesta izdavanju za niže navedena krivična dela ako su kažnjiva i za njih ima uslova za izdavanje prema zakonu obe Strane ugovornice i ako su ispunjeni uslovi iz člana 2. stav 1. :

- 1) Ubistvo, deteubistvo;
- 2) Telesna povreda ili povreda zdravlja;
- 3) Povreda lične slobode i narušavanja nepovredivosti stana;
- 4) Falsifikovanje novca, preinačavanje i falsifikovanje znakova za vrednost, bankarskih novčanica, hartija od vrednosti privatnih i javnih, pečata, papira sa vodenim žigom, žigova ili fabričke marke, kao i njihovo izdavanje i stavljanje u promet;
- 5) Falsifikovanje javnih ili privatnih isprava i njihova upotreba;
- 6) Lažno svedočenje i lažna izjava veštaka ili prevodioca;
- 7) Korupcija, primanje mita i pronevera od strane javnih službenika ili sa njima izjednačenih lica;
- 8) Udruživanje radi vršenja krivičnih dela;
- 9) Pobačaj;
- 10) Bigamija;
- 11) Prikrivanje, zamena ili podmetanje deteta; izlaganje opasnosti ili napuštanje deteta;
- 12) Otmica ili prikriivanje maloletnika;
- 13) Silovanje;
- 14) Bludne radnje;
- 15) Povreda javnog morala, podvodjenje, posredovanje u vršenju prostitucije i podvodjenje u vidu zanimanja;
- 16) Obična ili nasilna krađa uključujući bespravno uzimanje motornog vozila radi upotrebe; iznude, prevare;
- 17) Zloupotreba poverenja;
- 18) Prevarne radnje u stečaju;
- 19) Uništavanje imovine: mašina, uređaja, pokretnih stvari, spomenika; uništenje ili pustošenje useva, biljaka, drveća ili kalema; požar, uključujući uništenje dejstvom eksplozije, zgrada, brana ili drugih javnih objekata i vozila;
- 20) Napad na saobraćajne puteve ili svaka druga radnja koja može da ugrozi saobraćaj ili upotrebu saobraćajnih sredstava ili da prouzrokuje nesreće prilikom njihovog korišćenja ili kretanja;
- 21) Povreda autorskih prava;

- 22) Nedoželjena trgovina drogama;
- 23) Prikrivanje predmeta dobijenih putem nekih od navedenih krivičnih dela predvidjenih ovim Prilogom.

Na radnje koje predstavljaju pokušaj ili saučesništvo primenjuju se pravila koja važe za krivična dela zbog kojih se traži ekstradicija pod uslovom da su kažnjivi prema zakonu države molilje i zamoljene države.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA CONCERNING EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, desiring to regulate by common agreement questions relating to extradition and judicial assistance in criminal matters, have agreed on the following provisions :

TITLE I. EXTRADITION

Article 1

The Contracting Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the conditions laid down in this Convention, all persons who are present in the territory of either State and against whom the judicial authorities of the other State are proceeding for an offence or who are wanted by the said authorities for the carrying out of a sentence.

Article 2

1. Extradition shall be granted in respect of :
 - (a) Acts which, under the law of both States, constitute offences punishable by deprivation of liberty for a maximum period of at least two years or by a more severe penalty;
 - (b) Sentences involving deprivation of liberty for a period of at least six months imposed by the courts of the requesting State for the offences mentioned in subparagraph (a) above;
 - (c) Sentences for offences punishable under the law of both States by deprivation of liberty for a total period of at least six months, provided that one of the offences committed is punishable under their laws by deprivation of liberty for a maximum period of at least two years or by a more severe penalty.
2. So long as the Contracting Parties do not agree otherwise, extradition shall be granted only in respect of the offences listed in the annex to this Convention.

Article 3

1. The Contracting Parties shall not extradite their own nationals.
2. The requested State undertakes, however, in so far as it is competent to try them to institute proceedings against its own nationals who have committed in the territory of the other State offences punishable as such in both States, when the requesting State sends it through the diplomatic channel a request for proceedings accompanied by the files, documents, articles and information in its possession. The requesting State shall be informed of the action taken with regard to its request.

¹ Came into force on 1 November 1972, i.e. the first day of the second month following the date (29 September 1972) of the last of the notifications by which each Contracting Party informed the other of the completion of the procedures required under its Constitution, in accordance with article 37 (1).

Article 4

Extradition shall not be granted :

- (a) If the offence was committed in the territory of the requested State;
- (b) If, in the requested State, a decision which has become *res judicata* has already been taken in respect of the same offence against the person claimed;
- (c) If the offence for which extradition is requested was committed outside the territory of the requesting State and the law of the requested State does not authorize prosecution for offences of the same nature committed outside its territory;
- (d) If, according to the law of either State, the person claimed has become immune by reason of lapse of time from prosecution or punishment;
- (e) If an amnesty has been granted in the requesting State;
- (f) If the offence for which extradition is requested is regarded by the requested Party as being solely a violation of military obligations;
- (g) If, according to the law of either State, criminal proceedings are contingent upon the existence of a complaint by a private person.

Article 5

1. Extradition shall not be granted if the offence for which it is requested is regarded by the requested Party as a political offence or as an offence connected with a political offence.

2. The taking or attempted taking of a life which is not committed in open combat shall not automatically be deemed a political offence constituting an obstacle to extradition.

3. The provisions of this article shall not affect any obligations which the Contracting Parties have undertaken or may undertake under multilateral international conventions.

Article 6

Extradition may be refused :

- (a) If proceedings have been instituted in the requested State in respect of the offence for which extradition is requested at the time when the request for extradition is received;
- (b) If judgement has been passed by the authorities of a third State upon the person claimed in respect of the offence for which extradition is requested.

Article 7

1. Extradition shall not be granted for offences in connexion with customs, taxes, duties and exchange.

2. The Contracting Parties may, however, by an exchange of notes, agree to grant extradition, in accordance with the conditions laid down in this Convention, for all or some of the offences mentioned in the preceding paragraph.

Article 8

1. If the offence for which extradition is requested is punishable by death under the law of the requesting Party, and if in respect of such offence the death penalty is

not provided for by the law of the requested Party or is not normally carried out, extradition may be refused unless the requesting Party gives such assurance as the requested Party considers sufficient that the death penalty will not be carried out.

2. If a decision has been rendered against the person by default, extradition shall not be granted unless that person is entitled to new criminal proceedings as provided for in the law of the requesting State.

Article 9

1. In matters relating to extradition the Contracting Parties shall communicate with each other through the diplomatic channel, unless otherwise provided in this Convention.

2. The documents accompanying the note sent through the diplomatic channel shall be drawn up in one of the languages of the requesting Party and the documents relating to the implementation of the request shall be drawn up in one of the languages of the requested State.

3. For the implementation of this Convention, the following shall be considered as languages of the Contracting Parties : for Belgium : French, Dutch and German; for Yugoslavia : Serbo-Croatian or Croato-Serbian, Macedonian and Slovene.

Article 10

1. The request for the extradition of a person against whom proceedings have been instituted shall be accompanied by the original or an authenticated copy of a warrant of arrest or other order having the same effect issued in accordance with the procedure laid down in the law of the requesting State. This document must indicate or be accompanied by another document issued by the judicial authorities indicating the circumstances in which the offence was committed, the time and place of its commission, its legal description and a reference to the relevant legal provisions, and, where the offence has entailed material damage, all possible details concerning its nature and scope.

2. The request for the extradition of a sentenced person shall be accompanied by the original or an authenticated copy of the sentence which has become *res judicata*.

3. In both cases, the request shall be accompanied by the text of the enactments relevant to the offence and, if possible, a description and photograph of the person concerned, together with any other information which will help to establish his identity and nationality.

Article 11

1. In case of urgency, the judicial authorities of the requesting State may, for purposes of extradition, request the provisional arrest of the person sought.

2. The request for provisional arrest shall state the offence committed, the duration of the penalty incurred or pronounced, and when and where the offence was committed and shall, so far as possible, give a description of the person sought.

3. It shall be sent to the judicial authorities of the requested State, either direct by post or telegraph or through the International Criminal Police Organization (Interpol), or by any other appropriate means.

4. If the request seems justified, the judicial authorities of the requested State shall act upon it in accordance with the law of that State.

5. The requesting Party shall be informed without delay of the action taken with regard to its request for provisional arrest. Provisional arrest may be terminated if, within a period of 18 days after arrest, the requested Party has not received the request for extradition and the documents mentioned in article 10. If necessary, that request and those documents may be sent direct in Belgium to the Ministry of Justice and in Yugoslavia to the Federal Council of Justice, a copy of the request being transmitted through the diplomatic channel.

6. Release shall not prejudice rearrest if the request arrives after the expiry of the time-limits set in the preceding paragraph.

Article 12

For the implementation of title I of this Convention, the requested Party may request the requesting Party to provide supplementary information and documents within a specific time-limit.

Article 13

After receiving the request for extradition or the request for provisional arrest and provided that the conditions laid down in title I of this Convention are fulfilled, the requested Party shall take all appropriate steps with a view to seeking the person claimed and, if appropriate, arresting him.

Article 14

1. The requested Party shall inform the requesting Party of its decision with regard to the request for extradition within a reasonable period of time.

2. If the requested Party rejects the request for extradition wholly or in part, it shall give the reasons for its decision.

3. If extradition is granted, the requested Party shall inform the requesting Party of the place and date of surrender of the person claimed and of the length of time for which that person was detained.

4. The Contracting Parties may, following a request submitted in due time by either Party and when justified by circumstances, agree on a new date and, possibly, a new place for the surrender of the person claimed.

5. If the requesting Party does not take over the person in the place and on the date mentioned in paragraphs 3 or 4 of this article, he shall be released after the expiry of eight days; upon receipt of a request with a statement of reasons from the requesting Party, the period may be extended to 15 days. The person released may no longer be claimed for the same offences.

6. If necessary, communications relating to the implementation of paragraphs 4 and 5 of this article may be effected through the channels mentioned in article 11, paragraph 3, of this Convention.

7. The provisions of this article shall also be applicable in the case of transfer by air.

Article 15

1. If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested Party shall make its decision freely, having regard to all the circumstances and especially the nationality of the

person claimed, the place of commission and the seriousness of the offence and the respective dates of the requests.

2. In the case mentioned in the preceding paragraph, the requested Party may, in granting extradition, authorize the requesting Party to surrender the extradited person to the third State which requested him concurrently.

Article 16

If the person claimed is being proceeded against or has been convicted in the requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the requested Party shall make a decision on that request and inform the other Party of the outcome. If the request is accepted, surrender may be postponed until the criminal proceedings have been completed or the sentence served.

Article 17

1. The Contracting Party to whom the person claimed has been surrendered shall inform the other Contracting Party of the outcome of the criminal proceedings instituted against that person.

2. If the person is convicted, an authenticated copy of the judgement which has become *res judicata* shall be transmitted.

Article 18

A person who has been extradited shall not be proceeded against, sentenced or detained with a view to the carrying out of a sentence, nor shall he be for any other reason restricted in his personal freedom or surrendered to a third State for an offence committed prior to surrender other than that for which extradition was requested, except in the following cases :

- (a) When the requested State consents;
- (b) When the extradited person does not leave the territory of the requesting State within 30 days of his final discharge; that period does not include the time during which the person surrendered was unable to leave the territory of that State for reasons beyond his control;
- (c) When the person of his own free will returned to the territory of the State to which he was surrendered after having left it.

Article 19

1. When the consent of the requested Party is requested for the purpose of proceedings, or the carrying out of a sentence for an offence committed prior to surrender other than that for which extradition was requested, the requesting Party shall conform with the provisions of articles 9 and 10 of this Convention.

2. When the consent of the requested Party is requested with a view to the surrender of the extradited person to a third State, the requesting Party may either invite the third State to communicate it any documents setting out the consent of the requested Party, or address to the requested Party the request for extradition submitted by the third State, accompanied by all the relevant documents.

Article 20

When the description of the offence charged is altered in the course of proceedings, the extradited person shall only be proceeded against or sentenced in so far as the

offence under its new description is shown by its constituent elements to be an offence which would allow extradition.

Article 21

1. When extradition is granted, property which was used in the commission of the offence or was acquired as a result of the offence or in exchange for property so acquired shall be handed over to the requesting Party.

2. The property mentioned in the preceding paragraph shall, however, be handed over even if extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person claimed or for any other reason.

3. The rights which third parties have acquired in the said property shall be preserved. At the end of the proceedings, the property shall be returned to the person to whom it belongs. If the identity of that person cannot be established, the property shall be returned to the requested Party.

4. The requested Party may temporarily retain the property mentioned in paragraph 1 of this article if it deems it necessary for the purpose of criminal proceedings. It may request that the property handed over be returned to it if it undertakes to return the property as soon as the proceedings instituted in its territory permit.

5. The requested Party shall not be obliged to return the property mentioned in the preceding paragraph when its authorities have ordered that it be confiscated or destroyed.

Article 22

1. Each Contracting Party, shall, at the request of the other Party, grant transit through its territory for a person surrendered to the latter Party by a third State. The request shall be accompanied by supporting documents proving that the offence in question is extraditable under this Convention. However, no account shall be taken of the provisions of article 2 concerning the duration of the sentence.

2. The requested Party shall authorize transit by means of transport and according to the arrangements which suit it best.

3. The requested Party shall not be obliged to authorize the transit of its nationals or of persons against whom proceedings have been instituted or who must serve a sentence in its territory.

Article 23

1. Expenses incurred by reason of extradition shall be borne by the State in whose territory they were occasioned.

2. Expenses incurred by reason of transit shall be borne by the requesting Party.

TITLE II. JUDICIAL ASSISTANCE

Article 24

The Contracting Parties undertake to afford each other the widest possible measure of judicial assistance in respect of crimes and offences in accordance with the conditions laid down in this Convention, especially with regard to the execution of

letters rogatory, the service of judicial documents and the exchange of extracts from judicial records.

Article 25

The provisions of title II of this Convention shall not apply :

- (a) To offences which the requested Party considers political offences, offences connected with a political offence, military offences or fiscal offences;
- (b) When the requested Party considers that execution of the request for judicial assistance is likely to prejudice its sovereignty, security or *ordre public*.

Article 26

1. Communications concerning judicial assistance shall be transmitted direct between the Belgian Ministry of Justice and the Secretariats of Justice of the Socialist Republics of Bosnia and Herzegovina, Croatia, Macedonia, Montenegro, Serbia and Slovenia.

2. In their letters of transmittal, these authorities shall briefly set out the purpose of the request, using the French language. The same provisions shall apply to correspondence concerning the action taken with regard to the request.

Article 27

1. The Contracting Parties shall cause to be executed, in the manner prescribed by the law of the requested State, any letters rogatory relating to a criminal matter addressed to the authorities of one Party by the authorities of the other Party whose purpose is the service of units or the transmittal of evidence, records or documents.

2. The letters rogatory shall indicate the nature of the charge as well as the purpose of the request and shall contain a brief statement of the facts in the case.

3. Letters rogatory which request the carrying out of a search or seizure shall be executed only if the offence in question is one in respect of which extradition may take place under the provisions of this Convention.

4. The handing over of property may be made subject to its being returned as soon as it is no longer required for the criminal proceedings.

5. Letters rogatory shall be drawn up in one of the languages of the requesting Party and the documents relating to their execution shall be drawn up in one of the languages of the requested Party.

6. If it expressly so requests, the requesting authority shall be notified of the date and place of execution of the letters rogatory, so that the interested judicial authorities and the representatives of the interested parties may be present at such execution if the requested State gives its consent.

Article 28

1. An authority which has been requested to serve a judicial document shall, unless the requesting authority requests some other form of service, effect service by simple delivery of the document in question to the person named in it.

2. Proof of service shall consist of a receipt dated and signed by the person named or of a statement by the requested authority that service has been effected, with particulars of the form and date thereof, or that the person named refused to accept service.

3. If service cannot be effected, the requested authority shall return the document forthwith to the requesting authority, indicating the reason which prevented service from being effected.

4. Where a summons directing a person to appear as a witness or an expert provides for the use of measures of compulsion in the event of failure to appear, the requested authority shall have the responsibility of informing the said person that the provision in question does not apply in his case.

5. Judicial documents shall be accompanied by a translation into one of the languages of the requested Party unless they are destined for nationals of the requesting Party.

Article 29

1. If, in a criminal matter, the requesting Party considers the personal appearance of a witness or expert before its judicial authorities especially necessary, it shall so mention in its request for service of the summons and the requested Party shall recommend to the witness or expert that he appear. The requested Party shall inform the requesting Party of the reply of the witness or expert.

2. The witness or expert shall be entitled to reimbursement of his travelling and subsistence expenses, and to equitable compensation, which shall be paid by the requesting Party. If the witness or expert so requests, the requesting Party shall make him an advance for his travelling and subsistence expenses.

Article 30

A witness or expert, whatever his nationality who, being resident in the territory of one of the Parties, appears before the authorities of the other Party in compliance with a summons addressed to him, shall not be prosecuted or subjected to any other restriction of his personal liberty in respect of acts or convictions anterior to his arrival, unless, although he has had the opportunity to do so, he fails to leave the territory of the requesting Party within 30 days after ceasing to serve as witness or expert.

Article 31

Each Contracting Party shall notify the other Party at least once a year of decisions which have been rendered with respect to nationals of the latter Party and have been entered in the judicial records. If expressly requested, a copy of the decision shall be transmitted.

Article 32

1. Where information from the judicial records is requested in a criminal matter, such information shall be provided as if it had been requested by a judicial authority of the requested State.

2. If these requests are made by a civil court or an administrative authority they shall be accompanied by a statement of the reasons for which they are made. They shall be granted to the extent permitted by the internal legislative provisions or administrative regulations of the requested State.

Article 33

Requests for mutual assistance in judicial matters relating to the service of judicial documents, summonses addressed to witnesses or experts, extracts from the judicial records or the provision of ordinary information shall contain the following particulars:

- (a) The name of the requesting authority;
- (b) The purpose of the request;
- (c) The offence in respect of which the request is made;
- (d) The identity and, where possible, the nationality of the person concerned;
- (e) Where appropriate, the name and address of the person to be served.

Article 34

1. Each Contracting Party may lay information with the other Party, with a view to proceedings, concerning crimes or offences committed in its territory by nationals of the other State who have returned to the territory of the latter State.

2. To that end, files, information and property relating to the offence shall be transmitted free of charge.

3. The requested Party shall inform the requesting Party of the action taken with regard to its request.

Article 35

The requested Party shall waive refund of the cost of judicial assistance granted in application of title II of this Convention, except for the expenses and fees of experts.

Article 36

1. Where the authority which receives a request for judicial assistance has no jurisdiction to comply therewith, it shall transmit the request to the competent authority.

2. If the requested authority cannot execute the request for judicial assistance, it shall immediately so inform the requesting authority, stating the reasons why the request could not be executed.

TITLE III. FINAL PROVISIONS

Article 37

1. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Convention. The Convention shall take effect on the first day of the second month following the date of the last of the notifications.

2. With the entry into force of this Convention the Convention on Extradition concluded between Belgium and Serbia on 23 December 1895 and 4 January 1896 shall be abrogated.

Article 38

1. This Convention is concluded for an unlimited period of time.

2. Each Contracting Party may denounce it at any time and the denunciation shall take effect six months after the date of receipt of its notification by the other Contracting Party.

DONE at Belgrade on 4 June 1971 in duplicate, in the French and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Belgium :

[Signed]

CHARLES H. MULLER

For the Government
of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia :

[Signed]

ILIJA TOPALOSKI

ANNEX

TO THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA CONCERNING EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

In accordance with article 2, paragraph 2, of the Convention, extradition shall take place in respect of the offences listed below if the act is punishable under the law of both Contracting Parties and is extraditable under that law and if the conditions laid down in article 2, paragraph 1, are fulfilled :

1. Homicide, infanticide;
2. Physical injury or impairment of health;
3. Offences against personal freedom or trespass;
4. Counterfeiting of currency, counterfeiting and falsifying public securities, bank notes, public or private securities, seals, stamps, dies and trademarks and altering them and putting them into circulation;
5. Falsifying public or private documents and using such documents;
6. False witness and false statements by experts or interpreters;
7. Bribery, illegal exaction and embezzlement committed by public officials or persons treated as such;
8. Conspiracy;
9. Abortion;
10. Bigamy;
11. Concealment of birth or substitution of a child; exposing or abandoning a child;
12. Abduction or unlawful detention of minors;
13. Rape;
14. Indecent assault;
15. Sex offences, procuring, involvement in the exercise of prostitution, pimping;
16. Larceny committed with or without violence including the fraudulent removal of a motor vehicle with a view to using it; extortion, false pretences;
17. Breach of trust;
18. Fraudulent acts committed in bankruptcy;
19. Destruction of property : machinery, installations, movable property, monuments; destruction or laying waste of crops, plants, trees or grafts; arson, including blowing up buildings, dams or other civil engineering structures and vehicles;
20. Attacks on thoroughfares or any other action liable to cause danger with regard to traffic or the use of means of transport or to provoke accidents in connexion with their use or circulation.

21. Infringement of copyright;
22. Illegal traffic in narcotic drugs;
23. Receiving objects obtained through the commission of one of the offences enumerated in this annex.

Acts constituting attempts to commit or participation in extraditable offences shall be subject to the same rules as such offences, provided that such acts are punishable under the law of the requesting State and the law of the requested State.

No. 12519

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
TURKEY**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Ankara on 23 May 1968

Authentic text : English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
TURQUIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à
Ankara le 23 mai 1968**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAM

WHEREAS the Government of the Republic of Turkey (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as “the World Food Program”) and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of Turkey.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all

¹ Came into force on 27 March 1972, the date on which the World Food Programme received written notice from the Government of Turkey that the approval constitutionally required had been obtained, in accordance with article VII(1).

expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall

consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Program receives written notice from the Government that the approval constitutionally required in Turkey has been obtained and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of Turkey and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Republic of Turkey :

[Signed]

Name : RAHMI GÜMRÜKÇÜOĞLU
Title : Director-General
Department of International
Economic Organisations
Ministry of Foreign Affairs

Signed at : Ankara
Date : 23rd May 1968

For the World Food Program :

[Signed]

Name : JAMES KEEN
Title : Resident Representative of
the United Nations Develop-
ment Programme

Signed at : Ankara
Date : 23rd May 1968

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République turque (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisé par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République turque.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 27 mars 1972, date à laquelle le Programme alimentaire mondial a reçu l'avis écrit du Gouvernement turc lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise avait été obtenue, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.
2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération et fournira des services consultatifs.
3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.
4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.
5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.
6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.
2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération.
3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.
4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux disposi-

tions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage aura lieu à Rome. Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitre seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Programme alimentaire mondial recevra l'avis écrit du Gouvernement lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise en Turquie a été obtenue, et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République turque et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République turque :

[Signé]

Nom : RAHMI GÜMRÜKÇÜOĞLU
Qualité : Directeur général,
Département des organisations
économiques internationales,
Ministère des affaires étrangères

Fait à : Ankara
Date : 23 mai 1968

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom : JAMES KEEN
Qualité : Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement

Fait à : Ankara
Date : 23 mai 1968

No. 12520

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
ZAIRE**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Kinshasa on 15 June 1968

Authentic text : French.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
ZAÏRE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à
Kinsbasa le 15 juin 1968**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République démocratique du Congo (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République démocratique du Congo.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 8 mai 1973, date à laquelle le Programme alimentaire mondial a reçu l'avis écrit du Gouvernement zaïrois lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise avait été obtenue, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou tout Accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que

le Programme alimentaire mondial entreprendra, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de source autre que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à La Haye (lieu situé en dehors du pays bénéficiaire et convenu entre les parties). Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 273, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitre seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Programme alimentaire mondial recevra l'avis écrit du Gouvernement lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise en République démocratique du Congo a été obtenue, et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme alimentaire mondial et du Gouvernement de la République démocratique du Congo, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

FAIT à Kinshasa le 15 juin 1968.

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

D^r A. H. BOERMA
Directeur exécutif

[Signé]

J. LEGER
Représentant résident
du Programme des Nations Unies
pour le Développement

Pour le Gouvernement
de la République démocratique
du Congo :

[Signé]

JUSTIN-MARIE BOMBOKO
Ministre des affaires étrangères
et du commerce extérieur

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS/FAO
WORLD FOOD PROGRAMME AND THE GOVERNMENT OF THE
DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO CONCERNING
ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAMME**

WHEREAS the Government of the Democratic Republic of the Congo (hereinafter referred to as “ the Government ”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “ the World Food Programme ”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Democratic Republic of the Congo.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

¹ Came into force on 8 May 1973, the date on which the World Food Programme received written notification from the Government of Zaire that the approval required by its Constitution had been granted, in accordance with article VII(1).

*Article II*EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY
RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency, and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its

comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to The Hague (place situated outside the recipient country and agreed upon between the Parties). Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award, they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Programme receives written notification from the Government that the approval required by the Constitution in the Democratic Republic of the Congo has been granted and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the World Food Programme and the Government of the Democratic Republic of the Congo respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

DONE at Kinshasa on 15 June 1968.

For the World Food Programme :

[Signed]

Dr. A. H. BOERMA
Executive Director

[Signed]

J. LEGER
Resident Representative
of the United Nations
Development Programme

For the Government
of the Democratic Republic
of the Congo :

[Signed]

JUSTIN-MARIE BOMBOKO
Minister for Foreign Affairs
and Foreign Trade

No. 12521

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
PHILIPPINES**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Manila on 2 July 1968

Authentic text : English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
PHILIPPINES**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à
Manille le 2 juillet 1968**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS/FAO
WORLD FOOD PROGRAM AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE PHILIPPINES CONCERNING ASSISTANCE
FROM THE WORLD FOOD PROGRAM**

WHEREAS the Government of the Republic of the Philippines (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Resident Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of the Philippines.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

¹ Came into force on 3 October 1972, the date on which the World Food Programme received written notice from the Government of the Philippines that the approval constitutionally required had been obtained, in accordance with article VII(1).

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operations.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments

and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program, or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Program receives written notice from the Government that the approval constitutionally required in the Republic of the Philippines has been obtained and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this Section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3 to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and consultants performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the World Food Program and of the Government of the Republic of the Philippines respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

DONE in the English language at Manila this 2nd day of July 1968.

For the World Food Program :

[Signed]

WARREN CORNWELL
Resident Representative
United Nations Development Programme

For the Government
of the Republic of the Philippines :

[Signed]

NARCISO RAMOS
Secretary
Department of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République des Philippines (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République des Philippines.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 3 octobre 1972, date à laquelle le Programme alimentaire mondial a reçu l'avis écrit du Gouvernement philippin lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise avait été obtenue, conformément à l'article VII, paragraphe I.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux disposi-

tions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagea de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage aura lieu à Rome. Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitre seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Programme alimentaire mondial recevra l'avis écrit du Gouvernement lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise en République des Philippines a été obtenue, et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République des Philippines et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

FAIT en anglais, à Manille, le 2 juillet 1968

Pour le Programme alimentaire
mondial :
[Signé]
WARREN CORNWELL
Représentant résident
du Programme des Nations Unies
pour le développement

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :
[Signé]
NARCISO RAMOS
Secrétaire
Département des affaires étrangères

No. 12522

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
EGYPT**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Cairo on 5 September 1968

Authentic text : English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
ÉGYPTE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé au
Caire le 5 septembre 1968**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS/FAO
WORLD FOOD PROGRAM AND THE GOVERNMENT OF THE
UNITED ARAB REPUBLIC CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAM**

WHEREAS the Government of the United Arab Republic (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the United Arab Republic.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

¹ Came into force on 17 February 1969, the date on which the World Food Programme received written notice from the Government of Egypt that the approval constitutionally required had been obtained, in accordance with article VII(1).

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Program receives written notice from the Government that the approval constitutionally required in the United Arab Republic has been obtained and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed Representatives of the World Food Program and the Government of the United Arab Republic respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

DONE in three copies in English.

At Cairo, U.A.R.
on 5 September 1968
for the World Food Program :

Signature : [Signed]
Name : V. P. PAVICIC
Title : Resident Representative
United Nations Development
Programme

At Cairo, U.A.R.
on 5 September 1968
for the Government
of the United Arab Republic :

Signature : [Signed]
Name : ABDEL HAMID GHALEB
Title : Vice Minister
Ministry of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République arabe unie (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République arabe unie.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 17 février 1969, date à laquelle le Programme alimentaire mondial a reçu l'avis écrit du Gouvernement égyptien lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise avait été obtenue, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la

disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

frais de l'arbitrage seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Programme alimentaire mondial recevra l'avis écrit du Gouvernement lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise en République arabe unie a été obtenue, et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme alimentaire mondial et du Gouvernement de la République arabe unie, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

FAIT en trois exemplaires, en anglais.

Au Caire (R.A.U.),
le 5 septembre 1968
Pour le Programme alimentaire
mondial :

Signature : [Signé]

Nom : V. P. PAVICIC

Qualité : Représentant résident du
Programme des Nations
Unies pour le développement

Au Caire (R.A.U.),
le 5 septembre 1968
Pour le Gouvernement
de la République arabe unie :

Signature : [Signé]

Nom : ABDEL HAMID GHALEB

Qualité : Vice-Ministre des affaires
étrangères

No. 12523

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
GREECE**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Athens on 19 September 1968

Authentic text : English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
GRÈCE**

Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Athènes le 19 septembre 1968

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF GREECE AND THE UNITED NATIONS/FAO
WORLD FOOD PROGRAM CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAM

WHEREAS the Government of the Kingdom of Greece (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.
2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to Greece.
3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.
4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.
5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

¹ Came into force on 9 June 1972, the date on which the World Food Programme received written notice from the Government of Greece that the approval constitutionally required had been obtained, in accordance with article VII(1).

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations,¹ enacted into Law No. 412/47 to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement in Greece and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement in Greece, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Geneva [Place outside recipient country, agreed upon between the Parties]. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Program receives written notice from the Government that the approval constitu-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. I, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

tionally required in Greece has been obtained and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Kingdom of Greece and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Kingdom of Greece :

Name : NICOLAOS MACAREZOS
Title : Minister of Coordination

Signed at : Athens
Date : 19 September 1968

For the World Food Program :

Name : GUSTAVO DURAN
Title : UNDP Resident Representative in Greece

Signed at : Athens
Date : 19 September 1968

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE GRÈCE ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement du Royaume de Grèce (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la Grèce.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel,

¹ Entré en vigueur le 9 juin 1972, date à laquelle le Programme alimentaire mondial a reçu l'avis écrit du Gouvernement grec lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise avait été obtenue, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et les immunités des Nations Unies¹ qui a fait l'objet de la loi n° 412/1947.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant en Grèce des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en Grèce en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre partie. L'arbitrage aura lieu à Genève (lieu situé en dehors du pays bénéficiaire et convenu entre les parties). Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitre seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Programme alimentaire mondial recevra l'avis écrit du Gouvernement lui notifiant que l'approbation constitutionnelle requise en Grèce a été obtenue, et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement du Royaume de Grèce et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Grèce :

Nom : NICOLAOS MACAREZOS
Qualité : Ministre de la coordination

Signé à : Athènes
Date : 19 septembre 1968

Pour le Programme alimentaire
mondial :

Nom : GUSTAVO DURAN
Qualité : Représentant résident du
PNUD

Signé à : Athènes
Date : 19 septembre 1968

No. 12524

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
LESOTHO**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Maseru on 11 November 1968

Authentic text : English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
LESOTHO**

Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Maseru le 11 novembre 1968

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF LESOTHO AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAM

WHEREAS the Government of the Kingdom of Lesotho (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to Lesotho.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all person-

¹ Came into force on 11 November 1968 by signature, in accordance with article VII(1).

nel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall

consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.
2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.
3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome [Place outside recipient country, agreed upon between the Parties]. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.
2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of Lesotho and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government of Lesotho :

[Signed]

Name : LEABUA JONATHAN
Title : Prime Minister
Signed at : Maseru
Date : 11th November 1968

For the World Food Program :

[Signed]

Name : ROBERT LEDERMAN
Title : UNDP Representative
Signed at : Maseru
Date : 11th November 1968

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME
DU LESOTHO ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL
ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement du Royaume du Lesotho (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Lesotho.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel,

¹ Entré en vigueur le 11 novembre 1968 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à Rome (lieu situé en dehors du pays bénéficiaire et convenu entre les parties). Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature et il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie, et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement du Lesotho et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de Lesotho :

[Signé]

Nom : LEABUA JONATHAN
Qualité : Premier ministre
Fait à : Maseru
Date : 11 novembre 1968

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom : ROBERT LEDERMAN
Qualité : Représentant du PNUD
Fait à : Maseru
Date : 11 novembre 1968

No. 12525

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
HONDURAS**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Tegucigalpa on 17 September 1970

Authentic text : Spanish.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
HONDURAS**

Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Tegucigalpa le 17 septembre 1970

Texte authentique : espagnol.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BÁSICO ENTRE EL GOBIERNO DE HONDURAS Y EL
PROGRAMA MUNDIAL DE ALIMENTOS NACIONES UNIDAS/
FAO, SOBRE ASISTENCIA DEL PROGRAMA MUNDIAL DE
ALIMENTOS

POR CUANTO el Gobierno de Honduras en lo sucesivo denominado « El Gobierno », desea recibir asistencia del Programa Mundial de Alimentos Naciones Unidas/FAO, en lo sucesivo denominado « el Programa Mundial de Alimentos », y

POR CUANTO el Programa Mundial de Alimentos está de acuerdo en conceder asistencia a petición del Gobierno,

El Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos conciertan este Acuerdo sobre las condiciones en que tal asistencia debe ser concedida por el Programa Mundial de Alimentos y utilizada por el Gobierno, de acuerdo con las normas generales del Programa Mundial de Alimentos.

Artículo I

PETICIONES Y ACUERDOS DE ASISTENCIA

1. El Gobierno a través de la Secretaría del Consejo Superior de Planificación Económica podrá pedir asistencia alimentaria al Programa Mundial de Alimentos que sirva de apoyo a proyectos de desarrollo económico y social o para satisfacer las necesidades alimentarias urgentes debidas a desastres naturales o como resultado de otras condiciones de emergencia.

2. Toda petición de asistencia será presentada de ordinario por el Gobierno en la forma indicada por el Programa Mundial de Alimentos, a través del Representante del Programa de Desarrollo de las Naciones Unidas acreditado ante el mismo.

3. El Gobierno dará al Programa Mundial de Alimentos todas las facilidades e informaciones que considere necesarias para evaluar la petición.

4. Cuando se haya decidido que el Programa Mundial de Alimentos conceda asistencia a un proyecto de desarrollo, se concertará un Plan de Operaciones entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos. En el caso de las operaciones de emergencia, se cambiarán cartas de entendimiento que harán las veces de instrumento oficial entre las Partes.

5. En cada Plan de Operaciones se indicarán los requisitos y plazos con arreglo a los cuales se llevará a cabo un proyecto y se especificarán las responsabilidades respectivas del Gobierno y del Programa Mundial de Alimentos durante la ejecución del mismo. Todo Plan de Operaciones que se concierte en virtud del presente Acuerdo Básico se regirá por las disposiciones de este último.

Artículo II

EJECUCIÓN DE LOS PROYECTOS DE DESARROLLO Y DE LAS OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El principal responsable de la ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia será el Gobierno, que facilitará todos los servicios de personal, locales, suministros, equipo y transporte y sufragará todos los gastos necesarios para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

2. El Programa Mundial de Alimentos entregará los productos en el puerto de entrada o estación fronteriza como concesión gratuita y supervisará y proporcionará la asistencia consultiva necesaria para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. El Gobierno designará para cada proyecto, de acuerdo con el Programa Mundial de Alimentos, un organismo adecuado que se encargue de su ejecución. Si hubiese en el país más de un proyecto de ayuda alimentaria, el Gobierno designa a la Secretaría Técnica del Consejo Superior de Planificación Económica como organismo central de coordinación, para regular los suministros de alimentos entre el Programa Mundial de Alimentos y los proyectos y entre los propios proyectos.

4. El Gobierno dará facilidades al Programa Mundial de Alimentos para que pueda vigilar todas las fases de ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia.

5. El Gobierno garantizará que los productos suministrados por el Programa Mundial de Alimentos se manejarán, transportarán, almacenarán y distribuirán con la eficacia y el cuidado necesario, y que dichos productos y los ingresos que se obtengan con su venta, cuando ésta sea autorizada, se utilizarán de acuerdo con lo convenido entre las Partes. De lo contrario, el Programa podría exigir la devolución de los productos o el importe de su venta, o ambas cosas según los casos.

6. El Programa Mundial de Alimentos podrá suspender o retirar su asistencia en caso de incumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las obligaciones contraídas con arreglo al presente Acuerdo o de cualquier otro concluido en virtud del mismo.

Artículo III

INFORMACIÓN SOBRE LOS PROYECTOS Y OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El Gobierno facilitará al Programa Mundial de Alimentos los documentos, cuentas, actas, declaraciones, informes y cualquier otra información pertinente que pueda pedírsele, para la ejecución de un proyecto de desarrollo u operación de emergencia, o para asegurar su viabilidad y eficacia constantes, o bien en relación con el cumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las responsabilidades contraídas por el presente Acuerdo o por cualquier otro Convenio en virtud del mismo.

2. El Gobierno informará regularmente al Programa Mundial de Alimentos de la ejecución de cada proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. En los plazos convenidos y al final de cada proyecto de desarrollo el Gobierno presentará al Programa Mundial de Alimentos cuentas comprobadas relativas al uso de los productos suministrados por éste y a los ingresos obtenidos con su venta.

4. El Gobierno cooperará en cualquier evaluación del proyecto que hiciera el Programa Mundial de Alimentos, tal como se indica en el respectivo Plan de Operaciones, facilitando la documentación necesaria para este objetivo. El informe de evaluación que se prepare será sometido al Gobierno para que éste haga sus observaciones, y posteriormente, al Comité Intergubernamental NU/FAO, juntamente con tales observaciones.

Artículo IV

ASISTENCIA DE OTRO ORIGEN

I. Para el caso que el Gobierno obtenga asistencia de fuente ajena al Programa Mundial de Alimentos para la ejecución del proyecto, el Consejo Superior de

Planificación Económica coordinará las asistencias, armonizando las disposiciones o pareceres contenidos en convenios, acuerdos o resoluciones del caso.

Artículo V

FACILIDADES, PRERROGATIVAS E INMUNIDADES

1. El Gobierno concederá a los funcionarios, consultores y demás personal nombrado por el Programa Mundial de Alimentos, las facilidades que se le otorgan a los funcionarios de la Organización de las Naciones Unidas y de sus organismos.
2. El Gobierno aplicará las disposiciones de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de los Organismos Especializados del PMA, a sus propiedades, fondos y valores, y a sus funcionarios y consultores.
3. Corresponderá al Gobierno tramitar cualquiera reclamación que pudieren presentar terceras partes contra el Programa Mundial de Alimentos, contra sus funcionarios o consultores, o contra cualesquiera otras personas que presten servicios en su nombre en virtud del presente Acuerdo, y eximirá de toda responsabilidad al PMA, y a las precitadas personas en el caso de cualesquiera reclamación u obligación resultantes de las operaciones efectuadas en virtud del presente Acuerdo, excepto cuando el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos convengan en que tales reclamaciones se deben a negligencia grave o conducta dolosa de tales personas.

Artículo VI

CONCILIACIÓN DE CONTROVERSIAS

Toda controversia entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos relacionada con el presente Acuerdo o cualquier plan de operaciones, o suscitada por ellos, que no pueda resolverse mediante negociaciones o algún otro procedimiento convenido, se someterá a arbitraje a petición de cualquiera de las Partes. El arbitraje se llevará a efecto en la ciudad de San José, República de Costa Rica. Cada parte nombrará y dará instrucciones a un árbitro, cuyo nombre comunicará a la otra parte. Si los árbitros no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo, nombrarán inmediatamente a un árbitro dirimente. Si en el plazo de treinta días de haberse solicitado el arbitraje no ha nombrado su árbitro una de las dos Partes, o si los árbitros nombrados no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo ni respecto al nombramiento del árbitro dirimente, cualquiera de las partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que se designe el árbitro que falta o el árbitro dirimente, según el caso. Los gastos del procedimiento de arbitraje serán sufragados por las Partes en la forma que se estipula en el laudo. El laudo será aceptado por las Partes como resolución definitiva de la controversia.

Artículo VII

DISPOSICIONES GENERALES

1. El presente Acuerdo entrará en vigor desde la fecha en que el Programa Mundial de Alimentos reciba la notificación escrita del Gobierno cuando haya sido ratificado por el Congreso Nacional y continuará en vigor a menos que se rescinda de conformidad con la Sección 3 de este Artículo.
2. Este Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito entre las Partes. Cualquier cuestión no prevista en este Acuerdo será resuelta por las Partes, ateniéndose a las resoluciones y decisiones pertinentes del Comité Intergubernamental NU/FAO. Cada Parte tomará en consideración detenidamente y con el mayor espíritu

de comprensión, las propuestas que haga la otra Parte en virtud de lo dispuesto en esta Sección.

3. El presente Acuerdo podrá ser rescindido por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita, y se considerará terminado sesenta días después de recibida dicha notificación. A pesar de la notificación de rescisión, el Acuerdo seguirá en vigor hasta el completo cumplimiento o rescisión de todos los Planes de Operaciones contraídos en virtud del presente Acuerdo Básico.

4. Las obligaciones asumidas por el Gobierno con arreglo al Artículo V subsistirán a la suspensión o terminación previstas en la anterior Sección 3, en la medida en que permitan llevar a cabo una retirada ordenada de los fondos y bienes propiedad del Programa Mundial de Alimentos, y de los funcionarios y demás personas que desempeñan servicios en nombre del Programa para la ejecución de este Acuerdo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente nombrados representantes del Gobierno de Honduras y del Programa Mundial de Alimentos, respectivamente, suscriben, en nombre de las Partes, el presente Acuerdo :

	Por el Gobierno de Honduras :		Por el Programa Mundial de Alimentos :
	[Signed — Signé] ¹		[Signed — Signé] ²
<i>Título :</i>	Ministro de Relaciones Exteriores	<i>Título :</i>	Representante Regional del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo en Centroamérica
<i>Firmado en :</i>	Tegucigalpa	<i>Firmado en :</i>	Tegucigalpa
<i>Fecha :</i>	17 de septiembre 1970	<i>Fecha :</i>	17 de septiembre 1970

¹ Signed by Tiburcio Carias Castillo — Signé par Tiburcio Carias Castillo.

² Signed by Douglas Oliden-Lopez — Signé par Douglas Oliden-Lopez.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF HONDURAS AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAMME

WHEREAS the Government of Honduras (hereinafter referred to as “ the Government ”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “ the World Food Programme ”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government, through the Secretariat of the Central Economic Planning Council, may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Government.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operation concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all

¹ Came into force on 8 October 1971, the date on which the World Food Programme received written notification from the Government of Honduras that it had been ratified by the National Congress, in accordance with article VII(I).

expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate the Technical Secretariat of the Central Economic Planning Council as a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by furnishing records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Central

Economic Planning Council shall ensure the co-ordination of assistance by harmonizing the provisions or views set forth in the relevant treaties, agreements or resolutions.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials, consultants and other persons appointed by the World Food Programme such facilities as are afforded to officials of the United Nations and its bodies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in San José, Republic of Costa Rica. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Programme receives written notification from the Government that it has been ratified by the National Congress and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and very sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of Honduras and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of Honduras :

[TIBURCIO CARIAS CASTILLO]

Title : Minister for Foreign Affairs

Signed at : Tegucigalpa

Date : 17 September 1970

For the World Food Programme :

[DOUGLAS OLIDEN-LOPEZ]

Title : Regional Representative of
the United Nations Develop-
ment Programme in Central
America

Signed at : Tegucigalpa

Date : 17 September 1970

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT HONDURIEN ET
LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF
À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement hondurien (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du Secrétariat du Conseil supérieur de la planification économique, une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Honduras.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 8 octobre 1971, date à laquelle le Gouvernement hondurien a avisé par écrit le Programme alimentaire mondial qu'il avait été ratifié par le Congrès national, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière : il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération de secours et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera le Secrétariat technique du Conseil supérieur de la planification économique comme organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération de secours.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions

figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, le Conseil supérieur de la planification économique coordonnera l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources et harmonisera les dispositions ou recommandations figurant dans les conventions, accords ou résolutions pertinents.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes désignées par le Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage sera effectué à San José (Costa Rica). Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que le Gouvernement aura avisé par écrit le Programme alimentaire mondial, qu'il a été ratifié par le Congrès national et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement hondurien et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord :

Pour le Gouvernement hondurien :
[TIBURCIO CARIAS CASTILLO]
Titre: Ministre des Affaires étrangères

Signé à: Tegucigalpa
Date: 17 septembre 1970

Pour le Programme alimentaire mondial :
[DOUGLAS OLIDEN-LOPEZ]
Titre: Représentant régional du
Programme des Nations Unies
pour le développement en
Amérique centrale

Signé à: Tegucigalpa
Date: 17 septembre 1970

No. 12526

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
COSTA RICA**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at San José on 10 February 1971

Authentic text : Spanish.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
COSTA RICA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à
San José le 10 février 1971**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BÁSICO ENTRE EL GOBIERNO DE COSTA RICA Y EL
PROGRAMA MUNDIAL DE ALIMENTOS, NACIONES UNIDAS,
FAO, SOBRE ASISTENCIA DEL PROGRAMA MUNDIAL DE
ALIMENTOS

POR CUANTO el Gobierno de Costa Rica, en lo sucesivo denominado « El Gobierno », desea recibir asistencia del Programa Mundial de Alimentos, Naciones Unidas/FAO, en lo sucesivo denominado « El Programa Mundial de Alimentos », y

POR CUANTO el Programa Mundial de Alimentos está de acuerdo en conceder tal asistencia a petición del Gobierno,

El Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos conciertan este Acuerdo sobre las condiciones en que tal asistencia debe ser concedida por el Programa Mundial de Alimentos y utilizada por el Gobierno, de acuerdo con las normas generales del Programa Mundial de Alimentos.

Artículo 1

PETICIONES Y ACUERDOS DE ASISTENCIA

1. El Gobierno podrá pedir asistencia alimentaria al Programa Mundial de Alimentos que sirva de apoyo a proyectos de desarrollo económico y social o para satisfacer las necesidades alimentarias urgentes debidas a desastres naturales o como resultado de otras condiciones de emergencia.

2. Toda petición de asistencia será presentada de ordinario por el Gobierno en la forma indicada por el Programa Mundial de Alimentos, a través del Representante Regional del Programa de las Naciones para el Desarrollo en Centro América acreditado ante el Gobierno de Costa Rica.

3. El Gobierno dará al Programa Mundial de Alimentos todas las facilidades e informaciones que considere necesarias para evaluar la petición.

4. Cuando se haya decidido que el Programa Mundial de Alimentos conceda asistencia a un proyecto de desarrollo, se concertará un Plan de Operaciones entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos. En el caso de las operaciones de emergencia, se cambiarán cartas de entendimiento que harán las veces de instrumento oficial entre las Partes.

5. En cada Plan de Operaciones se indicarán los requisitos y plazos con arreglo a los cuales se llevará a cabo un proyecto y se especificarán las responsabilidades respectivas del Gobierno y del Programa Mundial de Alimentos durante la ejecución del mismo. Todo plan de Operaciones que se concierte en virtud del presente Acuerdo Básico se regirá por las disposiciones de este último.

Artículo 2

EJECUCIÓN DE LOS PROYECTOS DE DESARROLLO Y DE LAS OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El principal responsable de la ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia será el Gobierno, que facilitará todos los servicios de personal, locales, suministros, equipo y transporte, y sufragará todos los gastos necesarios para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

2. El Programa Mundial de Alimentos entregará los productos en el puerto de entrada o estación fronteriza como concesión gratuita y supervisará y proporcionará la asistencia consultiva necesaria para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. El Gobierno designará para cada proyecto, de acuerdo con el Programa Mundial de Alimentos, un organismo adecuado que se encargue de su ejecución. Si hubiese en el país más de un proyecto de ayuda alimentaria, el Gobierno designará un organismo central de coordinación, para regular los suministros de alimentos entre el Programa Mundial de Alimentos y los proyectos y entre los propios proyectos.

4. El Gobierno dará facilidades al Programa Mundial de Alimentos para que pueda vigilar todas las fases de ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia.

5. El Gobierno garantizará que los productos suministrados por el Programa Mundial de Alimentos se manejarán, transportarán, almacenarán y distribuirán con la eficacia y el cuidado necesarios, y que dichos productos y los ingresos que se obtengan con su venta, cuando ésta sea autorizada, se utilizarán de acuerdo con lo convenido entre las Partes. De lo contrario, el Programa podría exigir la devolución de los productos o el importe de su venta, o ambas cosas según los casos.

6. El Programa Mundial de Alimentos podrá suspender o retirar su asistencia en caso de incumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las Obligaciones contraídas con arreglo al presente Acuerdo o a cualquier otro concluido en virtud del mismo.

Artículo 3

INFORMACIÓN SOBRE LOS PROYECTOS Y OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El Gobierno facilitará al Programa Mundial de Alimentos, los documentos, cuentas, actas, declaraciones, informes y cualquier otra información pertinente que pueda pedirsele, para la ejecución de un proyecto de desarrollo y operación de emergencia, o para asegurar su viabilidad y eficacia constante, o bien en relación con el cumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las responsabilidades contraídas por el presente Acuerdo o por cualquier otro convenido en virtud del mismo.

2. El Gobierno informará regularmente al Programa Mundial de Alimentos de la ejecución de cada proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. En los plazos convenidos y al final de cada proyecto de desarrollo, el Gobierno presentará al Programa Mundial de Alimentos cuentas comprobadas relativas al uso de los productos suministrados por éste y a los ingresos obtenidos con su venta.

4. El Gobierno cooperará en cualquier evaluación del proyecto que hiciere el Programa Mundial de Alimentos, como se indica en el respectivo Plan de Operaciones, llevando la documentación necesaria para este objeto y facilitándola al Programa. El informe final de evaluación que se prepare será sometido al Gobierno para que éste haga sus observaciones, y posteriormente, al Comité Intergubernamental NU/FAO, juntamente con tales observaciones.

Artículo 4

ASISTENCIA DE OTRO ORIGEN

En el caso de que el Gobierno obtenga asistencia de fuente ajena al Programa Mundial de Alimentos para la ejecución del proyecto, las Partes se consultarán mutuamente para coordinarla eficazmente con la facilitada por el Programa.

Artículo 5

FACILIDADES, PRERROGATIVAS E INMUNIDADES

1. El Gobierno concederá a los funcionarios y consultores del PMA, y a otras personas que realicen servicios en su nombre, las facilidades que suelen otorgarse a los funcionarios de las Naciones Unidas y de los organismos especializados.

2. El Gobierno aplicará las disposiciones de la Convención sobre Prerrogativas e Inmidades de los Organismos Especializados al PMA, a sus propiedades, fondos y valores, y a sus funcionarios y consultores.

3. Corresponderá al Gobierno tramitar cualesquiera reclamaciones que pudieran presentar terceras partes contra el Programa Mundial de Alimentos, contra sus funcionarios o consultores, o contra cualesquiera otras personas que presten servicios en su nombre en virtud del presente Acuerdo, y eximirá de toda responsabilidad al PMA y a las precitadas personas en el caso de cualesquiera reclamaciones u obligaciones resultantes de las operaciones efectuadas en virtud del presente Acuerdo, excepto cuando el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos convengan en que tales reclamaciones se deben a negligencia grave o conducta dolosa de tales personas.

Artículo 6

CONCILIACIÓN DE CONTROVERSIAS

Toda controversia entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos relacionada con el presente Acuerdo o cualquier Plan de Operaciones, o suscitada por ellos, que no pueda resolverse mediante negociaciones o algún otro procedimiento convenido, se someterá a arbitraje a petición de cualquiera de las Partes. El arbitraje se llevará a cabo en México. Cada Parte nombrará y dará instrucciones a un árbitro, cuyo nombre comunicará a la otra Parte. Si los árbitros no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo, nombrarán inmediatamente un árbitro dirimente. Si en el plazo de treinta días de haberse solicitado el arbitraje no ha nombrado su árbitro una de las dos Partes, o si los árbitros nombrados no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo ni respecto al nombramiento del árbitro dirimente, cualquiera de las Partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que se designe al árbitro que falta o el árbitro dirimente, según el caso. Los gastos del procedimiento de arbitraje serán sufragados por las Partes, en la forma que se estipule en el laudo. El laudo será aceptado por las Partes como resolución definitiva de la controversia.

Artículo 7

DISPOSICIONES GENERALES

1. Este Acuerdo entrará en vigor la fecha en que el Programa Mundial de Alimentos reciba notificación escrita del Gobierno de que la aprobación constitucionalmente requerida en Costa Rica ha sido otorgada, y continuará en vigor a menos que se rescinda de conformidad con la sección 3 de este Artículo.

2. Este Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito entre las Partes. Cualquiera cuestión no prevista en este Acuerdo será resuelta por las Partes, ateniéndose a las resoluciones y decisiones pertinentes del Comité Intergubernamental NU/FAO. Cada Parte tomará en consideración detenidamente y con el mayor espíritu de comprensión, las propuestas que haga la otra Parte en virtud de lo dispuesto en esta sección.

3. El presente Acuerdo podrá ser rescindido por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita, y se considerará terminado sesenta días después de recibida dicha notificación. A pesar de la notificación de rescisión, el Acuerdo seguirá en vigor hasta el completo cumplimiento o rescisión de todos los Planes de Operaciones contraídos en virtud del presente Acuerdo Básico.

4. Las obligaciones asumidas por el Gobierno con arreglo al Artículo 5 subsistirán a la suspensión o terminación previstas en la anterior sección 3, en la medida en que permitan llevar a cabo una retirada ordenada de los fondos y bienes propiedad del Programa Mundial de Alimentos, y de los funcionarios y demás personas que desempeñen servicios en nombre del Programa para la ejecución de este Acuerdo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente nombrados representantes del Gobierno de Costa Rica y del Programa Mundial de Alimentos, respectivamente, suscriben, en nombre de las Partes, el presente Acuerdo en la Casa Amarilla, San José, Costa Rica, el día diez de febrero de mil novecientos setenta y uno.

Por el Gobierno de Costa Rica :

[Signed — Signé]

GONZALO J. FACIO

Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo en Centroamérica :

[Signed — Signé]

F. GALTER SALA

Representante Regional a.i.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF COSTA RICA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAMME

WHEREAS the Government of Costa Rica (hereinafter referred to as “ the Government ”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “ the World Food Programme ”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article 1

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the regional Representative of the United Nations Development Programme in Central America accredited to the Government of Costa Rica.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

¹ Came into force on 13 September 1972, the date on which the World Food Programme received written notification from the Government of Costa Rica that the approval required by its Constitution had been granted, in accordance with article 7(1).

Article 2

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article 3

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by

maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article 4

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article 5

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article 6

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Mexico City. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article 7

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Programme receives written notification from the Government that the approval required by the Constitution in Costa Rica has been granted and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and very sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of the Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article 5 hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of Costa Rica and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the Casa Amarilla, San José, Costa Rica, on the tenth day of February of nineteen hundred and seventy-one.

For the Government of Costa Rica :

[Signed]

GONZALO J. FACIO
Minister for Foreign Affairs

For the United Nations Development
Programme in Central America :

[Signed]

F. GALTER SALA
Regional Representative a.i.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT COSTA-RICIEN
ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO
RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement costa-ricien (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande express du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant régional du Programme des Nations Unies pour le développement en Amérique centrale accrédité auprès du Gouvernement du Costa Rica.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 13 septembre 1972, date à laquelle le Gouvernement costa-ricien a avisé par écrit le Programme alimentaire mondial que l'approbation requise par sa Constitution avait été donnée, conformément à l'article 7, paragraphe 1.

Article 2

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération de secours et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article 3

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération de secours.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions

figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article 4

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article 5

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article 6

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Mexico. Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiés ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article 7

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès que le Gouvernement aura avisé par écrit le Programme alimentaire mondial que l'approbation requise par la Constitution costaricienne a été donnée et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu de l'article 5 ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement costaricien et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord, à la Casa Amarilla, San José, Costa Rica, le 10 février 1971.

Pour le Gouvernement
costaricien :

[Signé]

GONZALO J. FACIO
Ministre des affaires étrangères

Pour le Programme des Nations Unies
pour le développement en Amérique
centrale :

[Signé]

F. GALTER SALA
Représentant régional par intérim
du Programme des Nations Unies pour
le développement en Amérique centrale

No. 12527

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
UGANDA**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Kampala on 22 March 1972

Authentic text: English.

Registered ex officio on 22 May 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
OUGANDA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à
Kampala le 22 mars 1972**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 22 mai 1973.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF UGANDA AND THE UNITED NATIONS/FAO
WORLD FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAMME

WHEREAS the Government of the Republic of Uganda (hereinafter referred to as “ the Government ”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “ the World Food Programme ”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of Uganda.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel,

¹ Came into force on 22 March 1972 by signature, in accordance with article VII(1).

premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations by maintaining and furnishing to the Programme, records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme, the Parties shall

consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme, such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in [] (place outside recipient country, agreed upon between the Parties). Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this Section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of Uganda and the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government of Uganda :

For the World Food Programme :

[Signed]

[Signed]

Name : Hon. APOLLO K. KIRONDE
Title : Minister of Planning and Economic Development

Name : Mr. WINSTON R. PRATTLEY
Title : Resident Representative
UNDP, Kampala

Signed at Kampala

Date : 22 March 1972

Date : 22 March 1972

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'OUGANDA ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République de l'Ouganda (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République de l'Ouganda.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1972 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe I.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération de secours et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération de secours.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la

disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des parties le demande. L'arbitrage sera effectué [] (lieu situé en dehors du pays bénéficiaire et convenu entre les parties). Chacune des parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des parties pourra prier le Président de la Cour inter-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

nationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties, par notification écrite adressée à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République de l'Ouganda et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement de l'Ouganda :

[Signé]

Nom : L'Honorable APOLLO K. KIRONDE

Titre : Ministre de la planification et du développement économique

Pour le Programme alimentaire mondial :

[Signé]

Nom : WINSTON R. PRATTLEY

Titre : Représentant résident du PNUD à Kampala

Fait à Kampala

Date : 22 mars 1972

Date : 22 mars 1972

No. 12528

**INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
BULGARIA**

**Agreement for the application of safeguards in connection with the
Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed
at Vienna on 21 January 1972**

Authentic text : Russian.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 22 May 1973.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
BULGARIE**

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité
sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne
le 21 janvier 1972**

Texte authentique : russe.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 22 mai 1973.

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ БОЛГАРИЕЙ И МЕЖДУНАРОДНЫМ АГЕНТСТВОМ ПО АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ ПО ПРИМЕНЕНИЮ ГАРАНТИЙ В СВЯЗИ С ДОГОВОРом О НЕРАСПРОСТРАНЕНИИ ЯДЕРНОГО ОРУЖИЯ

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Народная Республика Болгария является участником Договора о нераспространении ядерного оружия, открытого для подписания в Лондоне, Москве и Вашингтоне 1 июля 1968 года и вступившего в силу 5 марта 1970 года;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что пункт 1 Статьи III указанного Договора гласит :

“ Каждое из Государств-Участников Договора, не обладающих ядерным оружием, обязуется принять гарантии, как они изложены в Соглашении, о котором будут вестись переговоры и которое будет заключено с Международным агентством по атомной энергии в соответствии с Уставом Международного агентства по атомной энергии и системой гарантий Агентства, исключительно с целью проверки выполнения его обязательств, принятых в соответствии с настоящим Договором, с тем чтобы не допустить переключения ядерной энергии с мирного применения на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства. Процедуры гарантий, требуемых настоящей статьей, осуществляются в отношении исходного или специального расщепляющегося материала, независимо от того, производится ли он, обрабатывается или используется в любой основной ядерной установке или находится за пределами любой такой установки. Гарантии, требуемые настоящей статьей, применяются ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территории такого государства, под его юрисдикцией или осуществляемой под его контролем где бы то ни было ”;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Международное агентство по атомной энергии уполномочено в соответствии со Статьей III своего Устава заключать такие соглашения;

НАСТОЯЩИМ Народная Республика Болгария и Международное агентство по атомной энергии согласились о нижеследующем :

Часть I

ОСНОВНОЕ ОБЯЗАТЕЛЬСТВО

Статья I

Народная Республика Болгария (в дальнейшем именуемая “ Болгарией ”) в соответствии с пунктом 1 Статьи III Договора о нераспространении ядерного оружия (в дальнейшем именуемого “ Договором ”) берет на себя обязательство принять в соответствии с положениями настоящего Соглашения гарантии ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах ее территории, под ее юрисдикцией

или осуществляемой под ее контролем где бы то ни было, исключительно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства.

ПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 2

Международное агентство по атомной энергии (в дальнейшем именуемое “Агентством”) имеет право и обязано обеспечить в соответствии с положениями настоящего Соглашения примененные гарантии ко всему исходному или специальному расщепляющемуся материалу во всей мирной ядерной деятельности в пределах территории Болгарии, под ее юрисдикцией или осуществляемой под ее контролем где бы то ни было, исключительно с целью проверки того, чтобы такой материал не переключался на ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства.

СОТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ БОЛГАРИЕЙ И АГЕНТСТВОМ

Статья 3

Болгария и Агентство сотрудничают с целью содействия осуществлению гарантий, предусмотренных в настоящем Соглашении.

ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 4

Гарантии, предусмотренные в настоящем Соглашении, осуществляются таким образом :

- a) чтобы избежать создания препятствий экономическому и технологическому развитию Болгарии или международному сотрудничеству в области мирной ядерной деятельности, включая международный обмен ядерным материалом;
- b) чтобы избежать необоснованного вмешательства в мирную ядерную деятельность Болгарии и, в частности, в эксплуатацию установок; и
- c) чтобы быть совместимыми с разумной практикой управления, необходимой для экономичного и безопасного проведения ядерной деятельности.

Статья 5

a) Агентство принимает все меры предосторожности для защиты коммерческих и промышленных секретов и другой конфиденциальной информации, которая станет ему известной в результате осуществления настоящего Соглашения.

b) i) Агентство не публикует и не передает никакому государству, организации или лицу никакой информации, получаемой им в связи с осуществлением настоящего Соглашения, за исключением того, что определенная информация, касающаяся осуществления настоящего Соглашения, может быть предоставлена Совету управляющих Агентства (в дальнейшем именуемого “Советом”) и таким сотрудникам Агентства, которые нуждаются в такой информации в силу своих официальных обязанностей в связи с гарантиями,

однако лишь в объеме, необходимом Агентству для выполнения своих обязанностей по осуществлению настоящего Соглашения.

ii) Обобщенная информация относительно ядерного материала, подлежащего гарантиям Агентства в соответствии с настоящим Соглашением, может публиковаться по решению Совета, если непосредственно заинтересованные в этом государства согласятся с этим.

Статья 6

a) Агентство при осуществлении гарантий в соответствии с настоящим Соглашением полностью учитывает технологические достижения в области гарантий и прилагает все усилия для обеспечения оптимальной эффективности затрат и применения принципа эффективных гарантий в отношении движения ядерного материала, подлежащего гарантиям по настоящему Соглашению, посредством использования приборов и других технических способов в определенных ключевых местах в такой степени, в какой позволит существующая или будущая технология.

b) С целью обеспечения оптимальной эффективности затрат используются, например, такие средства, как:

- i) сохранение как метод определения зон баланса материалов для целей учета;
- ii) статистические методы и выборочное взятие проб при оценке движения ядерного материала; и
- iii) сосредоточенные процедуры проверки на тех стадиях ядерного топливного цикла, которые связаны с производством, обработкой, использованием и хранением ядерного материала, из которого можно легко произвести ядерное оружие или другие ядерные взрывные устройства, и сведение к минимуму процедур проверки в отношении другого ядерного материала при условии, что это не затрудняет Агентству применение гарантий в соответствии с настоящим Соглашением.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА КОНТРОЛЯ ЗА МАТЕРИАЛАМИ

Статья 7

a) Болгария создает и ведет систему учета и контроля за всем ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

b) Агентство применяет гарантии таким образом, чтобы иметь возможность проверять данные системы Болгарии с целью удостовериться, что не имелось никакого переключения ядерного материала с мирного использования на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств. Проверка Агентства включает, помимо прочего, независимые измерения и наблюдения, проводимые Агентством в соответствии с процедурами, определенными в Части II настоящего Соглашения. Агентство при проведении проверки учитывает надлежащим образом техническую эффективность системы Болгарии.

ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ ИНФОРМАЦИИ АГЕНТСТВУ

Статья 8

a) Для обеспечения эффективного осуществления гарантий по настоящему Соглашению Болгария в соответствии с положениями, изложенными в Части

II настоящего Соглашения, предоставляет Агентству информацию, касающуюся ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, а также характеристик установок, имеющих отношение к постановке под гарантии такого материала.

b) i) Агентство требует лишь минимальное количество информации и данных, совместимых с выполнением им обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

ii) Информация, относящаяся к установкам, составляет минимум, необходимый для постановки под гарантии ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

c) По просьбе Болгарии Агентство будет готово изучить непосредственно в учреждениях Болгарии информацию о конструкции, которую Болгария рассматривает как особенно важную. Такая информация не должна физически передаваться Агентству при условии, что она остается легко доступной для дальнейшего изучения ее Агентством в учреждениях Болгарии.

ИНСПЕКТОРА АГЕНТСТВА

Статья 9

a) i) Агентство получает согласие Болгарии на назначение инспекторов Агентства в Болгарию.

ii) Если Болгария либо в момент предложения о назначении, либо в любое другое время после назначения возражает против назначения, то Агентство предлагает Болгарии альтернативную кандидатуру или кандидатуры инспекторов.

iii) Повторный отказ Болгарии принять назначенные инспекторы Агентства, который затруднил бы инспекции, проводимые в соответствии с настоящим Соглашением, будет рассматриваться Советом по представлению Генерального директора Агентства (в дальнейшем именуемого “Генеральным директором”) на предмет принятия соответствующих мер.

b) Болгария принимает необходимые меры для обеспечения инспекторам Агентства условий для эффективного исполнения ими своих обязанностей по настоящему Соглашению.

c) Инспекции и деятельность инспекторов Агентства организуются таким образом, чтобы :

- i) свести к минимуму возможные неудобства и помехи для Болгарии и для инспектируемой мирной ядерной деятельности; и
- ii) обеспечить защиту промышленных секретов или другой конфиденциальной информации, которая становится известной инспекторам.

ПРИВИЛЕГИЙ И ИММУНИТЕТЫ

Статья 10

Болгария применяет к Агентству (включая его собственность, фонды и активы) и к его инспекторам и другим должностным лицам, осуществляющим функции по настоящему Соглашению, соответствующие положения Соглашения о привилегиях и иммунитетах Международного агентства по атомной энергии в том виде, как они приняты Болгарией.

ПРЕКРАЩЕНИЕ ГАРАНТИЙ

Статья 11

РАСХОДОВАНИЕ ИЛИ РАЗБАВЛЕНИЕ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА

Применение гарантий в отношении ядерного материала прекращается после того, как Агентство установит, что этот материал был израсходован или разбавлен таким образом, что он более не пригоден для какой-либо ядерной деятельности, представляющей интерес с точки зрения гарантий, или стал практически нерегенерируемым.

Статья 12

ПЕРЕДАЧА ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА ИЗ БОЛГАРИИ

Болгария предварительно уведомляет Агентство о предполагаемых передачах ядерного материала, подлежащего гарантиям по настоящему Соглашению, из Болгарии в соответствии с положениями, изложенными в Части II настоящего Соглашения. Агентство прекращает применение гарантий к ядерному материалу по настоящему Соглашению после взятия государством-получателем ответственности за него, как это предусмотрено в Части II настоящего Соглашения. Агентство ведет отчетные документы, показывающие каждую такую передачу и, где это применимо, возобновление применения гарантий к передаваемому ядерному материалу.

Статья 13

ПОЛОЖЕНИЯ, КАСАЮЩИЕСЯ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА, КОТОРЫЙ ИСПОЛЬЗУЕТСЯ В НЕЯДЕРНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Там, где ядерный материал, подлежащий гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, предполагается использовать в таких видах неядерной деятельности, как производство сплавов или керамики, Болгария до такого использования материала согласовывает с Агентством обстоятельства, при которых может быть прекращено применение гарантий в отношении такого материала.

НЕПРИМЕНЕНИЕ ГАРАНТИЙ К ЯДЕРНОМУ МАТЕРИАЛУ, ИСПОЛЬЗУЕМОМУ В НЕМИРНОЙ ЯДЕРНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Статья 14

Если Болгария намерена осуществить свое право использовать ядерный материал, который необходимо поставить под гарантии в соответствии с настоящим Соглашением, в ядерной деятельности, не требующей применения гарантий в соответствии с настоящим Соглашением, то применяются следующие процедуры :

- a) Болгария информирует Агентство о такой деятельности, разъясняя :
- i) что использование ядерного материала в незапрещенной военной деятельности не будет противоречить какому-либо обязательству, что ядерный материал будет использоваться только в мирной ядерной деятельности, которое Болгария, возможно, дала и в соответствии с которым применяются гарантии Агентства; и
- ii) что в период, когда гарантии не будут применяться, ядерный материал не

будет использован для производства ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств;

b) Болгария и Агентство достигают договоренности о том, что гарантии, предусмотренные настоящим Соглашением, не будут применяться, пока ядерный материал используется в такого рода деятельности. Эта договоренность по возможности определяет период времени или условия, когда гарантии не будут применяться. В любом случае, гарантии, предусмотренные настоящим Соглашением, применяются вновь, как только ядерный материал снова вводится в мирную ядерную деятельность. Агентство информируется об общем количестве и составе такого ядерного материала, не поставленного под гарантии в Болгарии, и о всех случаях экспорта такого материала; и

c) Каждая договоренность согласовывается с Агентством. Согласие Агентства дается по возможности скорее; оно касается, между прочим, только таких моментов, как временные и процедурные положения, урегулирование отчетности, но не влечет за собой какого-либо одобрения военной деятельности и не затрагивает закрытой информации в этой области и не касается использования ядерного материала в такой деятельности.

ФИНАНСОВЫЕ ВОПРОСЫ

Статья 15

Болгария и Агентство берут на себя расходы, которые они несут при выполнении своих соответствующих обязательств по настоящему Соглашению. Однако если Болгария или лица, находящиеся под ее юрисдикцией, несут дополнительные расходы в связи с выполнением особого запроса Агентства, то Агентство возмещает Болгарии такие расходы при условии, что Агентство предварительно согласилось на такое возмещение. В любом случае Агентство несет расходы по любым дополнительным измерениям или взятию проб, которые могут быть затребованы инспекторами.

ОТВЕТСТВЕННОСТЬ ПЕРЕД ТРЕТЬЕЙ СТОРОНОЙ ЗА ЯДЕРНЫЙ УЩЕРБ

Статья 16

Болгария обеспечивает, чтобы любая защита от ответственности перед третьей стороной за ядерный ущерб, включая любое страхование или другое финансовое обеспечение, которая может быть предоставлена его законодательством или правилами, применялась в целях осуществления настоящего Соглашения к Агентству и его должностным лицам таким же образом, как применяется эта защита к гражданам Болгарии.

МЕЖДУНАРОДНАЯ ОТВЕТСТВЕННОСТЬ

Статья 17

Любая претензия Болгарии к Агентству или Агентства к Болгарии в отношении любого ущерба — кроме ущерба, причиненного ядерным инцидентом, — возникшего в результате осуществления гарантий по настоящему Соглашению, решается в соответствии с международным правом.

МЕРЫ, СВЯЗАННЫЕ С ПРОВЕРКОЙ ОТСУТСТВИЯ ПЕРЕКЛЮЧЕНИЯ

Статья 18

Если на основании доклада Генерального директора Совет решает, что какое-либо действие со стороны Болгарии является необходимым и срочным в целях обеспечения проверки того, что ядерный материал, подлежащий гарантиям по настоящему Соглашению, не переключается на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств, то Совет может призвать Болгарию безотлагательно принять требуемые меры независимо от того, разработаны ли процедуры по урегулированию спора в соответствии со Статьей 22 настоящего Соглашения.

Статья 19

Если Совет на основании изучения соответствующей информации, представленной ему Генеральным директором, придет к выводу, что Агентство не в состоянии проверить, что не имелось никакого переключения ядерного материала, подлежащего гарантиям по настоящему Соглашению, на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств, он может делать сообщения, предусмотренные пунктом С Статьи XII Устава Агентства (в дальнейшем именуемого “Уставом”), а также принимать, где это применимо, другие меры, предусмотренные в этом пункте. Предпринимая такие действия, Совет учитывает степень уверенности, обеспечиваемой принятыми мерами по гарантиям, и дает Болгарии любую разумную возможность представить Совету любые необходимые доказательства.

ТОЛКОВАНИЕ И ПРИМЕНЕНИЕ СОГЛАШЕНИЯ И УРЕГУЛИРОВАНИЕ СПОРОВ

Статья 20

Болгария и Агентство по просьбе того или другого консультируются по любому вопросу, возникающему в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения.

Статья 21

Болгария имеет право требовать, чтобы любой вопрос, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, рассматривался Советом. Совет приглашает Болгарию участвовать в обсуждении Советом любого такого вопроса.

Статья 22

Все споры, возникающие в связи с толкованием или применением Соглашения, — за исключением споров, касающихся выводов Совета в соответствии со Статьей 19 настоящего Соглашения, или действий, предпринятых Советом в соответствии с такими выводами, — которые не урегулированы путем переговоров или иным способом, согласованным между Болгарией и Агентством, передаются по требованию любой из сторон арбитражному трибуналу, составленному следующим образом: Болгария и Агентство назначают по одному арбитру, и два арбитра, назначенные таким путем, избирают третьего, который является председателем. Если в течение тридцати дней с момента просьбы об

арбитраже либо Болгария, либо Агентство не назначит арбитра, то Болгария или Агентство может обратиться к Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций с просьбой назначить арбитра. Та же процедура применяется в тех случаях, если в течение тридцати дней с момента назначения второго арбитра третий арбитр не избран. Большинство членов арбитражного трибунала составляет кворум, и для принятия решения требуется согласие двух арбитров. Процедура арбитражного разбирательства устанавливается трибуналом. Решение трибунала является обязательным для Болгарии и Агентства.

ПОПРАВКИ К СОГЛАШЕНИЮ

Статья 23

a) Болгария и Агентство по требованию того или другого консультируются по вопросам поправок к настоящему Соглашению.

b) Все поправки требуют согласия Болгарии и Агентства.

c) Поправки к Части I настоящего Соглашения вступают в силу на тех же условиях, на которых вступает в силу само Соглашение.

d) Поправки к Части II настоящего Соглашения могут осуществляться, если это удобно для Болгарии, путем упрощенной процедуры.

e) Генеральный директор немедленно сообщает всем государствам-членам Агентства о любой поправке к настоящему Соглашению.

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ И СРОК ДЕЙСТВИЯ

Статья 24

Настоящее Соглашение вступает в силу в день, когда Агентство получит от Болгарии письменное уведомление о том, что все установленные законами и конституцией Болгарии требования, необходимые для вступления Соглашения в силу, выполнены. Генеральный директор незамедлительно информирует все государства-члены Агентства о вступлении настоящего Соглашения в силу.

Статья 25

Настоящее Соглашение остается в силе до тех пор, пока Болгария является участником Договора.

Часть II

ВВЕДЕНИЕ

Статья 26

Цель данной части Соглашения заключается в определении процедур, которые будут применяться при осуществлении положений о гарантиях Части I настоящего Соглашения.

ЦЕЛИ ГАРАНТИЙ

Статья 27

Цель процедур гарантий, изложенная в данной части Соглашения, состоит в своевременном обнаружении переключения значимых количеств ядерного

материала с мирной ядерной деятельности на производство ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств или на неизвестные цели, а также в сдерживании такого переключения в связи с риском раннего обнаружения.

Статья 28

Для достижения целей, изложенных в Статье 27 настоящего Соглашения, учет материала используется как мера первостепенной важности в области гарантий в сочетании с сохранением и наблюдением как важных дополнительных мер.

Статья 29

Техническим заключением о деятельности Агентства по проверке является заявление, указывающее в отношении каждой зоны баланса материалов, величину неучтенного материала за определенный период и дающее пределы точности указанных величин.

НАЦИОНАЛЬНАЯ СИСТЕМА УЧЕТА И КОНТРОЛЯ ЗА ЯДЕРНЫМИ МАТЕРИАЛАМИ

Статья 30

В соответствии со Статьей 7 настоящего Соглашения Агентство, осуществляя свою деятельность по проверке, полностью использует систему учета и контроля Болгарии за всем ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, и избегает ненужного дублирования деятельности Болгарии по учету и контролю.

Статья 31

Система Болгарии по учету и контролю за всем ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, основывается на структуре зон баланса материалов и предусматривает при необходимости, и как указано в Дополнительных положениях, принятие таких мер, как :

- a) принятие системы измерений для определения количеств ядерного материала, который был получен, произведен, отгружен, потерян или каким-либо иным образом изъят из инвентарного количества, а также для определения инвентарных количеств ядерного материала;
- b) оценка прецизионности и точности измерений и определение неопределенности в измерениях;
- c) разработка процедур по идентификации, обзору и оценке различий в измерениях отправителя-получателя;
- d) разработка процедур по определению фактически иального количества материала;
- e) разработка процедур по оценке накопленных неизмеренных инвентарных количеств и неизмеренных потерь;
- f) создание системы учетной и отчетной документации, показывающей для каждой зоны баланса материалов инвентарное количество ядерного матери-

- ала и изменения в этом инвентарном количестве, включая поступление в зону баланса материалов и передачи из нее;
- г) разработка положений, обеспечивающих правильность применения процедур и мероприятий по учету; и
- h) разработка процедур представления отчетов Агентству в соответствии со Статьями 58–68 настоящего Соглашения.

НАЧАЛО ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 32

Гарантии по настоящему Соглашению не применяются к материалу при его добыче или при обработке руды.

Статья 33

а) если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, описанного в пункте с настоящей Статьи, непосредственно или косвенно экспортируется в какое-либо государство, не обладающее ядерным оружием, то Болгария информирует Агентство о количестве такого материала, его составе и назначении, если этот материал не экспортируется специально для неядерных целей;

б) если какой-либо материал, содержащий уран или торий, который не достиг стадии ядерного топливного цикла, описанного в пункте с настоящей Статьи, импортируется, то Болгария информирует Агентство о количестве этого материала и его составе, если этот материал не импортируется специально для неядерных целей; и

с) если какой-либо ядерный материал, состав и чистота которого делают его пригодным для изготовления топлива или изотопного обогащения, покидает завод или стадию обработки, на которой он произведен, или если такой ядерный материал или какой-либо другой ядерный материал, произведенный на более поздней стадии ядерного топливного цикла, импортируется в Болгарию, то этот ядерный материал становится объектом других процедур по гарантиям, определенных в настоящем Соглашении.

ПРЕКРАЩЕНИЕ ПРИМЕНЕНИЯ ГАРАНТИЙ

Статья 34

а) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращается на условиях, изложенных в Статье 11 настоящего Соглашения. В случае, если условия этой Статьи не выполняются, но Болгария считает, что извлечение находящегося под гарантиями ядерного материала из отходов в данное время практически нецелесообразно или нежелательно, Болгария и Агентство консультируются в отношении принятия соответствующих мер по гарантиям.

б) Применение гарантий к ядерному материалу, подлежащему гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, прекращается на условиях, изложенных в Статье 13 настоящего Соглашения, если Болгария и Агентство соглашаются, что такой ядерный материал является практически нерегенерируемым.

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ГАРАНТИЙ

Статья 35

По просьбе Болгарии Агентство освобождает от применения гарантий следующий ядерный материал :

- a) специальный расщепляющийся материал, когда он используется в количествах, измеряемых граммами или меньше, в качестве чувствительного элемента в контрольно-измерительных приборах;
- b) ядерный материал, когда он используется в неядерной деятельности в соответствии со Статьей 13 настоящего Соглашения, если такой ядерный материал является регенерируемым; и
- c) плутоний с концентрацией по изотопу плутония-238, превышающей 80%.

Статья 36

По просьбе Болгарии Агентство освобождает от применения гарантий ядерный материал, который в других случаях подлежал бы гарантиям при условии, что общее количество ядерного материала, освобожденного от гарантий в Болгарии в соответствии с настоящей Статьей, не может в любое время превышать :

- a) в общей сложности один килограмм специального расщепляющегося материала, который может состоять из одного или нескольких следующих материалов :
 - i) плутония;
 - ii) урана с обогащением в 0,2 (20%) и выше, подсчитанного путем умножения его веса на величину его обогащения;
 - iii) урана с обогащением ниже 0,2 (20%) и выше обогащения природного урана, подсчитанного путем пятикратного умножения его веса на квадрат его обогащения;
 - b) в общей сложности десять метрических тонн природного урана и обедненного урана с обогащением выше 0,005 (0,5%);
 - c) двадцать метрических тонн обедненного урана с обогащением 0,005 (0,5%) или ниже; и
 - d) двадцать метрических тонн тория;
- или такие большие количества, которые могут быть установлены Советом для единообразного применения.

Статья 37

Если ядерный материал, освобожденный от гарантий, обрабатывается или хранится на складе вместе с ядерным материалом, подлежащим гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, то разрабатывается положение о возобновлении применения к нему гарантий.

ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 38

Болгария и Агентство разрабатывают Дополнительные положения, в которых подробно, в той степени, в какой это необходимо для выполнения

Агентством его обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением эффективным и экономичным путем, определяется, каким образом должны применяться процедуры, изложенные в настоящем Соглашении. Дополнительные положения могут быть расширены или изменены по договоренности между Болгарией и Агентством без изменения настоящего Соглашения.

Статья 39

Дополнительные положения вступают в силу одновременно или как можно скорее после вступления в силу настоящего Соглашения. Болгария и Агентство прилагают все усилия для того, чтобы ввести их в действие в течение 90 дней с момента вступления в силу настоящего Соглашения; продление этого срока требует договоренности между Болгарией и Агентством. Болгария незамедлительно предоставляет Агентству информацию, необходимую для завершения разработки Дополнительных положений. Как только настоящее Соглашение вступит в силу, Агентство имеет право применять изложенные в Соглашении процедуры к ядерному материалу, перечисленному в инвентарном списке, предусмотренном в Статье 40 настоящего Соглашения, даже если Дополнительные положения еще не вступили в силу.

ИНВЕНТАРНЫЙ СПИСОК

Статья 40

На основе первоначального отчета, упоминаемого в Статье 61 настоящего Соглашения, Агентство составляет единый инвентарный список всего находящегося в Болгарии ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением независимо от его происхождения, и ведет этот инвентарный список на основе последующих отчетов и результатов его деятельности по проверке. Копии инвентарного списка предоставляются Болгарией через согласованные промежутки времени.

ИНФОРМАЦИЯ О КОНСТРУКЦИИ

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 41

В соответствии со Статьей 8 настоящего Соглашения информация о конструкции по существующим установкам предоставляется Агентству при обсуждении Дополнительных положений. В Дополнительных положениях устанавливаются предельные сроки предоставления информации о конструкции по новым установкам, и такая информация предоставляется как можно раньше до ввода ядерного материала в новую установку.

Статья 42

Информация о конструкции, предоставляемая Агентству, включает в отношении каждой установки, когда это применимо :

- a) идентификацию установки с указанием ее общей характеристики, цели, номинальной мощности и географического расположения, а также название и адрес, который используется для обычных деловых целей;
- b) описание общего размещения установки с указанием, по возможности,

формы, местонахождения и движения ядерного материала и общей компоновки важных составных частей оборудования, которые используют, производят или обрабатывают ядерный материал;

- c) описание характеристик установки имеющих отношение к учету материала, сохранению и наблюдению; и
- d) описание применяемых на установке и предполагаемых процедур по учету и контролю за ядерным материалом с уделением особого внимания зонам баланса материалов, установленным оператором, измерениям движения материала и процедурам определения фактически наличного количества ядерного материала.

Статья 43

Другая информация, имеющая отношение к применению гарантий, также предоставляется Агентству в отношении каждой установки, в частности информация по организационной ответственности за учет и контроль за материалами. Болгария предоставляет Агентству дополнительную информацию о правилах по охране здоровья и технике безопасности, которых придерживается Агентство и которыми руководствуются инспектора на установке.

Статья 44

Агентству предоставляется для рассмотрения информация о конструкции в отношении модификации, имеющая отношение к целям гарантий, и оно уведомляется о любых изменениях в информации, предоставляемой ему в соответствии со Статьей 43 настоящего Соглашения, в достаточной степени заблаговременно, с тем чтобы в процедуры применения гарантий могли быть внесены соответствующие уточнения, когда это необходимо.

ЦЕЛИ РАССМОТРЕНИЯ ИНФОРМАЦИИ О КОНСТРУКЦИИ

Статья 45

Информация о конструкции, предоставляемая Агентству, используется для следующих целей :

- a) для достаточно подробной идентификации характеристик установок и ядерного материала, имеющих отношение к применению гарантий к ядерному материалу, в целях облегчения проверки;
- b) для определения зон баланса материала, используемых для целей учета Агентства и для выбора таких ключевых мест, которые являются ключевыми точками измерения и которые будут использоваться с целью определения движения и инвентарного количества ядерного материала; при определении таких зон баланса материалов Агентство, между прочим, применяет следующие критерии :
 - i) размер зоны баланса материалов должен зависеть от точности, с которой может быть установлен материальный баланс;
 - ii) при определении зоны баланса материалов должна использоваться любая возможность для использования, сохранения и наблюдения с тем, чтобы помочь обеспечить полноту измерений движения материала и тем самым упростить применение гарантий и сосредоточить усилия по измерениям в ключевых точках измерения;
 - iii) несколько зон баланса материалов, используемых на установке или на отдельных площадках, могут быть объединены в одну зону баланса

- материалов, используемую для целей учета Агентства, когда Агентство определяет, что это совместимо с его требованиями по проверке; и
- iv) по просьбе Болгарии может быть создана специальная зона баланса материалов вокруг какой-либо стадии процесса, затрагивающей важную в коммерческом отношении информацию;
 - c) для установления номинального графика и процедур определения фактически наличного количества ядерного материала для целей учета Агентства;
 - d) для установления требований к учетным документам и отчетам и процедур оценки учетных документов;
 - e) для установления требований и процедур проверки количества и размещения ядерного материала; и
 - f) для выбора соответствующих сочетаний методов и способов сохранения и наблюдения, а также ключевых мест, в которых они будут применяться.
- Результаты рассмотрения информации о конструкции включаются в Дополнительные положения.

ПОВТОРНОЕ РАССМОТРЕНИЕ ИНФОРМАЦИИ О КОНСТРУКЦИИ

Статья 46

Информация о конструкции пересматривается в свете изменений условий эксплуатации, разработки технологии гарантий или опыта применения процедур проверки с целью модификации мер, принимаемых Агентством в соответствии со Статьей 45 настоящего Соглашения.

ПРОВЕРКА ИНФОРМАЦИИ О КОНСТРУКЦИИ

Статья 47

Агентство в сотрудничестве с Болгарией может направлять инспекторов на установки для проверки информации о конструкции, предоставляемой Агентству в соответствии со Статьями 41–44 настоящего Соглашения, для целей, изложенных в Статье 45 настоящего Соглашения.

ИНФОРМАЦИЯ О ЯДЕРНОМ МАТЕРИАЛЕ, НАХОДЯЩЕМСЯ ВНЕ УСТАНОВКИ

Статья 48

Агентству предоставляется следующая информация относительно ядерного материала, обычно используемого вне установок, когда это применимо :

- a) общее описание использования ядерного материала, его географическое расположение, имя потребителя и адрес, используемый для обычной деловой переписки; и
- b) общее описание существующих и предполагаемых процедур учета и контроля ядерного материала, включая организационную ответственность за учет и контроль материала.

Агентство своевременно уведомляется о любом изменении в информации, предоставляемой ему в соответствии с данной Статьей.

Статья 49

Информация, предоставляемая Агентству, в соответствии со Статьей 48 настоящего Соглашения, может использоваться в необходимой мере для целей, изложенных в пунктах *b-f* Статей 45 настоящего Соглашения.

СИСТЕМА УЧЕТНЫХ ДОКУМЕНТОВ

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 50

При создании национальной системы контроля за материалами, упоминаемой в Статье 7 настоящего Соглашения, Болгария обеспечивает ведение учетных документов по каждой зоне баланса материалов. В Дополнительных положениях дается описание учетных документов, которые должны вестись.

Статья 51

Болгария принимает меры с целью облегчения рассмотрения инспекторами учетных документов, особенно в том случае, когда учетные документы не ведутся на английском, испанском, русском или французском языке.

Статья 52

Учетные документы хранятся по крайней мере в течение пяти лет.

Статья 53

Учетные документы при необходимости включают :

- a) материально-балансовые учетные документы о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и
- b) эксплуатационные учетные документы для установок, содержащих такой ядерный материал.

Статья 54

Система измерений, на которой основываются учетные документы, используемые для подготовки отчетов, либо соответствует новейшим международным нормам, либо эквивалентна по качеству таким нормам.

МАТЕРИАЛЬНО-БАЛАНСОВЫЕ УЧЕТНЫЕ ДОКУМЕНТЫ

Статья 55

Материально-балансовые учетные документы отражают в отношении каждой зоны баланса материалов следующее :

- a) все изменения инвентарных количеств, с тем чтобы можно было определить в любое время зарегистрированное количество материала;
- b) все результаты измерений, которые используются для определения фактически наличного количества материала; и
- c) все уточнения и исправления, которые были сделаны в отношении изменений

инвентарных количеств, зарегистрированных количеств материала и фактически наличных количеств материала.

Статья 56

Все изменения инвентарных количеств и фактически наличных количеств отражаются в учетных документах в отношении каждой партии ядерного материала: идентификация материала, данные партии и исходные данные. Учетные документы ведутся отдельно для урана, тория и плутония, содержащихся в каждой партии ядерного материала. Для каждого изменения инвентарного количества указывается дата изменения инвентарного количества материала и, в необходимых случаях, отправляющая зона баланса материалов и получающая зона баланса материалов или получатель.

ЭКСПЛУАТАЦИОННЫЕ УЧЕТНЫЕ ДОКУМЕНТЫ

Статья 57

Эксплуатационные учетные документы, при необходимости, включают по каждой зоне баланса материалов:

- a) те эксплуатационные данные, которые используются для определения изменений в количествах и составе ядерного материала;
- b) данные, полученные в результате калибровки баков и контрольно-измерительных приборов, взятия проб и анализов, проведения процедур по контролю качества измерений и произведенных оценок случайной и систематической ошибок;
- c) описание последовательности действий, предпринимаемых при подготовке и определении фактически наличного количества материала, с целью обеспечения правдивости и полноты такого определения; и
- d) описание действий, предпринимаемых для установления причины и величины любой аварийной или неизмеренной потери, которая могла бы иметь место.

СИСТЕМА ОТЧЕТОВ

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 58

Болгария представляет Агентству отчеты, как подробно изложено в Статьях 59–68 настоящего Соглашения, в отношении ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 59

Отчеты составляются на английском, испанском, русском или французском языке, за исключением тех случаев, когда в Дополнительных положениях указано иначе.

Статья 60

Отчеты основываются на учетных документах, составляемых в соответствии со Статьями 50–57 настоящего Соглашения, и состоят, при необходимости, из учетных отчетов и специальных отчетов.

УЧЕТНЫЕ ОТЧЕТЫ

Статья 61

Агентству предоставляется первоначальный отчет о всем ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением. Первоначальный отчет направляется Болгарией Агентству в тридцатидневный срок, исчисляемый с последнего дня календарного месяца, в котором настоящее Соглашение вступает в силу, и отражает положение по состоянию на последний день этого месяца.

Статья 62

По каждой зоне баланса материалов Болгария предоставляет Агентству следующие учетные отчеты :

- a) отчеты об изменениях инвентарных количеств, показывающие все изменения в инвентарных количествах ядерного материала. Эти отчеты отправляются как можно быстрее и во всяком случае в пределах 30 дней по истечении месяца, в котором изменения инвентарных количеств имели место или были установлены; и
- b) материально-балансовые отчеты, показывающие материальный баланс, основанный на фактически наличном количестве ядерного материала, действительно имеющемся в зоне баланса материалов. Эти отчеты отправляются как можно быстрее, и во всяком случае в пределах 30 дней после завершения определения фактически наличного количества ядерного материала.

Эти отчеты основываются на имеющихся данных на момент составления отчета и могут быть позднее надлежащим образом исправлены.

Статья 63

Отчеты об изменениях инвентарных количеств определяют идентификацию материала и данные партии для каждой партии ядерного материала, дату изменения инвентарного количества материала и, при необходимости, отправляющую зону баланса материалов и получающую зону баланса материалов или получателя. Эти отчеты сопровождаются краткими справками :

- a) объясняющими изменения инвентарных количеств материала на основе данных эксплуатации, содержащихся в эксплуатационных учетных документах, представляемых в соответствии с пунктом a Статьи 57 настоящего Соглашения; и
- b) описываемыми, как это определяется в Дополнительных положениях, предполагаемую эксплуатационную программу, в частности, определение фактически наличного количества материала.

Статья 64

Болгария сообщает о каждом изменении инвентарного количества материала, уточнении и исправлении либо периодически в виде сводного перечня, либо по каждому отдельному случаю. Данные об изменениях инвентарного количества материала даются по партиям. Как определено в Дополнительных

положениях, небольшие изменения в инвентарном количестве ядерного материала, такие, как передачи аналитических проб, могут объединяться в одну партию, и сообщения по ним могут представляться как об одном изменении инвентарного количества.

Статья 65

Агентство каждые полгода представляет Болгарии сообщения о зарегистрированном количестве ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, для каждой зоны баланса материалов на основе отчетов об изменении инвентарных количеств за период, охватываемый каждым таким сообщением.

Статья 66

Материально-балансовые отчеты, если между Болгарией и Агентством не будет достигнуто иной договоренности, включают следующие данные :

- a) начальное фактически наличное количество материала;
- b) изменения инвентарного количества (сначала увеличение, затем уменьшение) ;
- c) конечно зарегистрированное инвентарное количество;
- d) расхождение в данных отправителя и получателя;
- e) уточненное конечно зарегистрированное инвентарное количество;
- f) конечно фактически наличное количество материала;
- g) неучтенный материал.

Сообщение о фактически наличном количестве материала с перечислением отдельно всех партий и указанием идентификации материала и данных партии для каждой партии прилагается к каждому материально-балансовому отчету.

СПЕЦИАЛЬНЫЕ ОТЧЕТЫ

Статья 67

Болгария незамедлительно представляет специальные отчеты :

- a) в случае любой необычной аварии или обстоятельств, побуждающих Болгарию считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного материала в количествах, превышающих пределы, установленные для этой цели в Дополнительных положениях; или
- b) в случае неожиданного изменения условий сохранения, определенных в Дополнительных положениях, в такой степени, что становится возможным неразрешенное изъятие ядерного материала.

ДОПОЛНЕНИЯ И РАЗЪЯСНЕНИЯ К ОТЧЕТАМ

Статья 68

По просьбе Агентства Болгария представляет дополнения и разъяснения к любому отчету так, как это необходимо для целей гарантий.

ИНСПЕКЦИИ

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 69

Агентство имеет право проводить инспекции, как предусмотрено в Статьях 70–81 настоящего Соглашения.

ЦЕЛИ ИНСПЕКЦИЙ

Статья 70

Агентство может проводить инспекции для специальных целей для того, чтобы :

- a) проверять информацию, содержащуюся в первоначальном отчете о ядерном материале, подлежащем гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;
- b) идентифицировать и проверять изменения в обстановке, которые произошли после даты представления первоначального отчета; и
- c) идентифицировать и, если возможно, проверять количество и состав ядерного материала в соответствии со Статьями 92 и 95 настоящего Соглашения до его передачи из Болгарии или после его передачи в Болгарию.

Статья 71

Агентство может проводить обычные инспекции для того, чтобы :

- a) проверять соответствие отчетов учетным документам;
- b) проверять местонахождение, идентичность, количество и состав всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением; и
- c) проверять информацию о возможных причинах наличия неучтенного материала, расхождений в данных отправителя и получателя и неопределенности в зарегистрированном количестве материала.

Статья 72

В соответствии с процедурами, изложенными в Статье 76 настоящего Соглашения, Агентство может проводить специальные инспекции :

- a) с целью проверки информации, содержащейся в специальных отчетах; или
- b) если Агентство считает, что информация, представляемая Болгарией, включая разъяснения Болгарии, и информация, получаемая в результате проведения обычных инспекций, является недостаточной для выполнения Агентством своих обязанностей в соответствии с настоящим Соглашением.

Инспекция считается специальной, когда она либо является дополнительной к усилиям по обычным инспекциям, предусматриваемым в Статьях 77-81 настоящего Соглашения, либо предусматривает доступ к информации или местам, помимо доступа, определяемого в Статье 75 настоящего Соглашения, для инспекций для специальных целей и обычных инспекций, либо включает оба случая.

ОБЪЕМ ИНСПЕКЦИЙ

Статья 73

Для целей, указанных в Статье 70–72 настоящего Соглашения, Агентство может :

- a) изучать учетные документы, ведущиеся в соответствии со Статьями 50–57 настоящего Соглашения;
- b) проводить независимые измерения всего ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением;
- c) проверять функционирование и калибровку приборов и другого контрольно-измерительного оборудования;
- d) применять и использовать меры по наблюдению и сохранению; и
- e) использовать другие объективные методы, оказавшиеся технически применимыми.

Статья 74

В рамках Статьи 73 настоящего Соглашения Агентство имеет возможность :

- a) наблюдать за тем, чтобы пробы в ключевых точках измерения для материально-балансового учета брались в соответствии с процедурами, которые дают представительные пробы; наблюдать за обработкой и анализом проб и получать дубликаты таких проб;
- b) наблюдать за тем, чтобы измерения ядерного материала в ключевых точках измерения для материально-балансового учета являлись представительными, и наблюдать за калибровкой соответствующих приборов и оборудования;
- c) договариваться с Болгарией о том, чтобы, если необходимо :
 - i) проводились дополнительные измерения и брались дополнительные пробы для использования Агентством;
 - ii) проводились анализы стандартных аналитических проб Агентства;
 - iii) использовались соответствующие абсолютные стандарты при калибровке приборов и другого оборудования; и
 - iv) проводились другие калибровки;
- d) организовать использование своего собственного оборудования для независимых измерений и наблюдения и, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях, организовать установку такого оборудования;
- e) использовать свои печати и другие идентифицирующие и указывающие на вмешательство устройства для обеспечения сохранения материала, если это согласовано и определено в Дополнительных положениях; и
- f) договориться с Болгарией об отправке проб, взятых для нужд Агентства.

ДОСТУП ДЛЯ ИНСПЕКЦИЙ

Статья 75

a) Для целей, определенных в пунктах a и b Статьи 70 настоящего Соглашения, и до тех пор, пока ключевые места не определены в Дополнительных положениях, инспектора Агентства имеют доступ к любому месту, где по

сведениям первоначального отчета или любых инспекций, проведенных в связи с этим, находится ядерный материал;

b) для целей, определенных в пункте *c* Статьи 70 настоящего Соглашения, инспектора имеют доступ к любому месту, о котором Агентство было уведомлено в соответствии с пунктом *d*, iii, Статьи 91 или пунктом *d*, iii, Статьи 94 настоящего Соглашения;

c) для целей, определенных в Статье 71 настоящего Соглашения, инспектора имеют доступ только к ключевым местам, определенным в Дополнительных положениях, и к учетным документам, которые ведутся в соответствии со Статьями 50–57 настоящего Соглашения; и

d) в случае, если Болгария придет к выводу, что какие-либо необычные обстоятельства требуют расширения ограничений доступа Агентства, то Болгария и Агентство немедленно достигают договоренности с целью дать возможность Агентству осуществлять свои обязательства по гарантиям в свете этих ограничений. Генеральный директор сообщает Совету о каждой такой договоренности.

Статья 76

В условиях, которые могут потребовать специальных инспекций для целей, определяемых в Статье 72 настоящего Соглашения, Болгария и Агентство немедленно проводят друг с другом консультации. В результате таких консультаций Агентство может :

- a) проводить инспекции в дополнение к усилиям по обычным инспекциям, предусмотренным в Статьях 77–81 настоящего Соглашения; и
- b) по договоренности с Болгарией получать доступ к информации или местам помимо доступа, определенного в Статье 75 настоящего Соглашения. Любой спор в отношении необходимости дополнительного доступа решается в соответствии со Статьями 21 и 22 настоящего Соглашения; в случае, если какие-либо действия со стороны Болгарии являются необходимыми и срочными, применяется Статья 18 настоящего Соглашения;

ЧАСТОТА И ИНТЕНСИВНОСТЬ ОБЫЧНЫХ ИНСПЕКЦИЙ

Статья 77

Агентство, применяя оптимальную синхронность, сводит число обычных инспекций, их интенсивность и продолжительность до минимума, совместимого с эффективным осуществлением процедур гарантий, изложенных в настоящем Соглашении, и оптимальным и самым экономичным образом использует имеющиеся инспекционные ресурсы.

Статья 78

Агентство может проводить одну обычную инспекцию в год в отношении установок и зоны баланса материалов вне установок с содержанием или ежегодной производительностью ядерного материала (в зависимости от того, что больше), не превышающей пяти эффективных килограммов.

Статья 79

Число, интенсивность, продолжительность, график и вид обычных инспекций в отношении установок с содержанием или ежегодной производитель-

ностью ядерного материала более пяти эффективных килограммов определяются на основе того, что в максимальном или граничном случае инспекционный режим является не более интенсивным, чем это необходимо и достаточно для того, чтобы иметь непрерывные сведения относительно движения и инвентарного количества ядерного материала. Максимальные усилия по обычным инспекциям в отношении таких установок определяются следующим образом :

- a) для реакторов и печатанных складов общая максимальная величина обычных инспекций в год устанавливается в пределах одной шестой человеко-года инспекции для каждой такой установки;
- b) для установок, исключая реакторы и печатанные склады, связанные с плутонием или ураном, обогащенным выше 5%, общая максимальная величина обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах $30 \times \sqrt{E}$ человеко-дней инспекции в год, где E — инвентарное количество или ежегодная производительность ядерного материала, в зависимости от того, что больше, выраженные в эффективных килограммах. Максимум, установленный для каждой такой установки, однако, будет не менее 1,5 человеко-лет инспекции; и
- c) для установок, не охваченных пунктами a или b настоящей Статьи, общая максимальная величина обычных инспекций в год устанавливается для каждой такой установки в пределах одной трети человеко-года инспекций плюс $0,4 \times E$ человеко-дней инспекций в год, где E — инвентарное количество или ежегодная производительность ядерного материала, в зависимости от того, что больше, выраженные в эффективных килограммах.

Болгария и Агентство могут договориться об изменении цифр максимального количества инспекций, указанных в этой Статье, если Совет определит, что такое изменение является обоснованным.

Статья 80

В соответствии со Статьями 77–79 настоящего Соглашения, критерии, используемые для определения фактического числа, интенсивности, продолжительности, графика и вида обычных инспекций на любой установке, будут включать :

- a) *форму ядерного материала*, в частности, находится ли ядерный материал в балк-форме или содержится в ряде отдельных предметов; его химический состав, а в случае с ураном — малого ли он или высокого обогащения; и доступность к нему;
- b) *эффективность системы учета и контроля Болгарии*, включая степень, в которой операторы установок являются независимыми в функциональном отношении от системы учета и контроля Болгарии, а также степень, в которой меры, определяемые в Статье 31 настоящего Соглашения, осуществлены Болгарией; оперативность отчетов, представляемых Агентству, их совместимость с независимой проверкой, проводимой Агентством; и количество и точность определения неучтенного материала, проверяемого Агентством;
- c) *характеристика ядерного топливного цикла Болгарии*, в частности, число и типы установок, содержащих ядерный материал, подлежащий гарантиям; характеристики таких установок, имеющие отношение к гарантиям, особенно степень сохранения; насколько конструкция таких установок облегчает проверку движения и инвентарного количества ядерного материала; и

насколько информация, поступающая из различных зон баланса материалов, может быть скоррелирована;

- d) *международная взаимозависимость*, в частности, объем, в котором ядерный материал получается из других государств или направляется в них для использования или обработки; любая деятельность Агентства по проверке, связанная с этим, а также насколько ядерная деятельность Болгарии является взаимосвязанной с деятельностью других государств; и
- e) *технические достижения в области гарантий*, включая использование статистических методов и выборочное взятие проб при оценке движения ядерного материала.

Статья 81

Болгария и Агентство проводят консультации, если Болгария считает, что условия по инспекциям чрезмерно сосредоточиваются на определенных установках.

УВЕДОМЛЕНИЕ ОБ ИНСПЕКЦИЯХ

Статья 82

Агентство предварительно уведомляет Болгарию, до прибытия инспекторов на установки или зоны баланса материалов вне установок, в отношении :

- a) инспекций для специальных целей, проводимых в соответствии с пунктом c Статьи 70 настоящего Соглашения, по крайней мере за 24 часа; а для инспекций для специальных целей, проводимых в соответствии с пунктами a и b Статьи 70 настоящего Соглашения, а также в отношении деятельности, предусматриваемой в Статье 47 настоящего Соглашения — по крайней мере за одну неделю;
- b) в отношении специальных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 72 настоящего Соглашения, как можно быстрее после того, как Болгария и Агентство проведут консультации, как это предусмотрено в Статье 76 настоящего Соглашения, причем предполагается, что уведомление о прибытии обычно составляет часть консультаций; и
- c) для обычных инспекций, проводимых в соответствии со Статьей 71 настоящего Соглашения, по крайней мере за 24 часа в отношении установок, о которых идет речь в пункте b Статьи 79 настоящего Соглашения, и в отношении печатанных складов, содержащих плутоний или уран, обогащенный выше 5%, и за одну неделю во всех других случаях.

Такое уведомление об инспекциях включает фамилии инспекторов и указывает установки и зоны баланса материалов вне установок, которые должны быть посещены, а также сроки, в течение которых они будут посещены. Если инспектора должны прибыть в Болгарию извне, то Агентство также предварительно уведомляет о месте и времени их прибытия в Болгарию.

Статья 83

Несмотря на положения, содержащиеся в Статье 82 настоящего Соглашения, Агентство может в качестве дополнительной меры без предварительного уведомления проводить часть обычных инспекций в соответствии со Статьей 79 настоящего Соглашения, согласно принципу выборочного взятия проб.

При проведении всяких необъявленных инспекций Агентство полностью учитывает любую оперативную программу, представленную Болгарией в соответствии с пунктом *b* Статьи 63 настоящего Соглашения. Более того, когда практически возможно и на основе оперативной программы, оно периодически сообщает Болгарии о своей общей программе объявленных и необъявленных инспекций, указывая общие сроки, в которые предусматривается проведение инспекций. При осуществлении любых необъявленных инспекций Агентство принимает все меры к тому, чтобы свести до минимума любые практические трудности для Болгарии и для операторов установки, учитывая соответствующие положения Статьи 43 и Статьи 88 настоящего Соглашения. Аналогичным образом Болгария принимает все меры к тому, чтобы облегчить задачу инспекторов.

НАЗНАЧЕНИЕ ИНСПЕКТОРОВ

Статья 84

Нижеследующие процедуры применяются при назначении инспекторов :

a) Генеральный директор сообщает Болгарии в письменной форме фамилию, квалификацию, национальность, ранг и все другие подробности, которые могут быть необходимы, на каждое должностное лицо Агентства, которое он предлагает назначить в качестве инспектора для Болгарии;

b) Болгария сообщает Генеральному директору в течение 30 дней после получения такого предложения, принимает ли она это предложение;

c) Генеральный директор может назначить любое должностное лицо, принятое Болгарией, в качестве одного из инспекторов для Болгарии и соответственно информирует Болгарию о таком назначении; и

d) Генеральный директор, действуя в соответствии с просьбой Болгарии или по собственной инициативе, незамедлительно информирует Болгарию об отзыве назначения любого должностного лица в качестве инспектора для Болгарии.

Однако в отношении инспекторов, необходимых для деятельности, предусмотренной в Статье 47 настоящего Соглашения, и для проведения инспекций для специальных целей в соответствии с пунктами *a* и *b* Статьи 70 настоящего Соглашения, процедуры назначения завершаются по возможности в течение 30 дней после вступления в силу настоящего Соглашения. Если такое назначение оказывается невозможным в пределах этого срока, то инспектора для таких целей назначаются на временной основе.

Статья 85

Болгария выдает или возобновляет как можно быстрее соответствующие визы, когда это необходимо, для каждого инспектора, назначенного для Болгарии.

ПОВЕДЕНИЕ ИНСПЕКТОРОВ И ПОСЕЩЕНИЕ ИНСПЕКТОРАМИ УСТАНОВОК

Статья 86

Инспектора при выполнении своих функций, предусмотренных в Статьях 47 и 70–74 настоящего Соглашения, проводят свою деятельность таким образом, чтобы избежать создания помех или задержек в строительстве, вводе в строй

пли эксплуатации установок, или нарушений их безопасности. В частности, инспектора не управляют сами какой-либо установкой и не руководят персоналом установки при проведении какой-либо операции. Если инспектора считают, что в соответствии со Статьями 73 и 74 настоящего Соглашения определенные операции на установке должны проводиться оператором, они обращаются с просьбой об этом.

Статья 87

Когда инспекторам потребуются услуги, которыми располагает Болгария, включая использование оборудования в связи с осуществлением инспекций, то Болгария оказывает помощь в получении ими таких услуг и в использовании такого оборудования инспекторами.

Статья 88

Болгария имеет право направлять своих представителей для сопровождения инспекторов во время их инспекций при условии, что инспектора при этом не задерживаются и им не создаются помехи каким-либо другим способом при выполнении ими своих функций.

ЗАЯВЛЕНИЯ О ДЕЯТЕЛЬНОСТИ АГЕНТСТВА ПО ПРОВЕРКЕ

Статья 89

Агентство информирует Болгарию относительно :

- a) результатов инспекций в сроки, которые должны быть определены в Дополнительных положениях; и
- b) выводов, которые оно сделало в результате своей деятельности по проверке в Болгарии, в частности, путем заявлений в отношении каждой зоны баланса материалов, которые делаются как можно скорее после завершения определения фактически наличного количества материала и осуществления проверки Агентством, а также после подведения баланса материала.

МЕЖДУНАРОДНЫЕ ПЕРЕДАЧИ

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 90

Ядерный материал, подлежащий гарантиям или в отношении которого потребуется примененные гарантии в соответствии с настоящим Соглашением и передаваемый в международном порядке, рассматривается для целей настоящего Соглашения как находящийся под ответственностью Болгарии :

- a) в случае импорта в Болгарию с момента, когда такая ответственность снимается с государства-отправителя и не позднее момента прибытия материала в пункт назначения; и
- b) в случае экспорта из Болгарии до того момента, когда государство-получатель возьмет на себя такую ответственность и не позднее момента прибытия ядерного материала в пункт назначения.

Зантересованные государства достигают соответствующей договоренности в отношении определения того момента, в который произойдет передача ответственности. Ни Болгария ни никакое другое государство не рассматривается как несущее такую ответственность за ядерный материал на том единственном основании, что этот ядерный материал перевозится транзитом по или над его территорией или перевозится на судах под его флагом или на его самолетах.

ПЕРЕДАЧИ ИЗ БОЛГАРИИ

Статья 91

a) Болгария уведомляет Агентство о любой предполагаемой передаче из Болгарии ядерного материала, подлежащего гарантиям в соответствии с настоящим Соглашением, если отправляемое количество превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев в одно и то же государство производится несколько отправок ядерного материала, каждая из которых составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество материалов в которых превышает один эффективный килограмм.

b) Такое уведомление делается Агентству после заключения контракта о передаче и обычно, по крайней мере, за две недели до того, как ядерный материал подготовлен к отправке.

c) Болгария и Агентство могут договориться о различных процедурах предварительного уведомления.

d) В уведомлении указываются :

- i) идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав передаваемого ядерного материала, а также зона баланса материалов, из которой он поступает;
- ii) государство, для которого направляется ядерный материал;
- iii) даты и места подготовки ядерного материала к отправке;
- iv) примерные даты отправки и прибытия ядерного материала;
- v) в какой момент передачи государство-получатель возьмет на себя ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения и вероятная дата наступления этого момента.

Статья 92

Уведомление, упомянутое в Статье 91 настоящего Соглашения, должно дать возможность Агентству, если необходимо, провести инспекцию для специальных целей для того, чтобы идентифицировать и, если возможно, проверить количество и состав ядерного материала до его передачи из Болгарии и, если Агентство этого желает или Болгария этого просит, опечатать ядерный материал, когда он подготовлен к отправке. Однако передача ядерного материала никоим образом не задерживается из-за какого-либо действия, предпринимаемого или намечаемого Агентством в соответствии с таким уведомлением.

Статья 93

Если ядерный материал не будет подлежать гарантиям Агентства в государстве-получателе, то Болгария принимает меры к получению Агентством

подтверждения о передаче от государства-получателя в течение трех месяцев с того момента, когда государство-получатель примет от Болгарии ответственность за ядерный материал.

ПЕРЕДАЧА В БОЛГАРИЮ

Статья 94

a) Болгария уведомляет Агентство о каждой предполагаемой передаче в Болгарию ядерного материала, который потребуется поставить под гарантии в соответствии с настоящим Соглашением, если передаваемое количество превышает один эффективный килограмм или если в течение трех месяцев из того же государства должны быть получены несколько отдельных партий материала, количество которого в каждом случае составляет менее одного эффективного килограмма, но общее количество которого превышает один эффективный килограмм;

b) Агентство уведомляется по возможности заблаговременно относительно предполагаемого прибытия ядерного материала и, в любом случае, не позднее даты принятия на себя Болгарией ответственности за ядерный материал;

c) Болгария и Агентство могут договариваться о различных процедурах предварительного уведомления;

d) в уведомлении указываются :

- i)* идентификация и, если возможно, предполагаемое количество и состав ядерного материала;
- ii)* в какой момент передачи Болгария возьмет на себя ответственность за ядерный материал для целей настоящего Соглашения и вероятная дата наступления этого момента; и
- iii)* предполагаемая дата прибытия, место, куда ядерный материал должен быть доставлен, и предполагаемая дата распаковки ядерного материала.

Статья 95

Уведомление, упомянутое в Статье 94 настоящего Соглашения, должно дать возможность Агентству, если необходимо, проводить инспекции для специальных целей для того, чтобы идентифицировать и, если это возможно, проверить количество и состав ядерного материала во время распаковки груза. Однако распаковка не задерживается в результате какого-либо действия, предпринимаемого или намечаемого Агентством в соответствии с таким уведомлением.

СПЕЦИАЛЬНЫЕ ОТЧЕТЫ

Статья 96

Болгария составляет специальный отчет, как предусмотрено в Статье 67 настоящего Соглашения, если какой-либо необычный инцидент или обстоятельства, включая возникновение значительной задержки, побуждают Болгарию считать, что имеет место или могла иметь место потеря ядерного материала во время международной передачи.

ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 97

Для целей настоящего Соглашения :

- A. *Уточнение* означает запись в учетный документ или отчет, показывающую расхождение в данных отправителя и получателя или неучтенный материал.
- B. *Ежегодная производительность* означает для целей, определенных в Статьях 78 и 79 настоящего Соглашения, количество ядерного материала, ежегодно передаваемого с установки, работающей при номинальной мощности.
- C. *Партия* означает часть ядерного материала, с которой обращаются как с единицей измерения для целей учета в ключевой точке измерения и состав и количество для которой определяются с помощью единого комплекта спецификаций или измерений. Ядерный материал может быть в балк-форме или содержаться в ряде отдельных предметов.
- D. *Данные партии* означают общий вес каждого элемента ядерного материала и в случае плутония и урана — изотопный состав, когда это необходимо. Единицам измерения будут следующие :
- граммы содержащегося плутония;
 - граммы общего количества урана и граммы содержащегося урана-235 плюс уран-233 для урана, обогащенного по этим изотопам, и
 - килограммы содержащегося тория, естественного урана или обедненного урана.
- В целях отчетности вес отдельных единиц партии будет суммироваться до того, как будет проведено округление до ближайшей единицы.
- E. *Зарегистрированное инвентарное количество* зоны баланса материалов означает алгебраическую сумму фактически наличного количества материала в этой зоне баланса материалов по самому последнему определению и всех изменений инвентарных количеств, которые произошли с момента такого определения фактически наличного количества материала.
- F. *Исправление* означает запись в учетный документ или отчет с тем, чтобы исправить установленную ошибку или отразить улучшенное измерение количества, ранее внесенного в этот учетный документ или отчет. Каждое исправление должно указывать запись, к которой оно относится.
- G. *Эффективный килограмм* означает специальную единицу, используемую при постановке ядерного материала под гарантии. Количество ядерного материала в эффективных килограммах получается путем измерения :
- для плутония — его веса в килограммах;
 - для урана с обогащением в 0,01 (1%) и выше — его веса в килограммах, умноженного на квадрат его обогащения;
 - для урана с обогащением ниже 0,01 (1%) и выше 0,005 (0,5%) — его веса в килограммах, умноженного на 0,0001; и
 - для обедненного урана с обогащением в 0,005 (0,5%) или ниже и для тория — его веса в килограммах, умноженного на 0,00005.
- H. *Обогащение* означает отношение объединенного веса изотопов урана-233 и урана-235 к весу всего урана, о котором идет речь.
- I. *Установка* означает :
- реактор, критическую установку, завод по обработке, завод по изго-

- товлению, завод по переработке, завод по разделению изотопов или отдельный склад; или
- b) любое другое место, где обычно используется ядерный материал в количестве более одного эффективного килограмма.
- J. *Изменение инвентарных количеств* означает увеличение или уменьшение партий ядерного материала в зоне баланса материалов; такое изменение будет включать один из следующих моментов :
- a) увеличение :
- i) импорт;
 - ii) внутригосударственные поступления : поступления из других зон баланса материалов, поступления из сферы, не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности или поступления в момент начала применения гарантий;
 - iii) ядерное производство : производство специального расщепляющегося материала в реакторе; и
 - iv) возобновление : возобновление применения гарантий в отношении ядерного материала, ранее освобожденного от действия гарантий в связи с его использованием или количеством.
- b) уменьшение :
- i) экспорт;
 - ii) внутригосударственные отправления : отправления в другие зоны баланса материалов или отправления для не находящейся под гарантиями (немирной) деятельности;
 - iii) ядерная потеря : потеря ядерного материала вследствие его превращения в другой элемент (элементы) или изотоп (изотопы) в результате ядерных реакций;
 - iv) измеренные безвозвратные отходы : ядерный материал, который был измерен или определен на основе измерений и использован таким образом, что его дальнейшее ядерное применение становится нецелесообразным;
 - v) сохраняемые отходы : ядерный материал, полученный в результате обработки или технологической аварии и который считается пока нерегенерируемым, но хранится;
 - vi) освобождение : освобождение ядерного материала от гарантий в связи с его использованием или количеством; и
 - vii) другие потери : например, аварийные потери (т.е. невозместимые и непреднамеренные потери ядерного материала в результате технологической аварии) или хищение.
- K. *Ключевая точка измерения* означает место, где ядерный материал находится в такой форме, что он может быть измерен для определения движения материала или инвентарного количества. Ключевые точки измерения, таким образом, включают в себя (но не ограничиваются) вводы и выходы материала (включая измеренные безвозвратные отходы) и хранилища в зонах баланса материалов.
- L. *Человеко-год инспекции* для целей, изложенных в Статье 80, означает 300 человеко-дней инспекции. Человеко-день инспекции означает день, в течение которого один инспектор имеет доступ в любое время к установке, общее время которого не превышает восемь часов.
- M. *Зона баланса материалов* означает зону в или вне ядерной установки, где :

- a) количество ядерного материала при каждом перемещении в или из зоны может быть определено; и
- b) фактически наличное количество материала в каждой зоне баланса материалов может быть, при необходимости, определено в соответствии с установленными процедурами,
- для того, чтобы для целей гарантий Агентства мог быть установлен материальный баланс.
- N. *Неучтенный материал* означает разницу между зарегистрированным количеством материала и фактически наличным количеством материала.
- O. *Ядерный материал* означает любой исходный или любой специальный расщепляющийся материал, как это определено в Статье XX Устава. Термин "исходный материал" не интерпретируется как применяющийся к руде или отходам руды. Любое определение со стороны Совета управляющих в соответствии со Статьей XX Устава после вступления в силу настоящего Соглашения, которое будет содержать дополнение к списку материалов, рассматриваемых в качестве исходных материалов или специальных расщепляющихся материалов, вступает в силу по настоящему Соглашению только после принятия.
- P. *Фактически наличное количество материала* означает сумму всех измеренных или выведенных оценок количеств ядерного материала в партии, фактически имеющихся в наличии в данное время в зоне баланса материалов, полученных в соответствии с установленными процедурами.
- Q. *Расхождение в данных отправителя и получателя* означает расхождение между количеством ядерного материала в партии, сообщенным отправляющей зоной баланса материалов и измеренным в получающей зоне баланса материалов.
- R. *Исходные данные* означают те данные, которые регистрируются во время измерения или калибровки или используются для выведения эмпирических взаимосвязей, определяющих ядерный материал и показывающих данные партии. Исходные данные могут включать, например, вес соединения, факторы обработки для определения веса элемента, удельный вес, концентрацию элемента, изотопные соотношения, взаимосвязь между объемом и показаниями манометра и взаимосвязь между произведенным плутонием и выработанной энергией.
- S. *Ключевое место* означает место, выбранное в процессе изучения информации о конструкции, где при нормальных условиях и в сочетании с информацией из всех ключевых мест вместе взятых получают и проверяют эту информацию, необходимую и достаточную для осуществления мер по гарантиям; ключевое место может включать любое место, где проводятся ключевые измерения, связанные с материально-балансовым учетом, и где осуществляются меры по сохранению и наблюдению.

СОВЕРШЕНО в Вене 21 дня января месяца 1972 года в двух экземплярах на русском языке.

За Народную Республику Болгарию :
ИВ. ПОПОВ

За Международное агентство по атомной энергии :
ЗИГВАРД ЭКЛУНД

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]**AGREEMENT³ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA
AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR
THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH
THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR
WEAPONS⁴**

WHEREAS the People's Republic of Bulgaria is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968⁴ and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the said Treaty reads as follows :

“ Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency⁵ and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere ”,

WHEREAS the International Atomic Energy Agency is authorized, pursuant to article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE the People's Republic of Bulgaria and the International Atomic Energy Agency have agreed as follows :

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

The People's Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as “ Bulgaria ”) undertakes, pursuant to paragraph 1 of article III of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as “ the Treaty ”), to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

¹ Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

² Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

³ Came into force on 29 February 1972, the date on which the Agency received written notification from Bulgaria that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 24.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Bulgaria, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN BULGARIA AND THE AGENCY

Article 3

Bulgaria and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed :

- (a) To avoid hampering the economic and technological development of Bulgaria or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) To avoid undue interference in Bulgaria's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) To be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall

make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as :

- (i) Containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
- (ii) Statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
- (iii) Concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) Bulgaria shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Bulgaria's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Bulgaria's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Bulgaria shall, in accordance with the provisions set out in part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Bulgaria so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Bulgaria design information which Bulgaria regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Bulgaria.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Bulgaria to the designation of Agency inspectors to Bulgaria.

(ii) If Bulgaria, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Bulgaria an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Bulgaria to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Bulgaria shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as :

- (i) To reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Bulgaria and to the peaceful nuclear activities inspected; and
- (ii) To ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Bulgaria shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the privileges and immunities of the International Atomic Energy Agency,¹ as accepted by Bulgaria.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

CONSUMPTION OR DILUTION OF NUCLEAR MATERIAL

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practically irrecoverable.

Article 12

TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL OUT OF BULGARIA

Bulgaria shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Bulgaria, in accordance with the provisions set out in part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

responsibility therefore, as provided for in part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

PROVISIONS RELATING TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-NUCLEAR ACTIVITIES

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Bulgaria shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Bulgaria intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply :

- (a) Bulgaria shall inform the Agency of the activity, making it clear :
- (i) That the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Bulgaria may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and
 - (ii) That during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) Bulgaria and the Agency shall make an arrangement so that the safeguards provided for in this Agreement will not be applied only while the nuclear material is in such an activity. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Bulgaria and of any export of such material; and

(c) Each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Bulgaria and the Agency shall bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Bulgaria or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed

in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Bulgaria shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Bulgaria.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Bulgaria against the Agency or by the Agency against Bulgaria in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Bulgaria is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Bulgaria to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement, to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Bulgaria every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Bulgaria and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Bulgaria shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Bulgaria to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 of this Agreement or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Bulgaria and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows : Bulgaria and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Bulgaria or the Agency has not designated an arbitrator, either Bulgaria or the Agency may request the Secretary-General of the United Nations to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Bulgaria and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

- (a) Bulgaria and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.
- (b) All amendments shall require the agreement of Bulgaria and the Agency.
- (c) Amendments to part I of this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.
- (d) Amendments to part II of this Agreement may, if convenient to Bulgaria, be achieved by recourse to a simplified procedure.
- (e) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Bulgaria written notification that Bulgaria's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Bulgaria is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of part I of this Agreement.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in article 27 of this Agreement, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL
OF NUCLEAR MATERIAL*Article 30*

Pursuant to article 7 of this Agreement the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Bulgaria's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Bulgaria's accounting and control activities.

Article 31

Bulgaria's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as :

- (a) A measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) The evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

- (c) Procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) Procedures for taking a physical inventory;
- (e) Procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) A system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) Provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and
- (h) Procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with articles 58 to 68 of this Agreement.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) of this article is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Bulgaria shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) of this article is imported, Bulgaria shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Bulgaria, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in article 11 of this Agreement. Where the conditions of that article are not met, but Bulgaria considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Bulgaria and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in article 13 of this Agreement, provided

that Bulgaria and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Bulgaria, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows :

- (a) Special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;
- (b) Nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with article 13 of this Agreement, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Bulgaria the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Bulgaria in accordance with this article may not at any time exceed :

- (a) One kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following :
 - (i) Plutonium;
 - (ii) Uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) Uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
 - (b) Ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
 - (c) Twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
 - (d) Twenty metric tons of thorium;
- or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the reapplication of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Bulgaria and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or

changed by agreement between Bulgaria and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Bulgaria and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Bulgaria and the Agency. Bulgaria shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in article 40 of this Agreement, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in article 61 of this Agreement, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Bulgaria subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Bulgaria at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

GENERAL PROVISIONS

Article 41

Pursuant to article 8 of this Agreement, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable :

- (a) The identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) A description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;
- (c) A description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

- (d) A description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Bulgaria shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under article 43 of this Agreement, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

PURPOSES OF EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes :

- (a) To identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) To determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria :
- (i) The size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
 - (ii) In determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
 - (iii) A number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
 - (iv) A special material balance area may be established at the request of Bulgaria around a process step involving commercially sensitive information;
- (c) To establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) To establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;
- (e) To establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) To select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

RE-EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to article 45 of this Agreement.

Article 47

VERIFICATION OF DESIGN INFORMATION

The Agency, in co-operation with Bulgaria, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to articles 41 to 44 of this Agreement, for the purposes stated in article 45 of this Agreement.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable :

- (a) A general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) A general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to article 48 of this Agreement may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in paragraphs (b) to (f) of article 45 of this Agreement.

RECORDS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 50

In establishing a national system of materials control as referred to in article 7 of this Agreement, Bulgaria shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Bulgaria shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of :

- (a) Accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) Operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

ACCOUNTING RECORDS

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area :

- (a) All inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) All measurement results that are used for determination of the physical inventory; and
- (c) All adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material : material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

OPERATING RECORDS

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area :

- (a) Those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

- (b) The data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) A description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) A description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 58

Bulgaria shall provide the Agency with reports as detailed in articles 59 to 68 of this Agreement in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with articles 50 to 57 of this Agreement and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

ACCOUNTING REPORTS

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Bulgaria to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Bulgaria shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area :

- (a) Inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and
- (b) Material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes :

- (a) Explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under paragraph (a) of article 57 of this Agreement; and
- (b) Describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Bulgaria shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Bulgaria with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Bulgaria and the Agency :

- (a) Beginning physical inventory;
- (b) Inventory changes (first increases, then decreases);
- (c) Ending book inventory;
- (d) Shipper/receiver differences;
- (e) Adjusted ending book inventory;
- (f) Ending physical inventory; and
- (g) Material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

SPECIAL REPORTS

Bulgaria shall make special reports without delay :

- (a) If any unusual incident or circumstances lead Bulgaria to believe that there is or

- may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or
- (b) If the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

AMPLIFICATION AND CLARIFICATION OF REPORTS

If the Agency so requests, Bulgaria shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

GENERAL PROVISIONS

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in articles 70 to 81 of this Agreement.

PURPOSE OF INSPECTIONS

Article 70

The Agency may make *ad hoc* inspections in order to :

- (a) Verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (b) Identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) Identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with articles 92 and 95 of this Agreement, before its transfer out of or upon its transfer into Bulgaria.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to :

- (a) Verify that reports are consistent with records;
- (b) Verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) Verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in article 76 of this Agreement, the Agency may make special inspections :

- (a) In order to verify the information contained in special reports; or
- (b) If the Agency considers that information made available by Bulgaria, including explanations from Bulgaria and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in articles 77 to 81 of this Agreement or involves access to information or locations in addition to the access specified in article 75 of this Agreement for *ad hoc* and routine inspections, or both.

SCOPE OF INSPECTIONS

Article 73

For the purposes specified in articles 70 to 72 of this Agreement, the Agency may :

- (a) Examine the records kept pursuant to articles 50 to 57 of this Agreement;
- (b) Make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (c) Verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) Apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) Use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of article 73 of this Agreement, the Agency shall be enabled :

- (a) To observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;
- (b) To observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) To make arrangements with Bulgaria that, if necessary :
 - (i) Additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) The Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) Appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) Other calibrations are carried out;
- (d) To arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) To apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (f) To make arrangements with Bulgaria for the shipping of samples taken for the Agency's use.

ACCESS FOR INSPECTIONS

Article 75

(a) For the purposes specified in paragraphs (a) and (b) of article 70 of this Agreement and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial

report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in paragraph (c) of article 70 of this Agreement the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with paragraph (d) (iii) of article 91 or paragraph (d) (iii) of article 94 of this Agreement;

(c) For the purposes specified in article 71 of this Agreement the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to articles 50 to 57 of this Agreement; and

(d) In the event of Bulgaria concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Bulgaria and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in article 72 of this Agreement Bulgaria and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may :

- (a) Make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in articles 77 to 81 of this Agreement; and
- (b) Obtain access, in agreement with Bulgaria, to information or locations in addition to those specified in article 75 of this Agreement. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with articles 21 and 22 of this Agreement; in case action by Bulgaria is essential and urgent, article 18 of this Agreement shall apply.

FREQUENCY AND INTENSITY OF ROUTINE INSPECTIONS

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear

material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows :

- (a) For reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) For facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and
- (c) For facilities not covered by paragraphs (a) or (b) of this article, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Bulgaria and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to articles 77 to 79 of this Agreement the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include :

- (a) *The form of the nuclear material*, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;
- (b) *The effectiveness of Bulgaria's accounting and control system*, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Bulgaria's accounting and control system; the extent to which the measures specified in article 31 of this Agreement have been implemented by Bulgaria; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verifications; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;
- (c) *Characteristics of Bulgaria's nuclear fuel cycle*, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) *International interdependence*, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Bulgaria's nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) *Technical developments in the field of safeguards*, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Bulgaria and the Agency shall consult if Bulgaria considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

NOTICE OF INSPECTIONS

Article 82

The Agency shall give advance notice to Bulgaria before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows :

- (a) For *ad hoc* inspections pursuant to paragraph (c) of article 70 of this Agreement, at least twenty-four hours; for those pursuant to paragraphs (a) and (b) of article 70 of this Agreement as well as the activities provided for in article 47 of this Agreement at least one week;
- (b) For special inspections pursuant to article 72 of this Agreement, as promptly as possible after Bulgaria and the Agency have consulted as provided for in article 76 of this Agreement, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and
- (c) For routine inspections pursuant to article 71 of this Agreement, at least twenty-four hours in respect of the facilities referred to in paragraph (b) of article 79 of this Agreement and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Bulgaria the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Bulgaria.

Article 83

Notwithstanding the provisions of article 82 of this Agreement, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to article 79 of this Agreement in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Bulgaria pursuant to paragraph (b) of article 63 of this Agreement. Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Bulgaria periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Bulgaria and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of articles 43 and 88 of this Agreement. Similarly Bulgaria shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

DESIGNATION OF INSPECTORS

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors :

- (a) The Director General shall inform Bulgaria in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Bulgaria;

- (b) Bulgaria shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;
- (c) The Director General may designate each official who has been accepted by Bulgaria as one of the inspectors for Bulgaria, and shall inform Bulgaria of such designations; and
- (d) The Director General, acting in response to a request by Bulgaria or on his own initiative, shall immediately inform Bulgaria of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Bulgaria.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in article 47 of this Agreement and to carry out *ad hoc* inspections pursuant to paragraphs (a) and (b) article 70 of this Agreement the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Bulgaria shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Bulgaria.

CONDUCT AND VISITS OF INSPECTORS

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under articles 47 and 70 to 74 of this Agreement, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of articles 73 and 74 of this Agreement, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Bulgaria, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Bulgaria shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Bulgaria shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by its representatives, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES .

Article 89

The Agency shall inform Bulgaria of :

- (a) The results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (b) The conclusions it has drawn from its verification activities in Bulgaria, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be

made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

GENERAL PROVISIONS

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Bulgaria :

- (a) In the case of import into Bulgaria, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) In the case of export out of Bulgaria, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Bulgaria nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

TRANSFERS OUT OF BULGARIA

Article 91

(a) Bulgaria shall notify the Agency of any intended transfer out of Bulgaria of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Bulgaria and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify :

- (i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;
- (ii) The State for which the nuclear material is destined;
- (iii) The dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
- (iv) The approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
- (v) At what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in article 91 of this Agreement shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Bulgaria and, if the Agency so wishes or Bulgaria so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Bulgaria shall make arrangements for the Agency, to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Bulgaria, confirmation by the recipient State of the transfer.

TRANSFERS INTO BULGARIA

Article 94

(a) Bulgaria shall notify the Agency of any expected transfer into Bulgaria of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Bulgaria assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Bulgaria and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify :

- (i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
- (ii) At what point of the transfer Bulgaria will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and
- (iii) The expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in article 94 of this Agreement shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

SPECIAL REPORTS

Bulgaria shall make a special report as envisaged in article 67 of this Agreement if any unusual incident or circumstances lead Bulgaria to believe that there is or may

have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement :

- A. *Adjustment* means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.
- B. *Annual throughput* means, for the purposes of articles 78 and 79 of this Agreement, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.
- C. *Batch* means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.
- D. *Batch data* means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows :
 - (a) Grams of contained plutonium;
 - (b) Grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
 - (c) Kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.
- E. *Book inventory* of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.
- F. *Correction* means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.
- G. *Effective kilogram* means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking :
 - (a) For plutonium, its weight in kilograms;
 - (b) For uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
 - (c) For uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
 - (d) For depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.
- H. *Enrichment* means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.
- I. *Facility* means :
 - (a) A reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a re-processing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
 - (b) Any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

- J. *Inventory change* means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:
- (a) Increases:
 - (i) Import;
 - (ii) Domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;
 - (iii) Nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) De-exemption: reapplication of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.
 - (b) Decreases:
 - (i) Export;
 - (ii) Domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) Nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) Measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) Retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;
 - (vi) Exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
 - (vii) Other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.
- K. *Key measurement point* means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.
- L. *Man-year of inspection* means, for the purposes of article 79 of this Agreement, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.
- M. *Material balance area* means an area in or outside of a facility such that:
- (a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
 - (b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures, in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.
- N. *Material unaccounted for* means the difference between book inventory and physical inventory.
- O. *Nuclear material* means any source or any special fissionable material as defined in article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Bulgaria.

- P. *Physical inventory* means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.
- Q. *Shipper/receiver difference* means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.
- R. *Source data* means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.
- S. *Strategic point* means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in Vienna on the twenty-first day of January 1972 in duplicate in the Russian language.

For the People's Republic of Bulgaria :

I. POPOV

For the International Atomic Energy Agency :

SIGVARD EKLUND

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES⁴

CONSIDÉRANT que la République populaire de Bulgarie est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1^{er} juillet 1968⁴, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

CONSIDÉRANT que le paragraphe 1 de l'article III dudit Traité est ainsi conçu :

« Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique⁵ et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit; »,

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La République populaire de Bulgarie et l'Agence internationale de l'énergie atomique sont convenues de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

La République populaire de Bulgarie (ci-après dénommée « la Bulgarie ») s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « le Traité »), à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Entré en vigueur le 29 février 1972, date à laquelle l'Agence avait reçu de la Bulgarie notification écrite que les conditions d'ordre statutaire et constitutionnel requises avaient été remplies, conformément à l'article 24.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 335.

fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Bulgarie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPÉRATION ENTRE LA BULGARIE ET L'AGENCE

Article 3

La Bulgarie et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en œuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN ŒUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en œuvre par l'Agence de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Bulgarie ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Bulgarie et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé « le Conseil ») et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

- i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
- ii) Des méthodes statistiques et le prélèvement d'échantillons au hasard pour évaluer le flux des matières nucléaires;
- iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTÈME NATIONAL DE CONTRÔLE DES MATIÈRES

Article 7

a) La Bulgarie établit et applique un système national de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système national. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système national.

RENSEIGNEMENTS À FOURNIR À L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en œuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Bulgarie fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si la Bulgarie le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Bulgarie, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Bulgarie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Bulgarie de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Bulgarie à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Bulgarie;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Bulgarie s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Bulgarie une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de la Bulgarie d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé « le Directeur général ») au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) La Bulgarie prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

- i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Bulgarie et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
- ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10

La Bulgarie applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹, telles qu'elles ont été acceptées par la Bulgarie, à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 11

CONSOMMATION OU DILUTION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

Article 12

TRANSFERT DE MATIÈRES NUCLÉAIRES HORS DU TERRITOIRE DE LA BULGARIE

La Bulgarie notifie à l'avance à l'Agence les transferts de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de son territoire, conformément aux dispositions énoncées dans la deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

DISPOSITIONS RELATIVES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON NUCLÉAIRES

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Bulgarie convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON PACIFIQUES

Article 14

Si la Bulgarie a l'intention, comme elle en a la liberté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

- a) La Bulgarie indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :
 - i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la Bulgarie en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières nucléaires sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;
 - ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;
- b) La Bulgarie et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières nucléaires non soumises aux garanties se trouvant sur le territoire de la Bulgarie ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à

l'établissement des rapports, etc., n'implique pas une approbation de l'activité militaire — ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité — ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 15

La Bulgarie et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Bulgarie ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITÉ CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLÉAIRE

Article 16

La Bulgarie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la Bulgarie à l'Agence ou par l'Agence à la Bulgarie pour tout dommage résultant de la mise en œuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VÉRIFIER L'ABSENCE DE DÉTOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Bulgarie prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Bulgarie à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord

n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé « le Statut »), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Bulgarie toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRÉTATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 20

La Bulgarie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La Bulgarie est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Bulgarie à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Bulgarie et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Bulgarie et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Bulgarie ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Bulgarie ou l'Agence peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Bulgarie et pour l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

a) La Bulgarie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Bulgarie et l'Agence:

c) Les amendements de la première partie du présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Les amendements de la deuxième partie du présent Accord peuvent, si la Bulgarie le préfère, faire l'objet d'une procédure simplifiée.

e) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Article 24

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de la Bulgarie notification écrite que les conditions d'ordre statutaire et constitutionnel nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la Bulgarie est partie au Traité.

DEUXIÈME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en œuvre des dispositions de la première partie du présent Accord.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27 du présent Accord, l'Agence fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTÈME NATIONAL DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7 du présent Accord, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système national de contrôle et de comptabilité

de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Bulgarie.

Article 31

Le système national de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en œuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesure pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Des modalités d'inventaire physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivages et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;
- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68 du présent Accord.

POINT DE DÉPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé au paragraphe *c* du présent article sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Bulgarie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé au paragraphe *c* du présent article sont importées, la Bulgarie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si elles sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire

sont importées en Bulgarie, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11 du présent Accord. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Bulgarie considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la Bulgarie et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13 du présent Accord, sous réserve que la Bulgarie et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de la Bulgarie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 du présent Accord et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium-238 supérieure à 80%.

Article 36

A la demande de la Bulgarie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Bulgarie en vertu du présent article n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20%), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;
 - iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20%) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
- b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5%);
- c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5%);
- d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

La Bulgarie et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Bulgarie et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Bulgarie et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Bulgarie et l'Agence en sont convenues. La Bulgarie communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40 du présent Accord, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61 du présent Accord, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires de la Bulgarie soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Bulgarie à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 41

En vertu de l'article 8 du présent Accord, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour une nouvelle installation sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans la nouvelle installation.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;
- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale des éléments du matériel important qui utilisent, produisent ou traitent des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Bulgarie communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43 du présent Accord, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

FINS DE L'EXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour

déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :

- i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;
 - ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;
 - iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
 - iv) A la demande de la Bulgarie, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités des inventaires physiques des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
 - d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
 - e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
 - f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

RÉEXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie, des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45 du présent Accord.

Article 47

VÉRIFICATION DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

L'Agence peut, en coopération avec la Bulgarie, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 du présent Accord aux fins énoncées à l'article 45 du présent Accord.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, la Bulgarie communique, le cas échéant, à l'Agence les renseignements suivants :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique et le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;
- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 du présent Accord peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas *b* à *f* de l'article 45 du présent Accord.

COMPTABILITÉ

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 50

En établissant un système national de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7 du présent Accord, la Bulgarie fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

La Bulgarie prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système de mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

RELEVÉS COMPTABLES

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;
- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés comptables indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires, l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés comptables rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

RELEVÉS D'OPÉRATIONS

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;
- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire physique et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 58

La Bulgarie communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68 du présent Accord, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 du présent Accord et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

RAPPORTS COMPTABLES

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Bulgarie à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, la Bulgarie communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur un inventaire physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports la Bulgarie joint des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a de l'article 57 du présent Accord;
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire physique.

Article 64

La Bulgarie rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à la Bulgarie, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires comptables semestriels des matières nucléaires soumises aux garanties en

vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Bulgarie et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

RAPPORTS SPÉCIAUX

La Bulgarie envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la Bulgarie à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

PRÉCISIONS ET ÉCLAIRCISSEMENTS

A la demande de l'Agence, la Bulgarie fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81 du présent Accord.

OBJECTIFS DES INSPECTIONS

Article 70

L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;
- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 et 95 du présent Accord, avant leur transfert hors du territoire bulgare ou lors de leur transfert sur ce territoire.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
- b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 du présent Accord :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;
- b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Bulgarie, y compris les explications fournies par la Bulgarie et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 du présent Accord ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 du présent Accord pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

PORTÉE DES INSPECTIONS

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72 du présent Accord, l'Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 du présent Accord;
- b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
- d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
- e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73 du présent Accord, l'Agence est habilitée à :

- a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons et obtenir des doubles de ces échantillons;

- b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
- c) Prendre, le cas échéant, avec la Bulgarie les dispositions voulues pour que :
 - i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;
 - ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
 - iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
 - iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;
- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec la Bulgarie les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

DROIT D'ACCÈS POUR LES INSPECTIONS

Article 75

a) Aux fins énoncées aux alinéas *a* et *b* de l'article 70 du présent Accord et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa *c* de l'article 70 du présent Accord, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux alinéas *d*, *iii*, de l'article 91 ou *d*, *iii*, de l'article 94 du présent Accord.

c) Aux fins énoncées à l'article 71 du présent Accord, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 du présent Accord.

d) Si la Bulgarie estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Bulgarie et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72 du présent Accord, la Bulgarie et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 du présent Accord;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de la Bulgarie, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 du présent Accord. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé

conformément aux dispositions des articles 21 et 22 du présent Accord; si les mesures à prendre par la Bulgarie sont essentielles et urgentes, l'article 18 du présent Accord s'applique.

FRÉQUENCE ET INTENSITÉ DES INSPECTIONS RÉGULIÈRES

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5%, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;
- c) Pour les installations non visées aux alinéas *a* ou *b* du présent article, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Bulgarie et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79 du présent Accord, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) *Forme des matières nucléaires*, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) *Efficacité du système national de comptabilité et de contrôle*, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système national de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 du présent Accord ont été appliquées par la Bulgarie; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;
- c) *Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire*, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) *Interdépendance des Etats*, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Bulgarie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;
- e) *Progrès techniques dans le domaine des garanties*, y compris l'emploi de procédés statistiques et du prélèvement d'échantillons au hasard pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

La Bulgarie et l'Agence se consultent si la Bulgarie estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

PRÉAVIS D'INSPECTION

Article 82

L'Agence donne préavis à la Bulgarie de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa c de l'article 70 du présent Accord, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a et b de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47 du présent Accord;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72 du présent Accord, aussi rapidement que possible après que la Bulgarie et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76 du présent Accord, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71 du présent Accord, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b de l'article 79 du présent Accord ainsi que les installations de stockage sous

scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5%, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Bulgarie, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée sur le territoire bulgare.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82 du présent Accord, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans préavis une partie des inspections régulières prévues à l'article 79 du présent Accord, selon le principe du prélèvement d'échantillons au hasard. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Bulgarie conformément à l'alinéa *b* de l'article 63 du présent Accord. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Bulgarie de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Bulgarie et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes des articles 43 et 88 du présent Accord. De même, la Bulgarie fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

DÉSIGNATION DES INSPECTEURS

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit à la Bulgarie le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Bulgarie est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) La Bulgarie fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Bulgarie chaque fonctionnaire que la Bulgarie a accepté, et il informe la Bulgarie de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Bulgarie, ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Bulgarie, que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Bulgarie est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 du présent Accord et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas *a* et *b* de l'article 70 du présent Accord, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

La Bulgarie accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Bulgarie.

CONDUITE ET SÉJOUR DES INSPECTEURS

Article 86

L'Agence fait en sorte que les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74 du présent Accord, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 du présent Accord l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services que la Bulgarie peut leur procurer, notamment d'utiliser du matériel, la Bulgarie leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

La Bulgarie a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DÉCLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe la Bulgarie :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification sur le territoire bulgare, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après qu'un inventaire physique a été fait et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Bulgarie :

- a) En cas d'importation en Bulgarie, depuis le moment où une telle responsabilité

cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

- b) En cas d'exportation hors de Bulgarie, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Bulgarie ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire, au-dessus de son territoire ou de ses eaux territoriales, ou transportées sous son pavillon, ou dans ses aéronefs.

TRANSFERTS HORS DE BULGARIE

Article 91

a) La Bulgarie notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de son territoire de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.

c) La Bulgarie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
- ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
- iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
- iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
- v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 du présent Accord est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors du territoire bulgare et, si l'Agence le désire ou si la Bulgarie le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la Bulgarie prend les dispositions voulues pour que

l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires au lieu et place de la Bulgarie, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

TRANSFERTS À LA BULGARIE

Article 94

a) La Bulgarie notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui lui sont destinées, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Bulgarie en assume la responsabilité.

c) La Bulgarie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
- ii) Le stade du transfert auquel la Bulgarie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
- iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 du présent Accord est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

RAPPORTS SPÉCIAUX

La Bulgarie envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67 du présent Accord, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DÉFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

- A. Par *ajustement*, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.
- B. Par *débit annuel*, on entend, aux fins des articles 78 et 79 du présent Accord, la

quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

- C. Par *lot*, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.
- D. Par *données concernant le lot*, on entend le poids de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :
- a) Le gramme pour le plutonium contenu ;
 - b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium-235 et de l'uranium-233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes ;
 - c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.
- Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.
- E. Le *stock comptable* d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.
- F. Par *correction*, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.
- G. Par *kilogramme effectif*, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :
- a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes ;
 - b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1%), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement ;
 - c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1%) mais supérieur à 0,005 (0,5%), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001 ;
 - d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5%) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.
- H. Par *enrichissement*, on entend le rapport du poids global de l'uranium-233 et de l'uranium-235 au poids total de l'uranium considéré.
- I. Par *installation*, on entend :
- a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée ;
 - b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.
- J. Par *variation de stock*, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières ; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :
- a) Augmentations :
 - i) Importation ;
 - ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ des garanties ;

- iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
- iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
- b) Diminutions :
 - i) Exportation;
 - ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
 - iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
 - iv) Rebutés mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
 - v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
 - vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
 - vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.
- K. Par *point de mesure principal*, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebutés mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.
- L. Par *année d'inspecteur*, on entend, aux fins de l'article 79 du présent Accord, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.
- M. Par *zone de bilan matières*, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :
 - a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;
 - b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, conformément à des règles établies, afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.
- N. La *différence d'inventaire* est la différence entre le stock comptable et le stock physique.
- O. Par *matière nucléaire*, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Bulgarie.
- P. Le *stock physique* est la somme de toutes les estimations mesurées ou calculées des quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une

zone de bilan matières, somme que l'on obtient en se conformant à des règles établies.

- Q. Par *écart entre expéditeur et destinataire*, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.
- R. Par *données de base*, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétriques et manométriques, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.
- S. Par *point stratégique*, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en œuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en œuvre.

FAIT à Vienne, le 21 janvier 1972, en double exemplaire en langue russe.

Pour la République populaire de Bulgarie :

I. POPOV

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

SIGVARD EKLUND

No. 12529

**INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
IRAQ**

**Agreement for the application of safeguards in connection with the
Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Signed
at Vienna on 29 February 1972**

Authentic text : English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 22 May 1973.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
IRAK**

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité
sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne
le 29 février 1972**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 22 mai 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF IRAQ AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS²

WHEREAS the Republic of Iraq (hereinafter referred to as "Iraq") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968² and which entered into force on 5 March 1970;

WHEREAS paragraph 1 of article III of the Treaty reads as follows :

" Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency³ and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere "

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Iraq and the Agency have agreed as follows :

PART I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Iraq undertakes, pursuant to paragraph 1 of article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

¹ Came into force on 29 February 1972 by signature, in accordance with article 25.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Iraq, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN IRAQ AND THE AGENCY

Article 3

Iraq and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed :

- (a) To avoid hampering the economic and technological development of Iraq or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) To avoid undue interference in Iraq's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) To be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if Iraq agrees thereto.

Article 6

(a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall

make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as :

- (i) Containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
- (ii) Statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
- (iii) Concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

(a) Iraq shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Iraq's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Iraq's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Iraq shall, in accordance with the provisions set out in part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If Iraq so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Iraq design information which Iraq regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Iraq.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

(a) (i) The Agency shall secure the consent of Iraq to the designation of Agency inspectors to Iraq.

(ii) If Iraq, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Iraq an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of Iraq to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) Iraq shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as :

- (i) To reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Iraq and to the peaceful nuclear activities inspected; and
- (ii) To ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Iraq shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the privileges and immunities of the International Atomic Energy Agency¹ as accepted by Iraq.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

CONSUMPTION OR DILUTION OF NUCLEAR MATERIAL

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practically irrecoverable.

Article 12

TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL OUT OF IRAQ

Iraq shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Iraq, in accordance with the provisions set out in part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in part II of this Agreement. The Agency shall

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

PROVISIONS RELATING TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-NUCLEAR ACTIVITIES

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Iraq shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Iraq intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply :

- (a) Iraq shall inform the Agency of the activity, making it clear :
- (i) That the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Iraq may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and
- (ii) That during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;
- (b) Iraq and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Iraq and of any export of such material; and
- (c) Each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, inter alia, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Iraq and the Agency shall bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Iraq or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Iraq shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of [Iraq.]

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Iraq against the Agency or by the Agency against Iraq in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Iraq is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Iraq to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement, to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measured that have been applied and shall afford Iraq every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Iraq and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Iraq shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Iraq to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Iraq and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows : Iraq and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Iraq or the Agency has not designated an arbitrator, either Iraq or the Agency may request the Secretary-General of the United Nations to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Iraq and the Agency.

SUSPENSION OF APPLICATION OF AGENCY SAFEGUARDS UNDER OTHER AGREEMENTS

Article 23

The application of Agency safeguards in Iraq under other safeguards agreements with the Agency shall be suspended while this Agreement is in force.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 24

- (a) Iraq and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.
- (b) All amendments shall require the agreement of Iraq and the Agency.
- (c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself or in accordance with a simplified procedure.
- (d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 25

This Agreement shall enter into force upon signature by the authorized representative of Iraq and by or for the Director General. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 26

This Agreement shall remain in force as long as Iraq is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 27

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 28

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 29

For the purpose of achieving the objective set forth in article 28, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 30

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 31

Pursuant to article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Iraq's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Iraq's accounting and control activities.

Article 32

Iraq's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the subsidiary arrangements, for the establishment of such measures as :

- (a) A measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) The evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;
- (c) Procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) Procedures for taking a physical inventory;
- (e) Procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) A system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) Provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

- (h) Procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with articles 59–69.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 33

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 34

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Iraq shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Iraq shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Iraq, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 35

(a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in article 11. Where the conditions of that article are not met, but Iraq considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Iraq and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in article 13, provided that Iraq and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 36

At the request of Iraq, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows :

- (a) Special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;
- (b) Nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with article 13, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 37

At the request of Iraq the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Iraq in accordance with this article may not at any time exceed :

- (a) One kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following :
 - (i) Plutonium;
 - (ii) Uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) Uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
 - (b) Ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
 - (c) Twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
 - (d) Twenty metric tons of thorium;
- or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 38

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the reapplication of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 39

Iraq and the Agency shall make subsidiary arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The subsidiary arrangements may be extended or changed by agreement between Iraq and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 40

The subsidiary arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Iraq and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within 90 days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Iraq and the Agency. Iraq shall provide the Agency promptly with the information required for completing the subsidiary arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in article 41, even if the subsidiary arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 41

On the basis of the initial report referred to in article 62, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Iraq subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Iraq at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

GENERAL PROVISIONS

Article 42

Pursuant to article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the subsidiary arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the subsidiary arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 43

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable :

- (a) The identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) A description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;
- (c) A description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and
- (d) A description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 44

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Iraq shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 45

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under article 44, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 46

PURPOSES OF EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes :

- (a) To identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) To determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, *inter alia*, use the following criteria :
 - (i) The size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
 - (ii) In determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
 - (iii) A number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
 - (iv) A special material balance area may be established at the request of Iraq around a process step involving commercially sensitive information;
- (c) To establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) To establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;
- (e) To establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and
- (f) To select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the subsidiary arrangements.

Article 47

RE-EXAMINATION OF DESIGN INFORMATION

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to article 46.

Article 48

VERIFICATION OF DESIGN INFORMATION

The Agency, in co-operation with Iraq, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to articles 42-45, for the purposes stated in article 46.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 49

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable :

- (a) A general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) A general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this article.

Article 50

The information provided to the Agency pursuant to article 49 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in article 46 (b)–(f).

RECORDS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 51

In establishing a national system of materials control as referred to in article 7, Iraq shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the subsidiary arrangements.

Article 52

Iraq shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 53

Records shall be retained for at least five years.

Article 54

Records shall consist, as appropriate, of :

- (a) Accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) Operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 55

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

ACCOUNTING RECORDS

Article 56

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area :

- (a) All inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) All measurement results that are used for determination of the physical inventory; and
- (c) All adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 57

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material : material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 58

OPERATING RECORDS

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area :

- (a) Those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;
- (b) The data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) A description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) A description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

GENERAL PROVISIONS

Article 59

Iraq shall provide the Agency with reports as detailed in article 60–69 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 60

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the subsidiary arrangements.

Article 61

Reports shall be based on the records kept in accordance with articles 51–58 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

ACCOUNTING REPORTS

Article 62

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Iraq to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 63

Iraq shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area :

- (a) Inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and
- (b) Material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 64

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes :

- (a) Explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under article 58(a); and
- (b) Describing, as specified in the subsidiary arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 65

Iraq shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the subsidiary arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 66

The Agency shall provide Iraq with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance

area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 67

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Iraq and the Agency :

- (a) Beginning physical inventory;
- (b) Inventory changes (first increases, then decreases);
- (c) Ending book inventory;
- (d) Shipper/receiver differences;
- (e) Adjusted ending book inventory;
- (f) Ending physical inventory; and
- (g) Material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 68

SPECIAL REPORTS

Iraq shall make special reports without delay :

- (a) If any unusual incident or circumstances lead Iraq to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the subsidiary arrangements; or
- (b) If the containment has unexpectedly changed from that specified in the subsidiary arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 69

AMPLIFICATION AND CLARIFICATION OF REPORTS

If the Agency so requests, Iraq shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 70

GENERAL PROVISIONS

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in articles 71–82.

PURPOSES OF INSPECTIONS

Article 71

The Agency may make *ad hoc* inspections in order to :

- (a) Verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

- (b) Identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) Identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with articles 93 and 96, before its transfer out of or upon its transfer into Iraq.

Article 72

The Agency may make routine inspections in order to :

- (a) Verify that reports are consistent with records;
- (b) Verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) Verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 73

Subject to the procedures laid down in article 77, the Agency may make special inspections :

- (a) In order to verify the information contained in special reports; or
- (b) If the Agency considers that information made available by Iraq including explanations from Iraq and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in articles 78–82 or involves access to information or locations in addition to the access specified in article 76 for *ad hoc* and routine inspections, or both.

SCOPE OF INSPECTIONS

Article 74

For the purposes specified in articles 71–73, the Agency may :

- (a) Examine the records kept pursuant to articles 51–58;
- (b) Make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (c) Verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) Apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) Use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 75

Within the scope of article 74, the Agency shall be enabled :

- (a) To observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

- (b) To observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) To make arrangements with Iraq that, if necessary :
 - (i) Additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) The Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) Appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) Other calibrations are carried out;
- (d) To arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the subsidiary arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) To apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the subsidiary arrangements; and
- (f) To make arrangements with Iraq for the shipping of samples taken for the Agency's use.

ACCESS FOR INSPECTIONS

Article 76

(a) For the purposes specified in article 71(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the subsidiary arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in article 71(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with articles 92(d)(iii) or 95(d)(iii);

(c) For the purposes specified in article 72 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the subsidiary arrangements and to the records maintained pursuant to articles 51–58; and

(d) In the event of Iraq concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Iraq and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 77

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in article 73 Iraq and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may :

- (a) Make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in articles 78–82; and
- (b) Obtain access, in agreement with Iraq, to information or locations in addition to those specified in article 76. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with articles 21 and 22; in case action by Iraq is essential and urgent, article 18 shall apply.

FREQUENCY AND INTENSITY OF ROUTINE INSPECTIONS

Article 78

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 79

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 80

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows :

- (a) For reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) For facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and
- (c) For facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Iraq and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 81

Subject to articles 78–80 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include :

- (a) *The form of the nuclear material*, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;

- (b) *The effectiveness of Iraq's accounting and control system*, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Iraq's accounting and control system; the extent to which the measures specified in article 32 have been implemented by Iraq; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verifications; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;
- (c) *Characteristics of Iraq's nuclear fuel cycle*, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) *International interdependence*, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Iraq's peaceful nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) *Technical developments in the field of safeguards*, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 82

Iraq and the Agency shall consult if Iraq considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

NOTICE OF INSPECTIONS

Article 83

The Agency shall give advance notice to Iraq before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows :

- (a) For *ad hoc* inspections pursuant to article 71(c), at least 24 hours; for those pursuant to article 71(a) and (b) as well as the activities provided for in article 48, at least one week;
- (b) For special inspections pursuant to article 73, as promptly as possible after Iraq and the Agency have consulted as provided for in article 77, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and
- (c) For routine inspections pursuant to article 72, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in article 80 (b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Iraq, the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Iraq.

Article 84

Notwithstanding the provisions of article 83, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to article 80 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Iraq pursuant to article 64 (b). Moreover,

whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Iraq periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Iraq and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of articles 44 and 89. Similarly Iraq shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

DESIGNATION OF INSPECTORS

Article 85

The following procedures shall apply to the designation of inspectors :

- (a) The Director General shall inform Iraq in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Iraq;
- (b) Iraq shall inform the Director General within 30 days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;
- (c) The Director General may designate each official who has been accepted by Iraq as one of the inspectors for Iraq, and shall inform Iraq of such designations; and
- (d) The Director General, acting in response to a request by Iraq or on his own initiative, shall immediately inform Iraq of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Iraq.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in article 48 and to carry out *ad hoc* inspections pursuant to article 71 (a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 86

Iraq shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Iraq.

CONDUCT AND VISITS OF INSPECTORS

Article 87

Inspectors, in exercising their functions under articles 48 and 71–75, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of articles 74 and 75, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 88

When inspectors require services available in Iraq, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Iraq shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 89

Iraq shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by its representatives, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 90

The Agency shall inform Iraq of :

- (a) The results of inspections, at intervals to be specified in the subsidiary arrangements; and
- (b) The conclusions it has drawn from its verification activities in Iraq, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 91

GENERAL PROVISIONS

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Iraq :

- (a) In the case of import into Iraq, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) In the case of export out of Iraq, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Iraq nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

TRANSFERS OUT OF IRAQ

Article 92

(a) Iraq shall notify the Agency of any intended transfer out of Iraq of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) Iraq and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify :

- (i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;
- (ii) The State for which the nuclear material is destined;
- (iii) The dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
- (iv) The approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
- (v) At what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 93

The notification referred to in article 92 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Iraq and, if the Agency so wishes or Iraq so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 94

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Iraq shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Iraq, confirmation by the recipient State of the transfer.

TRANSFERS INTO IRAQ

Article 95

(a) Iraq shall notify the Agency of any expected transfer into Iraq of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Iraq assumes responsibility for the nuclear material.

(c) Iraq and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify :

- (i) The identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
- (ii) At what point of the transfer Iraq will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

- (iii) The expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 96

The notification referred to in article 95 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an *ad hoc* inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 97

SPECIAL REPORTS

Iraq shall make a special report as envisaged in article 68 if any unusual incident or circumstances lead Iraq to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 98

For the purposes of this Agreement :

- A. *Adjustment* means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.
- B. *Annual throughput* means, for the purposes of articles 79 and 80, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.
- C. *Batch* means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.
- D. *Batch data* means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows :
- (a) Grams of contained plutonium;
 - (b) Grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
 - (c) Kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.
- For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.
- E. *Book inventory* of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.
- F. *Correction* means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.
- G. *Effective kilogram* means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking :
- (a) For plutonium, its weight in kilograms;

- (b) For uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
 - (c) For uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
 - (d) For depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.
- H. *Enrichment* means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.
- I. *Facility* means :
- (a) A reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a re-processing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
 - (b) Any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.
- J. *Inventory change* means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following :
- (a) Increases :
 - (i) Import;
 - (ii) Domestic receipt : receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;
 - (iii) Nuclear production : production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) De-exemption : re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.
 - (b) Decreases;
 - (i) Export;
 - (ii) Domestic shipment : shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) Nuclear loss : loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) Measured discard : nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) Retained waste : nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;
 - (vi) Exemption : exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
 - (vii) Other loss : for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.
- K. *Key measurement point* means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.
- L. *Man-year of inspection* means, for the purposes of article 80, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

- M. *Material balance area* means an area in or outside of a facility such that :
- (a) The quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
 - (b) The physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures, in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.
- N. *Material unaccounted for* means the difference between book inventory and physical inventory.
- O. *Nuclear material* means any source or any special fissionable material as defined in article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Iraq.
- P. *Physical inventory* means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.
- Q. *Shipper/receiver difference* means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.
- R. *Source data* means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.
- S. *Strategic point* means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE in Vienna on the 29th day of February 1972 in duplicate in the English language.

For the Republic of Iraq :

H. D. KARBOULI

For the International Atomic Energy Agency :

SIGVARD EKLUND

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'IRAK ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES⁴

CONSIDÉRANT que la République d'Irak (ci-après dénommée « l'Irak »), est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « le Traité »), ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1^{er} juillet 1968⁴, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

Vu le paragraphe I de l'article III du Traité, qui est ainsi conçu :

« Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique⁵ et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit; »,

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence ») est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

L'Irak et l'Agence sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

L'Irak s'engage, en vertu du paragraphe I de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Entré en vigueur le 29 février 1972 par la signature, conformément à l'article 25.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 335.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de l'Irak, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPÉRATION ENTRE L'IRAK ET L'AGENCE

Article 3

L'Irak et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en œuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN ŒUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en œuvre de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de l'Irak ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de l'Irak et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé « le Conseil ») et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matières de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si l'Irak y consent.

Article 6

a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait

son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

- b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :
- i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
 - ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;
 - iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTÈME NATIONAL DE CONTRÔLE DES MATIÈRES

Article 7

a) L'Irak établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.

b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système irakien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système irakien.

RENSEIGNEMENTS À FOURNIR À L'AGENCE

Article 8

a) Pour assurer la mise en œuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, l'Irak fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si l'Irak le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de l'Irak, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de l'Irak, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de l'Irak de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

a) i) L'Agence doit obtenir le consentement de l'Irak à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour l'Irak;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, l'Irak s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à l'Irak une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété de l'Irak d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé « le Directeur général ») au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) L'Irak prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

- i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour l'Irak et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
- ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10

L'Irak applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹ telles qu'elles ont été acceptées par l'Irak, à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 11

CONSOMMATION OU DILUTION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

TRANSFERT DE MATIÈRES NUCLÉAIRES HORS D'IRAK

L'Irak notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors d'Irak, conformément aux dispositions énoncées dans la deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la deuxième partie.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

DISPOSITIONS RELATIVES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON NUCLÉAIRES

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, l'Irak convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DEVANT ÊTRE UTILISÉES DANS DES ACTIVITÉS NON PACIFIQUES

Article 14

Si l'Irak a l'intention, comme il en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

- a) L'Irak indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :
- i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par l'Irak en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;
 - ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;
- b) L'Irak et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Irak ainsi que de toute exportation de ces matières;
- c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire — ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité — ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 15

L'Irak et l'Agence règlent les dépenses qu'ils encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si l'Irak ou des personnes

relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITÉ CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLÉAIRE

Article 16

L'Irak fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans la législation ou la réglementation irakiennes.

RESPONSABILITÉ INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par l'Irak à l'Agence ou par l'Agence à l'Irak pour tout dommage résultant de la mise en œuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VÉRIFIER L'ABSENCE DE DÉTOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que l'Irak prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter l'Irak à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé « le Statut »), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à l'Irak toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRÉTATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 20

L'Irak et l'Agence se consultent, à la demande de l'un ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

L'Irak est habilité à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite l'Irak à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par l'Irak et l'Agence doit, à la demande de l'un ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : l'Irak et l'Agence désignent chacun un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si l'Irak ou l'Agence n'a pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'Irak ou l'Agence peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour l'Irak et l'Agence.

SUSPENSION DE L'APPLICATION DES GARANTIES DE L'AGENCE EN VERTU D'AUTRES ACCORDS

Article 23

L'application des garanties de l'Agence en Irak en vertu d'autres accords de garanties conclus avec l'Agence est suspendue tant que le présent Accord est en vigueur.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 24

- a) L'Irak et l'Agence se consultent, à la demande de l'un ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.
- b) Tous les amendements doivent être acceptés par l'Irak et l'Agence.
- c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même ou selon une procédure simplifiée.
- d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Article 25

Le présent Accord entre en vigueur après avoir été signé par le représentant dûment habilité de l'Irak et par le Directeur général, ou en son nom. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 26

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que l'Irak est Partie au Traité.

DEUXIÈME PARTIE INTRODUCTION

Article 27

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en œuvre des dispositions de la première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 28

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 29

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 28, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 30

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTÈME NATIONAL DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Article 31

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système irakien de comptabilité et de contrôle et de toutes les

matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par l'Irak.

Article 32

Le système irakien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en œuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesure pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Des modalités d'inventaire physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;
- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 59 à 69.

POINT DE DÉPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 33

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 34

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa *c* sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, l'Irak informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa *c* sont importées, l'Irak informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Irak, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 35

a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que l'Irak considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, l'Irak et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que l'Irak et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 36

A la demande de l'Irak, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium-238 supérieure à 80%.

Article 37

A la demande de l'Irak, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Irak, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes;

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20%), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;
 - iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20%) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
 - b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5%);
 - c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5%);
 - d) Vingt tonnes de thorium;
- ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 38

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions seront prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 39

L'Irak et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. L'Irak et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 40

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. L'Irak et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si l'Irak et l'Agence en sont convenus. L'Irak communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 41, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 41

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 62, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires en Irak soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à l'Irak à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 42

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour une nouvelle installation sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans la nouvelle installation.

Article 43

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;
- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale des éléments du matériel important qui utilisent, produisent ou traitent des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire physique.

Article 44

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. L'Irak communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 45

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 44, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 46

FINS DE L'EXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :
 - i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

- ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;
- iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
- iv) A la demande de l'Irak il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités des inventaires physiques des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
- d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
- e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
- f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 47

RÉEXAMEN DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 46.

Article 48

VÉRIFICATION DES RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

L'Agence peut, en coopération avec l'Irak, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 42 à 45 aux fins énoncées à l'article 46.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 49

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique et le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;
- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité

et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 50

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 49 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas *b* à *f* de l'article 46.

COMPTABILITÉ

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 51

En établissant le système irakien de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, l'Irak fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 52

L'Irak prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol, en français ou en russe.

Article 53

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 54

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a*) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ;
- b*) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 55

Le système de mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

RELEVÉS COMPTABLES

Article 56

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a*) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment ;

- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 57

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés comptables indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés comptables rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiquées la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 58

RELEVÉS D'OPÉRATIONS

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;
- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire physique et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 59

L'Irak communique à l'Agence les rapports définis aux articles 60 à 69, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 60

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 61

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

RAPPORTS COMPTABLES

Article 62

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par l'Irak à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 63

Pour chaque zone de bilan matières, l'Irak communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur un inventaire physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 64

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a de l'article 58;
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire physique.

Article 65

L'Irak rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 66

L'Agence communique à l'Irak, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires comptables semestriels des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 67

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si l'Irak et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 68

RAPPORTS SPÉCIAUX

L'Irak envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent l'Irak à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 69

PRÉCISIONS ET ÉCLAIRCISSEMENTS

A la demande de l'Agence, l'Irak fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 70

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 71 à 82.

OBJECTIFS DES INSPECTIONS

Article 71

L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;

- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 93 et 96, avant leur transfert hors d'Irak ou lors de leur transfert sur son territoire.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
- b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 73

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 77 :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;
- b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par l'Irak, y compris les explications fournies par l'Irak et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 76 pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

PORTÉE DES INSPECTIONS

Article 74

Aux fins spécifiées dans les articles 71 à 73, l'Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58;
- b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
- d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
- e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 75

Dans le cadre des dispositions de l'article 74, l'Agence est habilitée à :

- a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons et obtenir des doubles de ces échantillons;
- b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

- c) Prendre, le cas échéant, avec l'Irak les dispositions voulues pour que :
 - i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;
 - ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
 - iii) Des étalons appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
 - iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;
- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec l'Irak les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

DROIT D'ACCÈS POUR LES INSPECTIONS

Article 76

a) Aux fins énoncées aux alinéas *a* et *b* de l'article 71 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa *c* de l'article 71, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas *d*, *iii* de l'article 92 ou *d*, *iii* de l'article 95.

c) Aux fins énoncées à l'article 72, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 51 à 58.

d) Si l'Irak estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, l'Irak et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 77

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 73, l'Irak et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 78 à 82;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de l'Irak, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 76. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par l'Irak sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

FRÉQUENCE ET INTENSITÉ DES INSPECTIONS RÉGULIÈRES

Article 78

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 79

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 80

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5%, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;
- c) Pour les installations non visées aux alinéas *a* ou *b*, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

L'Irak et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 81

Sous réserve des dispositions des articles 78 à 80, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) *Forme des matières nucléaires*, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) *Efficacité du système irakien de comptabilité et de contrôle*, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système irakien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 32 ont été appliquées par l'Irak; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;
- c) *Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de l'Irak*, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) *Interdépendance des Etats*, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de l'Irak et celles d'autres Etats sont interdépendantes;
- e) *Progrès techniques dans le domaine des garanties*, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 82

L'Irak et l'Agence se consultent si l'Irak estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

PRÉAVIS DES INSPECTIONS

Article 83

L'Agence donne préavis à l'Irak de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa c de l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a et b de l'article 71 ainsi que pour les activités prévues à l'article 48;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 73, aussi rapidement que possible après que l'Irak et l'Agence se sont consultés comme prévu à l'article 77, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 72, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b de l'article 80 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5%, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de l'Irak, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée en Irak.

Article 84

Nonobstant les dispositions de l'article 83, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 80, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par l'Irak conformément à l'alinéa *b* de l'article 64. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement l'Irak de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à l'Irak et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 44 et de l'article 89. De même, l'Irak fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

DÉSIGNATION DES INSPECTEURS

Article 85

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

- a) Le Directeur général communique par écrit à l'Irak le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour l'Irak est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;
- b) L'Irak fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, s'il accepte cette proposition;
- c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour l'Irak chaque fonctionnaire que l'Irak a accepté, et il informe l'Irak de ces désignations;
- d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par l'Irak, ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à l'Irak que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour l'Irak est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 48 et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas *a* et *b* de l'article 71, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 86

L'Irak accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour l'Irak.

CONDUITE ET SÉJOUR DES INSPECTEURS

Article 87

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 48 et 71 à 75, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 74 et 75 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 88

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Irak, notamment d'utiliser du matériel, l'Irak leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 89

L'Irak a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DÉCLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION DE L'AGENCE*Article 90*

L'Agence informe l'Irak :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Irak en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après qu'un inventaire physique a été fait et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX*Article 91***DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de l'Irak :

- a) En cas d'importation en Irak, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;
- b) En cas d'exportation hors d'Irak, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni l'Irak ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur son territoire, au-dessus de son territoire ou de ses eaux territoriales, ou transportées sous son pavillon, ou dans ses aéronefs.

TRANSFERTS HORS D'IRAK*Article 92*

- a) L'Irak notifie à l'Agence tout transfert prévu hors d'Irak de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions

distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.

c) L'Irak et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
- ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
- iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
- iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
- v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 93

La notification visée à l'article 92 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors d'Irak et, si l'Agence le désire ou si l'Irak le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 94

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, l'Irak prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de l'Irak, une confirmation par l'Etat destinataire du transfert.

TRANSFERTS À L'IRAK

Article 95

a) L'Irak notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à l'Irak, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et, en aucun cas, plus tard que la date à laquelle l'Irak en assume la responsabilité.

c) L'Irak et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

- d) La notification spécifique :
- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
 - ii) Le stade du transfert auquel l'Irak assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
 - iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 96

La notification visée à l'article 95 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 97

RAPPORTS SPÉCIAUX

L'Irak envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 68, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DÉFINITIONS

Article 98

Aux fins du présent Accord :

- A. Par *ajustement*, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.
- B. Par *débit annuel*, on entend, aux fins des articles 79 et 80, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.
- C. Par *lot*, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.
- D. Par *données concernant le lot*, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :
 - a) Le gramme pour le plutonium contenu;
 - b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium-235 et de l'uranium-233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;
 - c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

- E. Le *stock comptable* d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.
- F. Par *correction*, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.
- G. Par *kilogramme effectif*, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :
- Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;
 - Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1%), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;
 - Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1%) mais supérieur à 0,005 (0,5%), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;
 - Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5%) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.
- H. Par *enrichissement*, on entend le rapport du poids global de l'uranium-233 et de l'uranium-235 au poids total de l'uranium considéré.
- I. Par *installation*, on entend :
- Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;
 - Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.
- J. Par *variation de stock*, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :
- Augmentations :
 - Importation;
 - Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;
 - Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
 - Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
 - Diminutions :
 - Exportation;
 - Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
 - Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
 - Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
 - Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
 - Exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

- vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.
- K. Par *point de mesure principal*, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.
- L. Par *année d'inspecteur*, on entend, aux fins de l'article 80, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.
- M. Par *zone de bilan matières*, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :
- Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;
 - Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, conformément à des règles établies, afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.
- N. La *différence d'inventaire* est la différence entre le stock comptable et le stock physique.
- O. Par *matière nucléaire*, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par l'Irak.
- P. Le *stock physique* est la somme de toutes les estimations mesurées ou calculées des quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, somme que l'on obtient en se conformant à des règles établies.
- Q. Par *écart entre expéditeur et destinataire*, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.
- R. Par *données de base*, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.
- S. Par *point stratégique*, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en œuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où

des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en œuvre.

FAIT à Vienne, le 29 février 1972, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour la République d'Irak :

H. D. KARBOULI

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

SIGVARD EKLUND

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 23 March 1973 to 22 May 1973

No. 690

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 23 mars 1973 au 22 mai 1973

N° 690

No. 690

**INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
and
AGENCY FOR THE PROHIBITION
OF NUCLEAR WEAPONS IN LATIN AMERICA**

Co-operation Agreement. Signed at Mexico City on 3 October 1972

Authentic texts : English and Spanish.

*Filed and recorded at the request of the International Atomic Energy Agency on
22 May 1973.*

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
ORGANISME POUR L'INTERDICTION
DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE**

Accord de coopération. Signé à Mexico le 3 octobre 1972

Textes authentiques : anglais et espagnol.

*Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Agence internationale de l'énergie
atomique le 22 mai 1973.*

CO-OPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE AGENCY FOR THE PROHIBITION OF NUCLEAR WEAPONS IN LATIN AMERICA

WHEREAS the Agency for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America has been established to ensure compliance with the obligations contracted by States Party to the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America;²

WHEREAS the Statute of the International Atomic Energy Agency³ provides for the conclusion of agreements establishing an appropriate relationship between the Agency and any other organizations the work of which is related to that of the Agency;

NOW THEREFORE, the International Atomic Energy Agency and the Agency for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America have agreed as follows :

Article I

CO-OPERATION AND CONSULTATION

1. The International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as " the IAEA ") and the Agency for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America (hereinafter referred to as " the OPANAL ") agree that, with a view to facilitating the effective attainment of the objectives set forth in the Statute of the IAEA and in the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America, they will act in close co-operation with each other and will consult each other regularly in regard to matters of common interest.
2. Therefore when either organization proposes to initiate a programme or activity on a subject in which the other has or may have a substantial interest, it shall consult the other organization with a view to harmonizing their efforts as far as is appropriate in the light of their respective world-wide and regional responsibilities.

Article II

RECIPROCAL REPRESENTATION

1. Representatives of the IAEA shall be invited to attend the regular meetings of the General Conference of the OPANAL and to participate without vote in the deliberations of that body and, where appropriate, of its committees with respect to items on their agenda in which the IAEA has an interest.
2. Representatives of the OPANAL shall be invited to attend the regular sessions of the General Conference of the IAEA and to participate without vote in the deliberations of that body and, where appropriate, of its committees with respect to items on their agenda in which the OPANAL has an interest.
3. Appropriate arrangements shall be made by agreement from time to time for the reciprocal representation of the IAEA and the OPANAL at other meetings convened under their respective auspices which consider matters in which the other organization has an interest.

¹ Came into force on 3 October 1972 by signature, in accordance with article VIII.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 634, p. 281.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

Article III

EXCHANGE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

1. The IAEA and the OPANAL agree to exchange information, publications and documents relating to matters of common interest, subject to any limitations which either party considers to be necessary for the safeguarding of information which, in its judgement, or according to its rules, has a confidential character, and subject to any obligations which it may have to third parties.
2. Without prejudice to paragraph III.1 above, the IAEA and the OPANAL shall, at the request of either party, arrange for consultations regarding the provision by either party of such special information as may be of interest to the other party.

Article IV

IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

1. The IAEA and the OPANAL may request from each other scientific, technical and research co-operation in matters of common interest.
2. If any co-operation would involve the assistance from one party to the other under the terms of this Agreement and compliance with such a request would involve substantial expenditure for the party complying with the request, consultation shall take place with a view to determining the most equitable manner of meeting such expenditure.
3. The Director General of the IAEA and the General Secretary of the OPANAL may enter into such administrative arrangements for the implementation of this Agreement as may be found desirable in the light of the operating experience of the two organizations.
4. The Secretariats of the two organizations shall maintain a close working relationship in accordance with such arrangements as may have been agreed upon from time to time.

Article V

NOTIFICATION TO THE UNITED NATIONS AND FILING AND RECORDING

1. In accordance with its Agreement with the United Nations,¹ the IAEA will inform the United Nations forthwith of the terms of this Agreement.
2. On the coming into force of this Agreement in accordance with the provisions of article VIII, the IAEA will communicate it to the Secretary-General of the United Nations for filing and recording.

Article VI

REVISION OF THE AGREEMENT

This Agreement may be revised by mutual consent of the two organizations.

Article VII

DENUNCIATION OF THE AGREEMENT

The IAEA or the OPANAL may denounce this Agreement by giving six months' notice to the other.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 281, p. 369.

Article VIII

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force upon signature by the Director General of the IAEA and the General Secretary of the OPANAL.

DONE this third day of October 1972, in duplicate, in English and Spanish, the texts in both languages being equally authentic.

For the Agency for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America :

ANTONIO GONZÁLEZ DE LEÓN

General Secretary

For the International Atomic Energy Agency :

SIGVARD EKLUND

Director General

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ENTRE EL ORGANISMO INTERNACIONAL DE ENERGÍA ATÓMICA Y EL ORGANISMO PARA LA PROSCRIPCIÓN DE LAS ARMAS NUCLEARES EN LA AMÉRICA LATINA

CONSIDERANDO que el Organismo para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina ha sido establecido para asegurar el cumplimiento de las obligaciones contraídas por los Estados Partes en el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina;

CONSIDERANDO que el Estatuto del Organismo Internacional de Energía Atómica prevé la conclusión de acuerdos para establecer una relación adecuada entre este Organismo y cualesquiera otras organizaciones cuyo trabajo esté relacionado con el del OIEA;

El Organismo Internacional de Energía Atómica y el Organismo para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina han acordado lo siguiente :

Artículo I

COOPERACIÓN Y CONSULTA

1. El Organismo Internacional de Energía Atómica (que en adelante se denominará "OIEA" en el presente Acuerdo) y el Organismo para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina (que en adelante se denominará "OPANAL" en el presente Acuerdo), con el fin de facilitar la realización efectiva de los objetivos expuestos en el Estatuto del OIEA y en el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina convienen en actuar en estrecha cooperación y en consultarse regularmente sobre los asuntos de interés común.
2. Por tanto, siempre que uno u otro Organismo se proponga iniciar un programa o actividad en una materia en que el otro esté o pueda estar fundamentalmente interesado, el Organismo de que se trate consultará al otro para armonizar las actividades de ambos en la medida apropiada teniendo en cuenta sus respectivas responsabilidades universales y regionales.

Artículo II

REPRESENTACIÓN RECÍPROCA

1. Se invitará al OIEA a designar representantes que asistan a las reuniones ordinarias de la Conferencia General del OPANAL y participen sin voto en las deliberaciones de dicho órgano y, cuando proceda, en las de sus comisiones sobre puntos de su orden del día que interesen al OIEA.
2. Se invitará al OPANAL a designar representantes que asistan a las reuniones ordinarias de la Conferencia General del OIEA y participen sin voto en las deliberaciones de dicho órgano y, cuando proceda, en las de sus comisiones sobre puntos de su orden del día que interesen al OPANAL.
3. Oportunamente el OIEA y el OPANAL convendrán en las disposiciones necesarias para la representación recíproca en otras reuniones convocadas bajo los auspicios de uno de ellos, en las que se traten asuntos que interesen al otro.

Artículo III

INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN Y DE DOCUMENTOS

1. El OIEA y el OPANAL convienen en intercambiar información, publicaciones y documentos sobre materias de interés común, sin perjuicio de las limitaciones que cualquiera de las partes considere necesarias para salvaguardar la información que, a su juicio o de conformidad con sus normas rectoras, tenga carácter confidencial, o de las obligaciones que dichas partes puedan tener para con terceros.
2. Sin perjuicio del párrafo III.1 anterior, el OIEA y el OPANAL organizarán consultas, a petición de cualquiera de ellos, sobre la provisión por cualquiera de las partes de información especial que pueda ser de interés para la otra.

Artículo IV

EJECUCIÓN DEL ACUERDO

1. El OIEA y el OPANAL pueden solicitarse mutuamente cooperación científica, técnica y de investigación en asuntos de interés común.
2. Si la cooperación solicitada implica la asistencia de una parte a la otra de conformidad con el presente Acuerdo y el otorgamiento de esa asistencia entraña un gasto considerable para la parte otorgante, se efectuarán consultas para determinar la manera más equitativa de hacer frente a ese gasto.
3. El Director General del OIEA y el Secretario General del OPANAL podrán concertar los acuerdos administrativos que estimen deseables para la ejecución del presente Acuerdo, a la luz de la experiencia práctica de los dos Organismos.
4. Las Secretarías de los dos Organismos mantendrán una estrecha relación de trabajo, de conformidad con los arreglos que se hayan concertado oportunamente.

Artículo V

NOTIFICACIÓN A LAS NACIONES UNIDAS, ARCHIVO Y REGISTRO

1. En cumplimiento de su Acuerdo con las Naciones Unidas, el OIEA informará inmediatamente a las Naciones Unidas de las disposiciones del presente Acuerdo.
2. Al entrar en vigor el presente Acuerdo de conformidad con el Artículo VIII, el OIEA lo comunicará al Secretario General de las Naciones Unidas para su archivo y registro.

Artículo VI

REVISIÓN DEL ACUERDO

El presente Acuerdo podrá ser revisado con el mutuo consentimiento de los dos Organismos.

Artículo VII

DENUNCIA DEL ACUERDO

El OIEA y el OPANAL podrán denunciar el presente Acuerdo mediante notificación dirigida a la otra parte con seis meses de antelación.

Artículo VIII

ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo entrará en vigor al firmarlo el Director General del OIEA y el Secretario General del OPANAL.

HECHO el día 3 de octubre de 1972, por duplicado, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Organismo Internacional de Energía Atómica :

SIGVARD EKLUND

Por el Organismo para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina :

ANTONIO GONZÁLEZ DE LEÓN

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD DE COOPÉRATION³ ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ET L'ORGANISME POUR L'INTER-
DICTION DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE

CONSIDÉRANT que l'Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine a été créé afin d'assurer le respect des obligations contractées par les Etats qui sont parties au Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine⁴;

CONSIDÉRANT que le Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique⁵ prévoit la conclusion d'accords établissant des relations appropriées entre l'Agence et toutes autres organisations dont l'activité est en rapport avec celle de l'Agence;

EN CONSÉQUENCE, l'Agence internationale de l'énergie atomique et l'Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine sont convenus de ce qui suit :

Article premier

COOPÉRATION ET CONSULTATIONS

I. L'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'AIEA ») et l'Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine (ci-après dénommé « l'OPANAL ») conviennent qu'en vue de faciliter la réalisation effective des objectifs définis par le Statut de l'AIEA et par le Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine, ils agiront en coopération étroite et se consulteront régulièrement en ce qui concerne les questions présentant un intérêt commun.

2. En conséquence, si l'une des deux organisations envisage de mettre en œuvre un programme ou d'entreprendre une activité dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre organisation, elle consultera celle-ci en vue d'harmoniser leurs efforts dans la mesure du possible, compte tenu respectivement du cadre mondial et régional de leurs attributions.

Article II

REPRÉSENTATION RÉCIPROQUE

1. Des représentants de l'AIEA sont invités à assister aux réunions ordinaires de la Conférence générale de l'OPANAL, et à participer sans droit de vote aux délibérations de cet organe et, s'il y a lieu, de ses commissions en ce qui concerne les questions de leur ordre du jour qui intéressent l'AIEA.

2. Des représentants de l'OPANAL sont invités à assister aux sessions ordinaires de la Conférence générale de l'AIEA, et à participer sans droit de vote aux délibérations de cet organe et, s'il y a lieu, de ses commissions en ce qui concerne les questions de leur ordre du jour qui intéressent l'OPANAL.

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Entré en vigueur le 3 octobre 1972 par la signature, conformément à l'article VIII.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 634, p. 281.

⁵ *Ibid.*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 335.

3. Des dispositions appropriées seront prises selon les besoins, par voie d'accord, en vue d'assurer une représentation réciproque de l'AIEA et de l'OPANAL à toute autre réunion convoquée sous leurs auspices respectifs et ayant à examiner des questions intéressant les deux organisations.

Article III

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET DE DOCUMENTS

1. L'AIEA et l'OPANAL conviennent d'échanger des renseignements, publications et documents relatifs aux questions d'intérêt commun, sous réserve des restrictions que l'une ou l'autre Partie estime nécessaires à la protection des renseignements, qui à son avis, ou en vertu de son règlement, possèdent un caractère confidentiel, et sous réserve des obligations que chacune d'elles pourrait avoir à l'égard de tiers.
2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe III. I ci-dessus, l'AIEA et l'OPANAL organisent, à la demande de l'un ou de l'autre, des consultations concernant la communication par l'une des Parties de tous renseignements spéciaux pouvant intéresser l'autre Partie.

Article IV

APPLICATION DE L'ACCORD

1. L'AIEA et l'OPANAL peuvent chacun demander à l'autre de lui accorder une coopération scientifique, technique et de recherche lorsqu'il s'agit de questions d'intérêt commun.
2. Si la coopération comporte l'octroi d'une assistance par l'une des Parties du présent Accord à l'autre, et que l'assistance demandée entraîne des dépenses substantielles pour la Partie qui l'octroie, il est procédé à des consultations en vue de déterminer la manière la plus équitable de faire face à ces dépenses.
3. Le Directeur général de l'AIEA et le Secrétaire général de l'OPANAL peuvent, en vue d'appliquer le présent Accord, conclure les arrangements administratifs qui paraîtront souhaitables à la lumière de l'expérience des deux organisations.
4. Les secrétariats des deux organisations entretiennent des relations de travail étroites, conformément aux arrangements qui seront conclus de temps à autre.

Article V

NOTIFICATION À L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, CLASSEMENT ET INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

1. Conformément à l'Accord qu'elle a conclu avec l'Organisation des Nations Unies¹, l'AIEA informera celle-ci sans délai des termes du présent Accord.
2. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord conformément aux dispositions de l'article VIII, l'AIEA le porte à la connaissance du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, aux fins de classement et d'inscription au répertoire.

Article VI

REVISION DE L'ACCORD

Le présent Accord peut être révisé par consentement mutuel des deux organisations.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 281, p. 369.

Article VII

DÉNONCIATION DE L'ACCORD

L'AIEA ou l'OPANAL peuvent dénoncer le présent Accord, en donnant un préavis de six mois à l'autre Partie.

Article VIII

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur lors de sa signature par le Directeur général de l'AIEA et par le Secrétaire général de l'OPANAL.

FAIT le 3 octobre 1972 en double exemplaire en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Organisme pour l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine :

ANTONIO GONZÁLEZ DE LEÓN

Secrétaire général

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

SIGVARD EKLUND

Directeur général

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 221. CONSTITUTION OF THE WORLD HEALTH ORGANIZATION.
SIGNED AT NEW YORK ON 22 JULY 1946¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on :

19 May 1973

DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM
CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF
APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT
GENEVA ON 20 MARCH 1958²

APPLICATION of Regulation No. 14³ to the above-mentioned Agreement

Notification received on :

21 May 1973

SPAIN

(To take effect on 20 July 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, as well as annex A in volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825, 866 and 871.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 10, as well as annex A in volumes 723, 730, 740, 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 865, 866 and 871.

³ *Ibid.*, vol. 723, p. 302.

ANNEXE A

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.
SIGNÉE À NEW YORK LE 22 JUILLET 1946¹

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

19 mai 1973

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958²

APPLICATION du Règlement n° 14³ à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

21 mai 1973

ESPAGNE

(Pour prendre effet le 20 juillet 1973.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; pour les faits ultérieurs, voir les références donnés dans les Index cumulatifs n°s 1 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825, 866 et 871.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 723, 730, 740, 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 865, 866 et 871.

³ *Ibid.*, vol. 723, p. 303.

No. 9526. AGREEMENT BETWEEN THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS. SIGNED AT VIENNA ON 10 MARCH 1967¹

AGREEMENT² TO AMEND THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT VIENNA ON 27 JULY 1972

Authentic text : English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 22 May 1973.

WHEREAS the Government of the United States of America and the Government of the Federative Republic of Brazil have been co-operating on the civil uses of atomic energy under their Agreement for co-operation signed on 8 July 1965,³ which requires that equipment, devices and materials made available to Brazil by the United States be used solely for peaceful purposes;

WHEREAS the Agreement for co-operation signed on 8 July 1965 has been superseded by an Agreement for co-operation signed on 17 July 1972,⁴ which requires that equipment, devices and materials made available to Brazil by the United States under either Agreement be used solely for peaceful purposes;

WHEREAS the International Atomic Energy Agency has been applying safeguards in accordance with the provisions of the Agreement between the International Atomic Energy Agency, the Government of the United States of America and the Government of the United States of Brazil for the application of safeguards of 10 March 1967¹ to equipment, materials and facilities required to be safeguarded under the Agreement for co-operation of 8 July 1965 to ensure so far as it is able that they will not be used in such a way as to further any military purpose;

WHEREAS the Agency and the two Governments desire to amend the Agreement of 10 March 1967 to apply safeguards to materials, equipment and facilities required to be safeguarded by the Agreement for co-operation of 17 July 1972;

Now, THEREFORE, the Agency and the two Governments agree as follows :

Section I. The Agreement for the application of safeguards of 10 March 1967 is amended as follows :

A. The first "whereas" clause is amended to read as follows :

"WHEREAS the Government of the United States of America and the Government of the Federative Republic of Brazil have agreed to continue co-operating on the civil uses of atomic energy under their Agreement for co-operation of 17 July 1972, which requires that equipment, devices and materials made available to Brazil by the United States be used solely for peaceful purposes and establishes a system of safeguards to that end"

B. The fifth "whereas" clause is amended to read as follows :

"WHEREAS the Board of Governors of the Agency approved that request on 29 February 1972"

C. Section 1(c) is amended to read as follows :

"(c) 'Agreement for co-operation' means the agreement between Brazil and the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 670, p. 109.

² Came into force on 20 September 1972, the date of the entry into force of the Agreement for co-operation of 17 July 1972 (see footnote 4 below) between the United States of America and Brazil concerning civil uses of atomic energy, in accordance with section 2.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 674, p. 111.

⁴ *Ibid.*, vol. 853, No. I-12239.

United States for co-operation on the civil uses of atomic energy signed on 17 July 1972, as it may be amended ”

D. Section 1(*g*) is amended to read as follows :

“ (*g*) ‘ Safeguards Document ’ means Agency document INFCIRC/66/Rev. 2, which contains provisions approved by the Board on 28 September 1965, 17 June 1966, and 13 June 1968 ”

E. Section 1(*i*) is amended to read as follows :

“ (*i*) ‘ Brazil ’ means the Government of the Federative Republic of Brazil ”

F. Section 6 is amended by deleting “ Article VI of ” in the first sentence, and by deleting the second sentence and inserting the following language in lieu thereof :

“ It is understood that no other rights and obligations of Brazil and the United States between themselves under the Agreement for co-operation will be affected by this Agreement. ”

G. Section 20 is amended by deleting “ Part III of ” in the first sentence.

Section 2. The present Agreement shall be signed by or for the Director General of the Agency and by the authorized representatives of Brazil and the United States and shall enter into force on the date upon which the Agreement for co-operation of 17 July 1972 enters into force. The two Governments shall notify the Agency of the date of the entry into force of the Agreement for co-operation of 17 July 1972 within one week after that date.

DONE in Vienna, this twenty-seventh day of July 1972, in triplicate in the English language.

For the International Atomic Energy Agency :

A. FINKELSTEIN

For the Government of the United States of America :

DWIGHT J. PORTER

For the Government of the Federative Republic of Brazil :

HELIO F. S. BITTENCOURT

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]N° 9526. ACCORD ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU BRÉSIL POUR L'APPLICATION DE GARANTIES. SIGNÉ À VIENNE LE 10 MARS 1967³

ACCORD⁴ PORTANT MODIFICATION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À VIENNE LE 27 JUILLET 1972

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 22 mai 1973.

CONSIDÉRANT que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérative brésilienne coopèrent pour l'utilisation de l'énergie atomique dans le domaine civil en vertu de l'Accord de coopération signé le 8 juillet 1965⁵, qui stipule que les matériel, dispositifs et matières mis à la disposition du Brésil par les Etats-Unis d'Amérique doivent être utilisés exclusivement à des fins pacifiques;

CONSIDÉRANT que l'Accord de coopération signé le 8 juillet 1965 est remplacé par l'Accord de coopération signé le 17 juillet 1972⁶ qui stipule que les matériel, dispositifs et matières mis à la disposition du Brésil par les Etats-Unis en vertu de l'un ou de l'autre de ces accords doivent être utilisés exclusivement à des fins pacifiques;

CONSIDÉRANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique applique des garanties conformément aux dispositions de l'Accord entre l'Agence internationale de l'énergie atomique, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil pour l'application de garanties du 10 mars 1967³, aux matériel, matières et installations devant être soumis aux garanties en vertu de l'Accord de coopération du 8 juillet 1965, pour s'assurer, dans la mesure de ses moyens, que ces matériel, matières et installations ne seront pas utilisés de manière à servir à une fin militaire;

CONSIDÉRANT que l'Agence et les deux Gouvernements désirent modifier l'Accord du 10 mars 1967 pour appliquer les garanties aux matières, matériel et installations devant être soumis aux garanties en vertu de l'Accord de coopération du 17 juillet 1972,

EN CONSÉQUENCE, l'Agence et les deux Gouvernements sont convenus de ce qui suit :

- I. L'Accord pour l'application de garanties du 10 mars 1967 est modifié comme suit :
 - A. Le premier « considérant » est remplacé par le suivant :

« CONSIDÉRANT que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérative brésilienne sont convenus de continuer à coopérer pour l'utilisation de l'énergie atomique dans le domaine civil en vertu de leur Accord de coopération du 17 juillet 1972, qui dispose que les matériel, dispositifs et matières mis à la disposition du Brésil par les Etats-Unis doivent être utilisés exclusivement à des fins pacifiques et prévoit des garanties à cette fin; »

- B. Le cinquième « considérant » est remplacé par le suivant :

« CONSIDÉRANT que le Conseil des gouverneurs de l'Agence a approuvé cette demande le 29 février 1972; »

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

² Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 670, p. 109.

⁴ Entré en vigueur le 20 septembre 1972, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de coopération du 17 juillet 1972 (voir note 6 ci-dessous) entre les Etats-Unis d'Amérique et le Brésil concernant l'utilisation de l'énergie atomique à des fins civiles, conformément au paragraphe 2.

⁵ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 674, p. 111.

⁶ *Ibid.*, vol. 853, n° 1-12239.

C. L'alinéa *c* du paragraphe 1 est remplacé par le suivant :

« *c*) Par ' Accord de coopération ', il faut entendre l'Accord de coopération entre le Brésil et les Etats-Unis concernant l'utilisation de l'énergie atomique dans le domaine civil, signé le 17 juillet 1972, et ses modifications éventuelles; »

D. L'alinéa *g* du paragraphe 1 est remplacé par le suivant :

« *g*) Par ' Document relatif aux garanties ', il faut entendre le document de l'Agence INFCIRC/66/Rev. 2, énonçant les dispositions approuvées par le Conseil le 28 septembre 1965, le 17 juin 1966 et le 13 juin 1968; »

E. L'alinéa *i* du paragraphe 1 est remplacé par le suivant :

« *i*) Par ' Brésil ' il faut entendre le Gouvernement de la République fédérative brésilienne; »

F. Au paragraphe 6, les mots « de l'article VI » figurant dans la première phrase sont supprimés, et la deuxième phrase est remplacée par la suivante :

« Il est entendu que le présent Accord ne modifie en rien les autres droits et obligations réciproques du Brésil et des Etats-Unis découlant de l'Accord de coopération. »

G. Au paragraphe 20, les mots « la partie III du Document relatif aux garanties » figurant à la fin de la première phrase sont remplacés par les mots « le Document relatif aux garanties ».

2. Le présent Accord est signé par le Directeur général de l'Agence, ou en son nom, et par les représentants dûment habilités du Brésil et des Etats-Unis; il entre en vigueur à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord de coopération du 17 juillet 1972. Les deux Gouvernements notifient à l'Agence la date de l'entrée en vigueur de l'Accord de coopération du 17 juillet 1972 dans un délai d'une semaine à compter de cette date.

FAIT à Vienne, le 27 juillet 1972, en triple exemplaire en langue anglaise.

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

A. FINKELSTEIN

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

DWIGHT J. PORTER

Pour le Gouvernement de la République fédérative brésilienne :

HELIO F. S. BITTENCOURT

No. 11114. BASIC AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UPPER VOLTA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAMME. SIGNED AT OUAGADOUGOU ON 12 DECEMBER 1967¹

CORRECTION OF THE AUTHENTIC TEXT OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT

By an agreement in the form of an exchange of letters dated at Ouagadougou on 22 March and 10 May 1972, which came into force on 10 May 1972 by the exchange of the said letters, the above-mentioned Agreement was corrected to include the missing paragraph 2 of article V, the text of which reads as follows :

[TRANSLATION² — TRADUCTION³]

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies⁴ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.⁵

Authentic text of the correction : French.

Registered ex officio on 21 May 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 780, p. 93.

² Translation supplied by the World Food Programme.

³ Traduction fournie par le Programme alimentaire mondial.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

⁵ This paragraph is already included in the text of the Agreement of 12 December 1967, as published in volume 780 of the United Nations *Treaty Series*. (See footnote 1 on page 100 of the said volume.)

N° 11114. ACCORD DE BASE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME. SIGNÉ À OUAGADOUGOU LE 12 DÉCEMBRE 1967¹

RECTIFICATION DU TEXTE AUTHENTIQUE DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ

Par un accord sous forme d'échange de lettres en date à Ouagadougou des 22 mars et 10 mai 1972, lequel est entré en vigueur le 10 mai 1972 par l'échange desdites lettres, l'article V de l'Accord susmentionné a été complété par l'inclusion d'un paragraphe 2, qui se lit comme suit :

« 2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées^{2,3}. »

Texte authentique de la rectification : français.

Enregistré d'office le 21 mai 1973.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 780, p. 93.

² *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

³ Ce paragraphe a déjà été inclue dans le texte de l'Accord du 12 décembre 1967, tel que publié dans le volume 780 du *Recueil des Traités* des Nations Unies. (Voir note 1 à la page 101 dudit volume.)

